

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université de Bejaia
Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Département de Psychologie et d'Orthophonie



Mémoire de fin de cycle

EN VUE D'OBTENTION DU DIPLÔME DE MASTER EN
PSYCHOLOGIE
Option : Psychologie clinique

Thème

*Surexposition aux écrans et difficultés d'apprentissage
scolaire chez les enfants en période de latence
- Étude de cas-*

Réalisé par :

AIT ELDJOURI karima

Encadré par :

Pr. SAHRAOUI

Remerciements

Je tiens à remercier et exprimer ma profonde gratitude à mon encadrante professeure SAHRAOUI pour sa disponibilité, son soutien et ses précieux conseils durant l'accomplissement de ce travail.

Je tiens à exprimer mes remerciements aux membres du jury, qui ont accepté d'évaluer mon travail.

En fin, merci à tous les enseignants du département de Psychologie et d'Orthophonie qui m'ont enseigné durant ces cinq dernières années.

Dédicaces

Je dédie ce travail à :

- Mon cher et unique RD
- Toute ma famille

Liste des tableaux

Tableau 01 : Les différents écrans et leurs possibilités lors de leur mise sur le marché.....	18
Tableau 02 : Les effets de l’usage d’écrans sur les facultés cognitives.....	32
Tableau 03 : Tableau récapitulatif des caractéristiques de la population d’étude.....	81
Tableau 04 : tableau récapitulatif des scores totaux de l’analyse quantitative de la FCR.....	99
Tableau 05 : Scores de la FCR copie (premier cas : cas Imane).....	106
Tableau 06 : Scores de la FCR reproduction de mémoire (premier cas : cas Imane).....	106
Tableau 07 : Scores de la FCR copie (deuxième cas : cas Sofiane).....	121
Tableau 08 : Scores de la FCR reproduction de mémoire (deuxième cas : cas Sofiane).....	122
Tableau 09 : Scores de la FCR copie (cas Malek).....	138
Tableau 10 : Scores de la FCR reproduction de mémoire (cas Malek).....	139
Tableau 11 : Scores de la FCR copie (cas Amir).....	154
Tableau 12 : Scores de la FCR reproduction de mémoire (cas Amir).....	154

Liste des figures

Figure 01 : Feuille de dépouillement de la FCR figure A- copie et figure A-mémoire.....	97
Figure 02 : Représentation des 18 unités de la nomenclature d'Osterrieth.....	98
Figure 03 : La copie de la FCR (premier cas : cas Imane).....	107
Figure 04 : Feuille de dépouillement de la copie de la FCR (premier cas : cas Imane).....	108
Figure 05 : La reproduction de mémoire de la FCR (premier cas : cas Imane).....	109
Figure 06 : Feuille de dépouillement de la reproduction de mémoire de la FCR (premier cas : cas Imane).....	110
Figure 07 : La copie de la FCR (deuxième cas : cas Sofiane).....	123
Figure 08 : Feuille de dépouillement de la copie de la FCR (deuxième cas : cas Sofiane).....	124
Figure 09 : La reproduction de mémoire de la FCR (deuxième cas : cas Sofiane).....	125
Figure 10 : Feuille de dépouillement de la reproduction de mémoire de la FCR (premier cas : cas Imane).....	126
Figure 11 : La copie de la FCR (troisième cas : cas Malek).....	140
Figure 12 : Feuille de dépouillement de la copie de la FCR (troisième cas : cas Malek).....	141
Figure 13 : La reproduction de mémoire de la FCR (troisième cas : cas Malek).....	142
Figure 14 : Feuille de dépouillement de la reproduction de mémoire de la FCR (troisième cas : cas Malek).....	143
Figure 15 : La copie de la FCR (quatrième cas : cas Amir).....	155
Figure 16 : Feuille de dépouillement de la copie de la FCR (quatrième cas : cas Amir).....	156
Figure 17 : La reproduction de mémoire de la FCR (quatrième cas : cas Amir).....	157
Figure 18 : Feuille de dépouillement de la reproduction de mémoire de la FCR (quatrième cas : cas Amir).....	158

Sommaire

Introduction générale.....	01
----------------------------	----

Partie théorique

Chapitre I : La surexposition aux écrans

Introduction.....	04
1- Définition de l'addiction.....	04
2- L'histoire de l'addiction.....	08
3- Les formes d'addiction.....	10
3- 1- Addictions aux substances.....	10
3- 2- Addictions comportementales.....	12
4- Ecrans et types d'écrans.....	14
5- Les symptômes révélateurs de l'addiction aux écrans.....	19
6- Les effets de la surexposition aux écrans.....	20
7- Les conséquences de la surexposition aux écrans sur les enfants.....	29
8- Les facteurs de risque de l'addiction.....	35
9- Les principales théories explicatives de l'addiction aux écrans.....	37
10- La prise en charge	40
Conclusion.....	46

Chapitre II : Les difficultés d'apprentissage scolaire

Introduction	48
1- Définition et types d'apprentissage.....	48
2- Les principales théories de l'apprentissage.....	50
3- Les fonctions cognitives.....	54
3- 1- L'attention.....	54
3- 2- La mémoire.....	56
3- 3- Le raisonnement	59
4- L'enfant et l'apprentissage.....	60
5- Les difficultés d'apprentissage et les troubles d'apprentissage.....	62
6- La surexposition aux écrans et les difficultés d'apprentissage.....	69
7- Recommandations pour faire face aux difficultés d'apprentissage.....	70

Conclusion	72
------------------	----

Chapitre III : Problématique et hypothèse

Problématique et hypothèse.....	73
---------------------------------	----

Partie méthodologique

Chapitre IV : Méthodologie de la recherche

Introduction.....	78
1- Méthode clinique et la population d'étude.....	78
1- 1- Méthode clinique.....	78
1- 2- Population d'étude.....	79
1- 3- Lieu de la recherche.....	81
2- Le déroulement de la recherche.....	82
2- 1- La pré-enquête.....	82
2- 2- L'enquête	83
3- Les techniques utilisées dans la recherche.....	83
3- 1- L'entretien clinique.....	83
3- 2- La Figure Complexe de Rey.....	92
4- L'analyse des techniques utilisées.....	95
4- 1- Les données de l'entretien.....	95
4- 2- L'analyse de la Figure Complexe de Rey.....	96
Conclusion.....	99

Partie pratique

Chapitre V : Présentation et analyse des résultats

Présentation et analyse des résultats.....	100
--	-----

Chapitre VI : Discussion des hypothèses

Discussion des hypothèses.....	164
Conclusion générale	178

Bibliographie

Annexes

Introduction générale

Introduction générale

L'émergence des nouvelles technologies a modifié l'image du monde entier. En effet, celles-ci ont changé le mode de vie de l'être humain. Et c'est ainsi que ce dernier s'est retrouvé entouré d'outils technologiques qu'il utilise quotidiennement pour répondre aux exigences de la vie actuelle.

Le numérique a pris une place importante et considérable dans le quotidien de l'homme, au point d'atteindre une croissance irréversible dans tous les domaines de sa vie. Au fil des années et depuis son avènement, d'immenses changements et bouleversements ont eu lieu ; surtout avec le développement des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Actuellement, l'homme fait face à un nouveau rythme de vie qui est régi par le monde du tactile.

A vrai dire, les écrans ont envahi le quotidien des familles, avec leur sophistication, ils exercent une influence indéniable sur la vie et la société. Un fait s'avère significatif, à savoir que chaque individu fait appel aux différents écrans interactifs pour exécuter plusieurs tâches indispensables dans son quotidien.

La signification de la surexposition aux différents écrans va de pair avec leur usage. A souligner que, si l'individu a recours aux écrans pendant plusieurs heures, il peut, par la suite, développer une addiction, et c'est à partir du rythme inadéquat de l'utilisation des écrans que l'individu peut devenir addict à ces derniers.

D'ailleurs, l'émergence de ces écrans a des effets délétères qui induisent une grande inquiétude. A cet effet, d'un côté ces outils facilitent l'accès à l'information, et d'un autre côté, plusieurs préoccupations voient le jour concernant les écrans et leur utilisation ; surtout celle liée à leur emploi démesuré qui peut entraîner de véritables addictions comportementales.

C'est pourquoi, le fait de se surexposer aux différents écrans peut perturber l'individu et le confronter à plusieurs désagréments, surtout quand il s'agit d'enfants scolarisés. Les enfants scolarisés sont censés acquérir un savoir au sein de l'école. C'est à partir de cette structure qu'ils vont faire des apprentissages pour forger leur personnalité et développer des capacités et des compétences pour devenir citoyen. Mais chez ceux qui se surexposent aux différents écrans, ce processus sera entravé.

Par conséquent, il est à noter que ces derniers peuvent se heurter à des difficultés d'apprentissage et se retrouver face à des conséquences nuisibles causées par cette surexposition.

Néanmoins, si l'enfant scolarisé est attaché à un monde virtuel qui va le démotiver et le déconcentrer des activités pédagogiques qui lui sont assignées, il va endurer un déséquilibre et des difficultés d'apprentissage. Et si ses problèmes scolaires persistent, ils vont engendrer de mauvais résultats le conduisant à l'échec.

Bien entendu, des études montrent que se surexposer aux différents écrans peut être un facteur déclencheur d'un dysfonctionnement d'apprentissage chez les enfants scolarisés générateur de difficultés d'instruction.

Notre recherche porte sur la surexposition aux écrans et les difficultés d'apprentissage chez les enfants scolarisés. Nous avons réalisé une pré-enquête suivie d'une enquête à l'école primaire CHAIBI Rabah de Sidi Ali Labhar, wilaya de Béjaia en Algérie. Durant cette phase, on a effectué des observations sur le terrain pour investiguer des cas d'élèves qui présentent des difficultés d'apprentissage. Et voir de près si ces élèves sont surexposés aux écrans.

Afin d'enrichir et d'offrir un éclairage à notre réflexion développée ci-dessus, on a opté pour un plan de travail aménagé sous forme de parties. Premièrement, il y a l'introduction générale suivie de la première partie

théorique avec trois chapitres qui sont, chapitre I : La surexposition aux écrans, chapitre II : Les difficultés d'apprentissage, chapitre III : Problématique et hypothèses. Il y a ensuite la deuxième partie composée du chapitre IV : Méthodologie de la recherche.

Enfin, la troisième partie est consacrée à la pratique. Celle-ci comporte deux chapitres, chapitre V : Présentation et l'analyse des résultats et le chapitre VI : Discussion des hypothèses. Notre recherche sera ainsi clôturée par une conclusion générale englobant des questions de perspectives qui vont permettre d'ouvrir le champ pour d'autres voies de recherche afin de réaliser d'éventuelles études plus approfondies.

Partie théorique

Chapitre I :
La surexposition aux écrans

Introduction

Le numérique a changé le mode de vie des êtres humains. D'ailleurs, les sociétés mondiales vivent, actuellement, dans un monde hyper connecté caractérisé par des mouvements technologiques innovants. Cela permet de recevoir et de partager un flux d'informations à une vitesse fulgurante à travers des outils technologiques sophistiqués et connectés. Plus encore, ces outils envahissent la vie quotidienne des individus et en font non seulement des êtres dépendants d'eux mais aussi incapable de vivre sans.

L'humanité est encore entrain de subir les contrecoups de la prolifération des médias électroniques dans la société. Et comme conséquences, actuellement, il y a l'apparition de beaucoup de troubles tels que l'anxiété, les troubles de l'humeur, les problèmes cognitifs et comportementaux et bien d'autres. Tout cela, résulte de la complexité et de la multiplicité de l'usage répréhensible des nouvelles technologies parmi lesquelles il y a les écrans de toute sorte.

La surexposition aux écrans de tout acabit reste un affreux dilemme. En effet, l'omniprésence des écrans est une source de toxicité environnementale, dont l'impact sur les êtres humains, en général, et les enfants, en particulier, reste très délétère. De ce fait, la surconsommation des écrans pousse ces derniers à se retrouver dans un labyrinthe sans fin, ce qui peut leur coûter cher et porter atteinte à leur estime personnelle, cette surconsommation peut aussi engendrer des déficiences d'apprentissage lamentables et entraver la scolarité des apprenants.

1- Définition de l'addiction

Jusqu'à ce jour le terme addiction n'a pas de définition précise et chaque chercheur ou professionnel le définit à sa manière parce que le domaine de l'application de ce concept est très large. (Durastante 2011, p. 49) souligne qu'il n'y a pas de définition exhaustive de l'addiction, car il n'existe pas de

sémiologie concise. Il déclare que, d'après certains auteurs comme Pedinielli, Rouan et Bertagner (2000), l'addiction est la répétition d'actes susceptibles de provoquer du plaisir mais marqués par la dépendance à un objet matériel ou à une situation, recherchés et consommés avec avidité. Aussi, il rajoute que ce qui intéresse surtout dans l'addiction, c'est la forte prédisposition psychique à entretenir une relation de besoin et de dépendance avec l'objet. Des lors, on peut avancer que l'addiction est un terme vaste et chacun de nous peut l'expliquer différemment ; mais ce qui reste évident c'est que ce terme est caractérisé par une forte relation entre la personne qui souffre d'accoutumance et l'objet auquel cette dernière est addictive.

C'est pourquoi, la définition la plus précise de ce phénomène revient au psychiatre américain Goodman, qui en propose les deux critères cliniques essentiels : la perte du contrôle et la poursuite du comportement malgré ses conséquences négatives. (Guelfi et Rouillon, 2012, p. 443). Cette définition très extensive de l'addiction, que certains critiquent, a l'avantage de regrouper les consommations pathologiques des substances psychoactives et les addictions dites comportementales (jeux pathologiques, achats compulsifs, etc.). Cette précision nous donne encore plus d'éclaircissements sur le terme addiction ; elle nous permet de bien déterminer ses différentes facettes et nous donne la possibilité de mieux cerner ses enjeux. Ce qu'on a davantage dans cette définition est lié aux critères cliniques qu'ils ont déterminés ; d'un côté il y a la perte de contrôle et de l'autre la poursuite du comportement malgré ses répercussions dévastatrices.

De plus, pour ce qui est de la définition de l'addiction, d'une manière générale, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) semble préférer le terme de dépendance et la décrit comme un « ensemble de phénomènes comportementaux, cognitifs et physiologiques dans lesquels l'utilisation d'une substance psychoactive spécifique ou d'une catégorie de substances entraîne un

désinvestissement progressif des autres activités. La caractéristique essentielle du syndrome de dépendance consiste en un désir (souvent puissant, parfois compulsif) de boire de l'alcool, de fumer du tabac ou de prendre une autre substance psychoactive (y compris un médicament prescrit) ». (Herry, 2022, p.9).

Ainsi, l'addiction est définie comme une dépendance par rapport à une chose ou à une occupation. On parle aujourd'hui d'addiction lorsqu'on veut caractériser la dépendance d'une personne ou son fort penchant pour une substance (drogue ou alcool par exemple) ou pour une activité, telle que le jeu, le travail ou l'utilisation du réseau Internet. L'accoutumance procure du plaisir et apaise un malaise intérieur, mais elle a souvent des conséquences malheureuses. Elle persiste néanmoins, malgré l'échec sans cesse renouvelé des tentatives de contrôle. (Sillamy, 2003, p. 7). A vrai dire, lorsqu'un sujet est accro à un objet bien précis, il se procure une sensation de plaisir qui va émaner et le submerger tout en étant momentanée, et suivi, de conséquences négatives.

D'ailleurs, l'addiction obéit à une impulsion personnelle qui surgit à l'intérieur du sujet. Il s'agit d'un irrésistible désir ou besoin (compulsion) de continuer à prendre le produit ou à réaliser un comportement pour chercher une compensation au manque. Confrontation qui peut s'avérer insupportable de par ses effets de production d'angoisse chez le sujet. Dans ces conditions, celui-ci cherche une solution qu'il croit retrouver dans une nouvelle prise compulsive du produit. (Fernandez, 2009, p. 136). Autrement dit, le sujet estime que le comportement addictif va l'aider à satisfaire son manque et lui donner une sensation de plaisir et de bien être.

Par ailleurs, l'addiction est une forte dépendance qui peut être d'ordre psychologique et/ ou physiologique à un objet. Il est commun de comprendre ce terme dans un sens synonyme de pharmacodépendance car les addictions les

plus visibles et les plus répandues ont pour objet le tabac, l'alcool, et les différentes autres sortes de drogues. Toutefois, il existe des descriptions d'addictions au travail, l'addiction sexuelle, alimentaire, celle liée au jeu, etc. Il faut comprendre ici que l'addiction est essentiellement définie par l'aliénation de l'individu à son objet, par les comportements hors normes et souvent dangereux qu'il peut avoir pour se satisfaire et par son incapacité à se passer de l'objet sans souffrance psychologique (syndrome de sevrage psychologique). (Charron et coll, 2007, p. 1). A cet effet, le fait d'être accro à un objet peut faire naître des souffrances psychologiques voire psychosomatiques, le tout, bien sûr dépend du degré de l'addiction.

En outre, il est possible de regrouper sous le terme « d'addictions comportementales » ou « d'addictions sans drogues » des conduites morbides caractérisées par l'assuétude à un comportement qui, par sa répétition échappant au contrôle, entraînera des dommages psychologiques, financiers, familiaux, sociaux, et parfois même physiques. (Guelfi et Rouillon, 2012, p. 471). Ainsi, l'addiction comportementale peut causer plusieurs déséquilibres qui touchent le sujet que ce soit du côté psychologique, physique, social, familial ou financier.

Enfin, si le sujet n'arrive pas à contrôler son addiction, cela va se répercuter sur lui et lui causer de l'échec. Bien évidemment, les addictions sont caractérisées par des troubles répétitifs qui sont susceptibles de provoquer du plaisir ; mais, parfois, être accro à un objet peut rendre une personne totalement dépendante. Par conséquent, cette dépendance peut engendrer des circonstances négatives qui ne peuvent que nuire au sujet addictif.

Dans ce contexte, les travaux de A. Goodman proposent pour définir les addictions comportementales, le repérage de ces critères :

- Echecs successifs de contrôler le comportement « perte du contrôle » lorsque celui-ci est initié ;

- Poursuite du comportement malgré ses conséquences négatives ;
- Dimension hédonique présente au début de l'addiction ;
- Conditionnement secondaire par des facteurs externes et internes de contrainte (dysphorie, ennui, etc.).

Et c'est ainsi que l'addiction comportementale reconnaît les principaux critères cliniques des addictions comme la perte de contrôle et la perte de liberté. (Guelfi et Rouillon, 2012, p. 471).

2- L'histoire de l'addiction

La science informatique a connu un développement considérable depuis quelques décennies. Ce qui a engendré des transformations profondes au sein de la société. Vu cela, l'être humain se retrouve entouré de nouveaux outils technologiques dont il se sert pour faire face aux exigences de sa vie quotidienne.

Le mot addiction a vu le jour depuis plusieurs années, il fait officiellement son apparition en 1932. Il est repris en 1945 par d'autres psychanalytiques comme Fenichel. Le terme addiction dans son acception actuelle prend ensuite son essor dans les pays anglo-saxons. (Pirlot, 2010, p. 6).

En France, le terme addiction provient de la psychanalyste McDougall qui a introduit la première l'usage en 1978 à propos de « sexualité addictive », puis par Bergeret. Par la suite, des psychanalystes psychosomaticiens, en premier lieu Fain et McDougall, ont contribué à la connaissance psychosomatique des addictions. (Pirlot, 2010, p. 6).

L'origine des dépendances aux substances remonte à plusieurs années ; en revanche, l'idée des addictions comportementales s'est propagée beaucoup plus avec l'arrivée du numérique et l'apparition des nouveaux outils de l'information

et de la communication avec l'avènement des écrans qui a bouleversé le monde entier.

Les outils numériques font partie du quotidien de l'être humain. Dès qu'il a un peu de temps libre, l'individu fait appel aux écrans pour recevoir et partager des données avec les autres en mode virtuel. C'est ainsi que, les écrans permettent à l'homme de gagner du temps, de réduire la distance pour être informé sur tout ce qui se passe à travers la planète. Mais parfois leur utilisation abusive peut entraver son existence.

Afin de bien tracer l'histoire des Algériens avec les écrans, il faut remonter aux années 70 qui sont marquées par la venue de la télévision comme premier écran qui a vu le jour et qui a su attirer l'attention de toute l'humanité à l'échelle internationale, et les Algériens à l'échelle nationale. En effet, l'écran de la télévision a fait son irruption dans pratiquement tous les foyers dans le monde. Et bien sûr, ce qui a caractérisé l'arrivée de la télévision dans quelques foyers algériens reste la disponibilité d'une seule chaîne avec un programme très limité et cette limitation a pu en quelque sorte, limiter le temps de consommation de l'écran ce qui était vraisemblable au début.

Mais, en matière d'impact cela a commencé à changer dès que la parabole a fait ses premiers pas sur le marché algérien. Concrètement, la parabole offre un accès à plusieurs chaînes, ce qui a poussé les Algériens à acquérir plusieurs téléviseurs et par la suite augmenter le temps de consommations des écrans.

Outre l'attention, l'arrivée de l'internet va encore secouer l'humanité en général et les Algériens en particulier. En effet, se connecter à internet à travers les différents écrans se révèle très lamentable, et encore le fait de passer beaucoup de temps scotché à un écran est très problématique et peut infliger des dégâts irréversibles sur les individus de tout âge surtout les enfants.

De toute évidence, parler de la surconsommation des écrans de tout type en Algérie commence à prendre de l'ampleur et constitue un débat d'actualité de haute importance parce que les professionnels de la santé publique n'arrêtent pas de tirer la sonnette d'alarme en ce qui concerne les effets pernicieux de la surexposition aux écrans sur les individus, et surtout sur les enfants scolarisés.

A proprement parler, la position de la société algérienne envers les écrans n'est pas spécifique car le monde entier est touché par ce fléau. D'ailleurs, la communauté scientifique mondiale le prend très au sérieux à travers plusieurs démarches qui se veulent très favorables pour diminuer l'impact négatif des écrans sur l'humanité.

3- Les formes d'addictions

Concrètement, l'addiction peut avoir différents types selon quelques critères de manifestation pour tout ce qui permet de se donner du plaisir. C'est pourquoi, actuellement, il existe deux types d'addictions qui peuvent être expliqués selon la consommation des substances et/ ou celles liées aux comportements.

3- 1- Addictions aux substances

Actuellement, les addictions les plus fréquentes sont celles relatives aux substances psychoactives réglementées (alcool, tabac, etc), détournées de leur usage (médicaments, poppers, colles, solvant, etc) ou illicites (cannabis, cocaïne, ecstasy, etc). Celles-ci concernent plusieurs millions de personnes en France. Ainsi, selon l'Office Français des Dépendances et Toxicomanies (OFDT), 8% de la population adulte présenterait un risque chronique d'addiction à l'alcool (données 2014) et un quart (27%) une addiction au tabac (données 2019). L'usage problématique ou la dépendance au cannabis concernerait 7% des adolescents de 17 ans et 3% des 18-64 ans. Par ailleurs, l'usage régulier de cocaïne, freebase ou crack concernerait 1,6% des adultes français. Les usagers

problématiques de drogue, toutes substances illicites confondues, seraient 350 000 en France, parmi lesquels environ un tiers rapporte avoir pratiqué une injection intraveineuse au cours de l'année écoulée (données 2019). (<https://www.inserm.fr/dossier/addictions/#text=Les%20addictions%20les%20fr%C3%A9quente,%20C%20ectasy>). Consulté le 22-02-2023.

Selon le DSM-5 la caractéristique essentielle d'un trouble de l'usage d'une substance est un ensemble de symptômes cognitifs, comportementaux, et physiologique indiquant que le sujet continue à consommer la substance malgré des problèmes significatifs liés à cela. Cependant, ce manuel se base sur un ensemble de 11 critères diagnostiques qui sont :

- **Critère 1** : le sujet peut prendre la substance en quantité plus importante ou pendant une période plus longue que prévu ;
- **Critère 2** : il peut exprimer un désir persistant de diminuer ou contrôler la consommation de substance et de multiples efforts infructueux peuvent être faits pour diminuer ou arrêter la consommation ;
- **Critère 3** : l'individu peut passer beaucoup de temps à obtenir la substance, à l'utiliser ou à récupérer de ses effets ;
- **Critère 4** : une envie impérieuse (craving) de la substance ;
- **Critère 5** : la consommation répétée de la substance peut conduire à l'incapacité de remplir des obligations majeures, au travail, à l'école ou au domicile ;
- **Critère 6** : le sujet peut continuer à consommer la substance malgré des problèmes interpersonnels ou sociaux, persistants ou récurrents, causés ou exacerbés par les effets de la substance ;
- **Critère 7** : des activités sociales, professionnelles ou de loisirs importants peuvent être abandonnées ou réduites à cause de la consommation de la substance ;

- **Critère 8** : cela peut prendre la forme d'une consommation récurrente de la substance dans des situations où cela est physiquement dangereux ;
- **Critère 9** : le sujet peut poursuivre la consommation de la substance bien qu'il sache avoir un problème psychologique ou physique persistant ou récurrent susceptible d'avoir été causé ou exacerbé par la substance ;
- **Critère 10** : la tolérance qui est définie comme le besoin d'augmenter nettement la quantité de la substance pour produire l'effet désiré ou une diminution nette de l'effet en cas d'utilisation d'une même quantité de la substance ;
- **Critère 11** : le sevrage qui est un syndrome qui se produit quand les concentrations sanguines ou tissulaires d'une substance diminuent à la suite d'une consommation massive et prolongée. (DSM-5, 2013, p. 573-574).

Aussi, d'après ce manuel, il y a trois types d'addiction, la première étant faible est liée à la présence de 2 à 3 critères diagnostiques, la seconde est l'addiction modérée caractérisée par la présence de 4 à 5 critères diagnostiques et la dernière, la sévère liée à la présence de 6 critères diagnostiques ou plus.

3- 2- Addictions comportementales

La définition de l'OMS reprend en grande partie celle de A. Goodman en (1990), pour qui « les addictions, qu'elles soient envers une substance psychoactive ou envers un comportement, correspondent à un phénomène incluant plusieurs éléments : l'impossibilité de résister aux pulsions qui poussent le sujet à se comporter de cette façon, la sensation de tension qui survient de façon intense juste avant la réalisation du comportement, le plaisir ou le soulagement qui survient pendant la réalisation du comportement, la sensation de perte de contrôle qui survient pendant son exécution. En outre, ces éléments sont associés à d'autres critères comme la préoccupation permanente au sujet du

comportement, l'intensité et la durée des épisodes plus importantes que souhaitées, le fait d'avoir engagé de manière répétée des essais infructueux pour abandonner le comportement, le temps important consacré au comportement ou à sa préparation, la survenue de ces comportements lorsque le sujet doit accomplir certaines obligations pouvant le pousser à sacrifier ses activités sociales du fait du comportement, la poursuite du comportement bien que le sujet sache qu'il cause un problème important d'ordre financier, psychologique ou physique, la tolérance marquée pour le comportement, l'irritabilité en cas d'impossibilité de s'abandonner au comportement. ». (Herry, 2022, p.10).

Aussi, selon S. Herry « il y a la définition assez consensuelle proposée par Panova et Carbonell (2018), pour qui la dépendance s'articule autour de deux points : d'une part, un préjudice (sévère), une détérioration de l'état de santé, et un ensemble de conséquences négatives ; d'autre part, des processus psychologiques (envie, obsession, perte de contrôle) et physiques (accoutumance et manque) qui conduisent à un maintien du comportement. L'addiction au smartphone, à Internet ou aux réseaux sociaux n'étant pas officiellement reconnue en tant qu'entité pathologique, on lui préfère dans la littérature scientifique le terme « d'usage problématique ». (Herry, 2022, p.11).

Adéquatement, quand on aborde les addictions aux écrans, cela inclut typiquement la télévision, les jeux vidéo, le téléphone portable, la tablette et l'ordinateur. (Desmurget, 2019, p. 199). A vrai dire, les addictions aux écrans diffèrent d'une personne à une autre. Seulement le degré de dépendance et la persistance du comportement addictif peuvent déterminer l'ampleur de celle-ci. Par conséquent, il est difficile d'identifier la frontière entre une exposition acceptable aux écrans et une surexposition préoccupante qui peut engendrer des vulnérabilités et des déséquilibres sur le comportement des personnes addictives.

Ainsi, actuellement on sait que les addictions comportementales diffèrent complètement des addictions aux substances. Il convient néanmoins de noter que le degré de dépendance à une drogue par exemple est totalement différent de celui liée à un écran ; parce qu'un toxicomane qui retouche la drogue peut rechuter même après une longue période de sevrage. Par contre, une personne addictive à un écran peut passer d'une utilisation abusive à une autre plus modérée afin de contrôler son attitude addictive.

4- Ecrans et types d'écrans

A l'heure actuelle, les écrans sont omniprésents dans la vie de chacun. Cela dit, la majorité des dépenses des familles sont liées à l'achat des écrans de tout type. Leur surconsommation reste contraignante et peut engendrer des modifications négatives que ce soit sur le plan mental et/ou comportemental des utilisateurs de tout âge.

4-1- Définition d'un écran

Un écran est une surface sur laquelle sont affichés, reproduit des résultats, des données ou des images, dans le traitement automatique de l'information. (Eveno, Garnier et Nimmo, 1997, p. 361). Donc, l'écran est un outil qui véhicule des images et des informations qui peuvent être transmises d'une manière directe aux consommateurs.

Autrement dit, l'écran est un appareil qui affiche des contenus multimédias ; c'est tout un dispositif qui diffuse un ensemble de données destinées à un consommateur. De plus, cet espace d'affichage représente une surface interactive sur laquelle on peut projeter des données multimédias sous formes d'images, de vidéos, de textes. Etc.

4-2- Les types d'écrans

Si on remonte dans le temps, il y a des années de cela, le seul écran qui existait était celui de la télévision. Mais, de nos jours, avec le développement

des nouvelles technologies de l'information et de la communication ; on peut compter d'innombrables écrans qui envahissent notre quotidien. Aujourd'hui, on peut trouver des écrans qui sont encore plus modernes et plus sophistiqués parmi lesquels il y a :

- **La télévision**

L'addiction télévisuelle est une entrave pour plusieurs personnes de tout âge. De ce fait, « on sait maintenant depuis longtemps, l'addiction à la télévision n'est pas un mythe et représente un danger potentiel pour les enfants ». L'addiction à la télévision est le résultat d'une écoute et d'un suivi abusif de cette dernière. On les appelle des téléaddictés qui signifient consommateurs abusifs de télévision. (Fernandez, 2009, p. 119).

En effet, les programmes qui défilent sur un écran de télévision, et auxquels le jeune enfant ne comprend très vite plus rien, menacent plusieurs de ses capacités : l'acquisition du langage, de l'attention et de la concentration, la possibilité d'identifier les mimiques d'autrui, et même l'empathie. (Tisseron, 2018, p. 8).

Il existe trois types de téléaddictés :

- **Téléaddictés réguliers** : téléspectateurs assidus et systématiques d'un volume excessif de temps télévisuel (la télévision peut rester allumée toute la journée chez ces sujets) ;
- **Télémaniaques** : ils sont fixés sur certains programmes télévisuels qu'ils sélectionnent minutieusement chaque jour dans les revues ou sites internet de programmes TV ;
- **Téléaddictés déséquilibrés** : ils recherchent avec la télévision un moyen de calmer leur stress, leur anxiété ou leur souffrances dépressives (même si les vrais dépressifs ne regardent pas la TV et ne lisent pas). (Fernandez, 2009, p. 121).

- **Les ordinateurs**

L'ordinateur est une machine automatique de traitement de l'information, obéissant à des programmes formés par des suites d'opérations arithmétiques et logiques. (Eveno, Garnier et Nimmo, 1997, p. 721). Actuellement, il existe plusieurs formes d'ordinateurs comme l'ordinateur de bureau qui est une station de travail avec plusieurs équipements (unité centrale, clavier, écran...etc.) qui nécessite une structure bureautique, l'ordinateur portable qui est une forme personnelle de l'ordinateur dont le poids et les dimensions permettent de le transporter facilement avec soi.

Avec l'ordinateur, l'écran est devenu interactif : d'abord avec le contenu de l'ordinateur, puis avec le monde entier. Il a bouleversé les processus cognitifs et psychiques autant que la vie sociale, en favorisant notamment l'accomplissement de plusieurs tâches en simultané, la mémoire de travail et la pensée visuelle. (Tisseron et Houdé, 2013, p. 140).

- **Les tablettes tactiles**

La tablette, (aussi appelée tablette tactile, tablette électronique ou tablette numérique), est une forme d'outil avec un écran tactile sans clavier. Elle permet d'accéder à plusieurs contenus numériques et multimédias. Cet outil est doté de plusieurs options qui nous permettent d'effectuer plusieurs tâches et activités.

L'interface tactile permet d'interagir selon un geste de balayage qui apparaît chez le jeune enfant avant le geste de pointage. Mais elle n'est elle-même qu'une étape. Des nouvelles technologies promettent d'interagir avec les icônes, les jeux et le pointeur d'une tablette ou d'un ordinateur sans avoir besoin de toucher les surfaces. Les gestes pourront être effectués devant l'écran à quelques centimètres de celui-ci, voire beaucoup plus loin. C'est la technique baptisée floating touch. (Tisseron et Houdé, 2013, p. 144).

- **Les Smartphones**

Le Smartphone ou le téléphone intelligent est un téléphone mobile avec un écran qui possède plusieurs fonctionnalités comme passer et recevoir des appels téléphoniques, jouer à des jeux vidéo, prendre ou télécharger des photos ou vidéos, surfer sur les différentes pages web ou les différents réseaux sociaux, etc.

En effet, Sébastien Herry déclare que les smartphones sont aujourd'hui devenus de véritables « couteaux-suisse », qui regroupent un nombre important de fonctions, telles que la téléphonie, l'envoi de messages-textes, la prise de photo, les calculs, la consultation des courriels, d'Internet et des réseaux sociaux... Les smartphones que nous utilisons aujourd'hui sont plus puissants que les ordinateurs qui ont permis d'envoyer les premiers hommes sur la lune. (Herry, 2022, p.12).

De son côté, J. M. Twenge affirme que « les smartphones sont différents de toutes les précédentes formes de médias, infiltrant quasiment chaque minute de nos vies, y compris durant notre temps de sommeil. Quand nous sommes éveillés, le téléphone divertit, communique, et embellit ». (Twenge, 2018, p. 82).

Le téléphone mobile s'est rapidement imposé comme l'outil à tout faire des espaces virtuels, bouleversant la représentation de l'espace, du temps, de la relation à soi-même et aux autres. Il est devenu une sorte de couteau suisse des espaces virtuels. Mais il doit son succès au pouvoir qu'on lui donne pour soulager le sentiment de solitude, voire l'angoisse d'abandon. (Tisseron et Houdé, 2013, p. 141).

Chacun des écrans cités auparavant a ses propres caractéristiques qui le différencient des autres écrans. Parmi les points de convergence, tous les écrans

projetent des contenus multimédias. Par contre, la différence entre ces derniers se situe dans la possibilité d'avoir une interaction avec les contenus. D'ailleurs, dans le tableau ci-dessous (Tisseron et Houdé, 2013, p. 145) nous montrent les possibilités de chaque écran.

Possibilités Type d'écran	S'im- mer- ger	Choisir les program- mes (contena- nts)	Interagir avec les objets présents sur écran (contenus)	Interagir avec les membres d'un groupe	Etre le spectateur de ses propres actions en temps réel (grâce à l'avatar)	Avoir un lien intime avec la machine (la transporte- r partout sur soi)	Interagir par le toucher
Cinéma	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non
TV	Oui	Oui	Non	Non	Non	Non	Non
Ordinateurs avec Web 1.0	Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Non	Non
Ordinateurs avec Web 2.0	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Non
Smartphone	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Non
Tablette tactile	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui

Tableau 01 : Les différents écrans et leurs possibilités lors de leur mise sur le marché

5- Les symptômes révélateurs de l'addiction aux écrans

L'addiction implique au moins trois mécanismes :

- Une augmentation de la motivation à consommer le « produit », drogue, jeu, etc. ;
- Un état émotionnel négatif (recherche d'un soulagement) ;
- Une diminution de la capacité à se contrôler (consommation excessive).

L'addiction se traduit d'abord par un plaisir ressenti et généré par le produit. Il s'explique par toute une série de modifications électrochimiques dans le cerveau en réponse à la consommation. On note, ainsi, une libération de dopamine, la molécule du « plaisir » et de la récompense. Mais aussi de sérotonine et d'endorphines, des molécules impliquées dans le soulagement de

la douleur et le bien-être. Plus la consommation augmente, moins le cerveau parvient à sécréter naturellement des endorphines : c'est la consommation de la substance addictive qui prend le relais. D'où le besoin d'en consommer encore plus et une sensation de manque si l'on arrête. (Stora et Ulpat, 2017, p. 122).

Quand on parle de l'addiction aux écrans on fait référence à plusieurs facteurs qui peuvent être liés à des symptômes révélateurs d'une certaine dépendance aux écrans. Parmi ces symptômes il y a :

- Une durée excessive d'exposition aux écrans ;
- Des désintérêts répétitifs et le manque d'activités ;
- L'isolement et la perte du contact social (difficultés à communiquer avec l'autre) ;
- Problèmes cognitifs et manque de concentration.

L'addiction est un résultat d'un itinéraire qui comporte des phases ou des passages et des stades (Lesourne, 2007 ; Fernandez, 2004). Chacun des sujets addictifs suit un long chemin avec des avancées, des arrêts, des retours en arrière. Ces phases sont différentes selon le produit et l'individu. Ce qui détermine le passage d'une phase à l'autre est indépendant du produit lui-même. Cependant, si les premières consommations sont volontaires et conscientes, elles deviennent par la suite des addictions avec le temps, l'habitude et la répétition.

De plus, la dépendance aux écrans implique une utilisation abusive de ces derniers. Un enfant qui passe plusieurs heures exposées à un écran peut développer des comportements déséquilibrés et avoir un dysfonctionnement dans son développement psychomoteur, et aussi avoir des difficultés d'apprentissage au cours de sa scolarisation.

6- Les effets de la surexposition aux écrans

6- 1- Les effets physiques

➤ Le sommeil

Pour J. Godefroid (2001), le sommeil constitue un état modifié de conscience que l'on vit quotidiennement et naturellement, et qui occupe un tiers de la vie. Il dit que notre organisme fonctionne, en moyenne, selon une alternative de 16 heures de veille et de 8 heures de sommeil. De plus, on sait que ce cycle, de plus ou moins 24 heures, est régi par un mécanisme interne de contrôle connu sous le nom d'horloge biologique. C'est cette dernière qui est responsable de la régulation des centres du sommeil et de l'éveil, situés dans le tronc cérébral, et la formation réticulaire. On a longtemps cru que le sommeil n'était qu'une simple mise au repos total de l'organisme, pour lui permettre de reconstituer ses réserves énergétiques, dépensées lors des efforts consentis en état de veille. On sait à présent, depuis les premières recherches effectuées, en (1953), par Kleitman et Aserinsky, que le sommeil n'est pas uniquement une période de récupération pour l'organisme et, surtout, qu'il ne constitue pas un état homogène. Au contraire, après la période d'endormissement, il passe par différents stades au cours desquels se succède le sommeil à ondes lentes et le sommeil paradoxal. La succession de ces deux types de sommeil sur la vie de la plupart des organismes sur terre est soumise à des rythmes qui modulent leur activité quotidienne, saisonnière ou annuelle. (Godefroid, 2001, p. 22).

Toutefois, le temps passé devant un écran réduit le temps passé à vivre des expériences enrichissantes qui aident le corps à fonctionner correctement. Trop d'écran irrite le cortex cérébral ; depuis deux millions d'années, ce dernier a plutôt évolué grâce aux interactions « réelles » dans un environnement naturel. Cette irritation conduit à un sommeil perturbé, mais aussi à l'obésité. De plus, les écrans sur stimulent les systèmes visuel et auditif, ce qui complique la tâche de distinguer les stimuli pertinents des stimuli non pertinents. Cela signifie qu'il

y'a le renforcement de la distraction plutôt que la récompense par des efforts de concentration. C'est une mauvaise nouvelle particulièrement pour les garçons, mais surtout pour les enfants qui vivent avec davantage de défis socio-émotionnels et cognitifs. (Dunckley, 2020, p. 10).

Cela dit, si une personne passe beaucoup de temps scotché à un écran ceci peut lui engendrer des perturbations dans son sommeil. A vrai dire, les écrans peuvent être à l'origine des insomnies qui peuvent entraver la vie des adultes et surtout celle des enfants, car un enfant qui se surexpose aux écrans se retrouve généralement perturbé dans son sommeil. Dans ce cas, il va avoir du mal à suivre ses activités scolaires et pédagogiques, et comme conséquence, il va rencontrer des peines lors de l'apprentissage qui vont le conduire à un échec scolaire.

- La lumière bleue

S. Herry (2022) déclare que la lumière bleue est caractéristique des écrans. Contrairement à la lumière du jour qui est blanche, celle des écrans possède un spectre essentiellement centré autour de la couleur bleue. Il est aujourd'hui assez connu et reconnu, grâce à de nombreuses recherches scientifiques, que cette lumière bleue peut compliquer l'endormissement. En effet, physiologiquement, le soir, lorsque la lumière du jour diminue, une petite glande (la glande pinéale ou épiphyse) située au cœur du cerveau de l'être humain va commencer à sécréter une hormone appelée la mélatonine. Cette dernière est aussi appelée l'hormone du sommeil car elle est responsable de l'endormissement et de la régulation de certains rythmes chrono-biologiques. Malheureusement, l'exposition à la lumière bleue au moment où l'organisme se prépare à s'endormir va arrêter ce processus et retarder celui de l'endormissement. (Herry, 2022, p.41).

La lumière bleue joue un rôle dans le contrôle du rythme biologique de l'être humain. La production de la mélatonine dépend du rythme jour et nuit.

Donc, tous les écrans qui projettent des contenus multimédias sont des forts émetteurs de lumière bleue.

De plus, trop s'exposer à la lumière bleue, surtout le soir, peut perturber l'horloge biologique de l'être humain notamment l'enfant et lui causer des troubles de sommeil et parfois même des insomnies, à l'origine des fatigues régulières. Aussi, il est à noter la réduction de l'acuité visuelle (rétine progressivement endommagée) et la perturbation des rythmes biologiques. A vrai dire, une surexposition à ces outils de projections peut s'avérer nocive pour les yeux et le cerveau.

En effet, le sommeil peut être perturbé par plusieurs comportements qui caractérisent la vie quotidienne des individus, et parmi ces comportements il peut y avoir ceux qui sont liés à l'utilisation des différents écrans.

➤ **La myopie**

La myopie est un défaut de la vision qui se caractérise par une perte de la netteté visuelle au fur et à mesure que la distance entre l'œil et l'objet augmente. Donc, une personne myope voit flou en vision de loin, mais voit bien en vision de près. De ce fait, la myopie apparaît généralement pendant l'enfance ou l'adolescence. Cependant, il est primordial de faire vérifier tôt la vue des enfants, parce que le dépistage précoce est un allié pour la vie. Chez les enfants, il y a des signes révélateurs de myopie comme le plissement des yeux pour regarder au loin et/ou une vision de près excessivement rapprochée pour dessiner, lire ou même regarder la télévision.

En effet, plus souvent, la myopie est d'origine génétique, dans ce cas, il s'agit d'une vision dite trop longue due à une déformation ou une malformation de l'appareil optique. En même temps, il existe la myopie dite comportementale

ou accommodative qui peut être le résultat d'une mauvaise hygiène de vie, des habitudes quotidiennes inappropriées et souvent de la surexposition aux écrans.

Néanmoins, parmi les causes de la myopie il peut y avoir celle de la surexposition aux écrans, et dans ce cas, il s'agit du syndrome de déficience numérique caractérisé par une fatigue oculaire presque permanente qui peut entraver la vie quotidienne des personnes qui s'exposent exagérément aux écrans.

En réalité, dans un monde où l'omniprésence des écrans semble être devenue une norme incontestable, les enfants scolarisés eux aussi se surexposent davantage aux différents écrans ce qui peut entraver leur apprentissage.

A l'heure actuelle, la myopie serait une nouvelle « épidémie », mais cette fois, sans virus, selon certains scientifiques. La myopie, pourrait affecter près de 5 milliards d'humains d'ici à 2050, soit la moitié de la population mondiale. D'ici 2050, la prévalence de la myopie en Europe occidentale pourrait passer de 33% actuellement à 50%. (<https://www.lesechos.fr/industrie-services/pharmacie-sante/des-scientifiques-alertent-sur-un-boom-de-la-myopie-et-ses-facteurs-de-risques-1382926>). Consulté le 12- 03- 2023.

➤ **L'obésité**

L'obésité est liée à l'accumulation anormale et excessive de graisse. Cette accumulation est caractérisée par le surpoids avec comme indice de masse corporelle (IMC) très élevé. Cela dit, la valeur de l'IMC permet de déterminer un état, reflet de la « corpulence » : normalité, surpoids ou obésité. Outre l'attention, la masse grasse s'évalue à partir du calcul de l'IMC qui tient compte du poids et de la taille. Il est évident qu'une personne pesant 100 kilos n'a pas la même corpulence si elle mesure 1,60m ou bien 1,80m. En effet, d'un point de vue médical, l'obésité est un excès de masse grasse entraînant des inconvénients

pour la santé. (<https://www.obesite.com/comprendre/definition/>). Consulté le 12- 03- 2023.

Une personne est en surpoids quand son indice de masse corporelle (IMC) est supérieur à 25 et qu'elle est obèse lorsque celui-ci est supérieur à 30. A vrai dire, le problème a atteint des proportions épidémiques puisqu'en date de 2017, plus de 40 millions de personnes mouraient chaque année des suites de surpoids ou d'obésité. Ainsi, les taux de surpoids et d'obésité continuent d'augmenter chez les adultes et les enfants. Entre (1975) et (2016), la prévalence du surpoids ou de l'obésité chez les enfants et adolescents âgés de 5 à 19 ans a été multipliée par plus de quatre, passant de 4% à 18% à l'échelle mondiale. (https://www.who.int/fr/health-topics/obesity#tab=tab_1). Consulté le 12- 03- 2023.

Aussi, une heure supplémentaire passée chaque jour devant les écrans accroît nettement le risque de prendre du poids chez les enfants. Dans ce cas, deux raisons majeures se présentent, premièrement il y a la diminution de l'activité physique et puis il y a la prolifération du contact avec les publicités incitant à la surconsommation alimentaire.

6-2- Les effets psychiques

➤ La dépression

La dépression est une forme de trouble ou souffrance psychique caractérisée par les symptômes suivants : chute de l'humeur, idées noires, dépréciation, diminution de l'élan vital, apathie, avec leur retentissement somatique (perte d'appétit, trouble du sommeil, etc). (Charron et coll, 2007, p. 42).

Cela dit, la dépression se caractérise par une association de huit symptômes principaux : incapacité à ressentir des émotions positives

(anhédonie), troubles de la concentration, insomnies, perte de l'appétit, dévalorisation, culpabilité excessive ou inappropriée, pensées de mort, ralentissement psychomoteur. On considère que le diagnostic peut être posé lorsqu'une personne présente au moins cinq de ces signes, presque tous les jours depuis au moins deux semaines, dont obligatoirement l'un des deux suivants : une tristesse quasi-permanente, avec parfois des pleurs, et une perte d'intérêt et du plaisir à l'égard des activités quotidiennes qui pouvaient être auparavant considérées comme plaisantes. A ces symptômes peuvent être associés une fatigue, le plus souvent présente dès le matin au réveil, des troubles du sommeil, ainsi que des difficultés attentionnelles, de concentration et de mémorisation. Ces symptômes de la dépression ont un retentissement sur tous les domaines de la vie de la personne : professionnel, sentimental, familial, social... (Herry, 2022, p.26).

Cependant, la dépression peut être une conséquence de la plupart des addictions surtout de celles liées aux écrans. En effet, actuellement, dépression et smartphone sont intimement liés et font mauvais ménage, car le smartphone risque de faire entrer le dépressif dans un cercle vicieux l'entraînant dans une dépression de plus en plus profonde. (Herry, 2022, p.26).

➤ **Le stress**

En psychologie, le terme stress est utilisé pour évoquer les multiples difficultés auxquelles l'individu a du mal à faire face (les événements stressants de la vie, encore appelés événements vitaux) et les moyens dont il dispose pour gérer ces problèmes (les stratégies d'ajustements). (Doron et Parot, 1991, p. 684).

Ainsi, R. Lazarus et A. Folkman (1984), ont défini le stress de la manière suivante : « relation dynamique et réciproque entre la personne et

l'environnement, évaluée par le sujet comme dépassant ses ressources et mettant en jeu son bien-être ». (Charron et coll, 2007, p. 178).

Dans le même sens, S. Herry (2022) souligne que R. Lazarus définit le stress « comme un état psychologique se produisant lors d'un décalage entre la perception d'une situation et le sentiment de pouvoir y faire face ». Aussi, il y a une autre définition, proposée par Hobfoll, présente cette fois le stress comme le résultat de circonstances dans lesquelles les individus sont confrontés à une perte ou une menace de perte significative de ressources. (Herry, 2022, p.26).

De plus, D. G. Myers (2004), annonce que : « le stress n'est donc pas juste un stimulus ou une réponse. C'est le processus au cours duquel nous évaluons et prenons en compte les menaces et les défis de notre environnement. Au cours de notre vie, les événements passent à travers un filtre psychologique. Le stress provient moins des événements eux-mêmes que de la manière dont nous les évaluons (Lazarus, 1998). Aussi, les événements stressants peuvent menacer nos ressources- notre statut et notre sécurité au travail, la santé ou le bien-être d'un être cher, nos croyances profondes, notre propre image (Hobfoll, 1989). Lorsqu'un stress est intense ou prolongé, il peut aussi être nocif ». (Myers, 2004, p. 532).

➤ **Le mode par défaut**

D'après les neurosciences, le cerveau humain fonctionne même quand il est en repos, dans ce cas là il s'agit du mode par défaut qui est décrit les fonctions cérébrales du cerveau en mode repos. Car, dans le cerveau, le réseau du « mode par défaut » est celui qui s'active quand on laisse libre cours à ses pensées. Les régions cérébrales qui s'activent de façon synchrone pour former ce réseau jouent un rôle essentiel dans le bon fonctionnement de la mémoire, des émotions et de l'introspection.

Cette vision du cerveau au repos a été bouleversée par une découverte fortuite confirmée par des études de l'Imagerie par Résonance Magnétique Fonctionnelle (IRMf). Cette étude était la diminution de l'activité d'un ensemble de régions cérébrales pendant la réalisation d'une tâche par comparaison à une condition de repos. Cette diminution d'activité cérébrale s'observait pour une grande variété de tâches cognitives, telles que des tâches langagières, d'imagerie mentale, de calcul, de raisonnement ou de mémoire. Autrement dit, ce groupe de régions était plus actif dans la condition de repos que lors de la tâche cognitive. Suite à l'hypothèse émise par Marcus Raichle et ses collaborateurs, selon laquelle ces régions correspondraient à l'état par défaut de l'activité cérébrale lorsque le sujet n'est pas engagé dans les tâches exigeantes en ressources attentionnelles, cette constellation d'aires cérébrales a été baptisée « réseau par défaut ». De ce fait, la découverte de ce nouveau système cérébral nommé « réseau du mode par défaut », a permis de préciser le fonctionnement du cerveau au repos. On ignore encore le rôle exact de ce réseau dans l'organisation de l'activité cérébrale, mais on pense qu'il orchestre la façon dont le cerveau organise les souvenirs et coordonne les systèmes cérébraux qui participent à la programmation des tâches. (https://www.eugrafal.free.fr/M-Raichle/neuroscience_cerveau_03_06). Consulté le 11-04-2023.

En effet, le cerveau humain est continuellement actif, qu'il soit au repos, occupés à rêvasser, ou engagé dans une occupation. Certaines régions cérébrales sont systématiquement associées à l'état de repos, ainsi qu'à des fonctions cognitives spécifiques, incluant la mémoire autobiographique, la projection dans le futur et la théorie de l'esprit. Les hypothèses actuelles concernant le rôle du réseau par défaut mettent en avant sa fonction adaptative, dans la mesure où il permettrait à l'individu d'intégrer ses expériences passées et ses connaissances générales afin de réagir au mieux aux situations nouvelles. Il aurait ainsi un rôle fondamental dans la vie des individus. Il est pourtant vulnérable et de très

nombreuses études indiquent des dysfonctions du réseau par défaut dans plusieurs états psychopathologiques et conditions de santé. (<https://www.cairn.info/revue-de-neuropsychologie-2018-3-page-232.htm?contenu=article>). Consulté le 11- 04- 2023.

De toute évidence, la surconsommation des écrans peut engendrer des conséquences négatives sur la santé physique et mentale des individus. Plus précisément, les enfants qui se surexposent aux écrans peuvent souffrir de plusieurs perturbations dans leurs activités cérébrales qui vont impacter leur cerveau. Cela dit, la surconsommation des écrans va inhiber l'activité cérébrale des enfants. Donc la surexposition aux écrans peut entraver l'activité du mode par défaut qui va à son tour engendrer des difficultés d'apprentissage durant la scolarisation.

➤ **Le harcèlement en ligne**

Le harcèlement en ligne aussi appelé le cyber harcèlement est défini comme « un acte agressif, intentionnel perpétré par un individu ou un groupe d'individus au moyen de formes de communication électroniques, de façon répétée à l'encontre d'une victime qui ne peut facilement se défendre seule ». Il se pratique via les téléphones portables, messageries instantanées, forums, chats, jeux en ligne, courriers électroniques, réseaux sociaux, site de partage de photographies etc. (<https://www.education.gouv.fr/non-au-harcelement/qu-est-ce-que-e-cyberharcelement-325358>). Consulté le 12- 04- 2023.

Il est à noter que, cet harcèlement peut prendre plusieurs formes telles que les intimidations, insultes, moqueries ou menaces en ligne, la propagation de rumeurs, le piratage de comptes et l'usurpation d'identité digitale, la création d'un sujet de discussion, d'un groupe ou d'une page sur un réseau social à l'encontre d'un camarade de classe, la publication d'une photo ou d'une vidéo de la victime en mauvaise posture, le sexting (c'est la contraction de « sex » et

« texting » qui peut être défini comme « des images produites par les jeunes (17 ans et moins) qui représentent d'autres jeunes et qui pourraient être utilisées dans le cadre de la pornographie infantile », et bien d'autres.

Dans 30 pays, un jeune sur trois dit avoir été victime de harcèlement en ligne, un sur cinq déclarant ne pas être allé à l'école à cause du cyber harcèlement et de la violence, ceci d'après un nouveau sondage publié aujourd'hui par United Nations International Children's Emergency Fund (UNICEF) et la Représentation spéciale du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies (ONU) chargée de la question de la violence à l'encontre des enfants. (<https://www.unicef.org/fr.comuniqés-de-presse/un-tiers-des-jeunes-de-30-pays-victimes-harcelement-en-ligne>). Consulté le 12- 04- 2023.

Le cyber harcèlement est un acte très répréhensible parce que, quelque soit l'âge de la victime, son impact et ses conséquences sur cette dernière demeurent très néfastes. En effet, pour ce qui est des enfants scolarisés, la surconsommation des écrans peut les exposer aux harcèlements en ligne surtout quand ses derniers ont un accès illimité et non sécurisé aux différentes plateformes de l'information et de la communication à travers l'internet et les nouvelles technologies. Devant un tel dilemme, les enfants présentent plus de risques d'être harcelés parce qu'ils peuvent être naïfs et que cela échappe à l'attention des parents. Ils sont donc des « proies » plus faciles à influencer surtout quand il s'agit du cyber-sexisme qui est la diffusion de photographies intimes sans l'accord de la personne concernée.

7- Les conséquences de la surexposition aux écrans sur les enfants

- **Ecrans et enfants**

L'impact de la surexposition aux écrans chez les enfants en petite enfance ou en période de latence est souvent déterminé par le type et le temps d'écrans. Est-ce qu'il s'agit d'une exposition directe ou d'une exposition indirecte à

l'écran ? De ce fait, on peut distinguer deux types d'exposition :

- Une exposition directe, quand l'enfant regarde ses comptines à la télévision, joue sur le smartphone d'un de ses parents, ou fait des petits jeux sur sa baby-tablette.
- Une exposition indirecte, quand l'enfant est dans une pièce où un écran est allumé, que ce soit la télévision, la console de jeux du grand frère, ou l'ordinateur du parent, même s'il ne semble pas regarder ces écrans. D'une part, cette présence d'écrans allumés gêne et limite les interactions parents-enfants qui jettent tous les deux des coups d'oeil répétés vers l'écran. D'autre part, les bruits, les flashes lumineux interrompent l'enfant dans son exploration du monde, alors qu'il a besoin de toute sa concentration pour le comprendre. (Ducanda, 2021, p.20).

D'ailleurs, la surexposition aux écrans peut avoir plusieurs impacts sur la vie des enfants et engendrer diverses incommodités. Cependant, l'accès direct aux Nouvelles Technologies et l'utilisation sans limite des écrans peut engendrer des addictions comportementales chez l'être humain et chez les enfants qui abusent des écrans, que ce soit celui de la télévision, de l'ordinateur, de la tablette tactile ou du téléphone portable. Ils peuvent être sujets de problèmes cognitifs, affectifs, psychomoteurs et même comportementaux. Ce qui a été prouvé par plusieurs résultats de recherche qui soulignent que l'utilisation abusive et l'addiction aux écrans sont très néfastes.

Ainsi, « Toutes les études montrent que les écrans non interactifs (télévision et DVD) devant lequel le bébé est passif, n'ont aucun effet positif, mais qu'ils peuvent au contraire avoir des effets négatifs : prise de poids, retard de langage, déficit de concentration et d'attention, risque d'adopter une attitude passive face au monde. Les parents doivent être informés de ces dangers ». (Stora et Ulpat, 2017, p. 171).

En effet, les médias électroniques offrent une gratification immédiate, une stimulation et un divertissement sans fin (et sans effort), la possibilité de contrôler son environnement et son identité, et, enfin, l'occasion de devenir un véritable héros. Naturellement, tout cela n'a pas grand-chose à voir avec la vie réelle et ses véritables défis. L'interaction avec l'écran mine ainsi la capacité des enfants à tolérer la déception et l'ennui, en plus de nourrir leur attitude d'«enfant-roi» et de les rendre moins enclins à fournir des efforts, que ce soit à l'école, pour un emploi ou dans une relation. (Dunckley, 2020, p. 127).

Une pratique excessive des écrans aurait également plusieurs impacts qui touchent à l'enfant dans son intégralité. A titre d'exemple, le danger de l'usage de la télévision a été particulièrement étudié chez les enfants et les adolescents. Dans un article récent, Johnson et ses collaborateurs (2007), présentent les conclusions d'une enquête longitudinale menée aux Etats-Unis depuis les années 1980 auprès de 678 familles. Selon leurs résultats, le fait de regarder la télévision plus d'une heure par jour a un lien direct avec certaines difficultés d'apprentissage et les difficultés scolaires et universitaires. (Fernandez, 2009, p. 122).

Autrement dit, la surexposition aux écrans peut être nuisible et causer des anomalies dans le développement cognitif des enfants. Ces conséquences désastreuses sur le développement cognitif de l'enfant, allant de pair avec une grande exposition aux écrans nécessite une mise en garde régulière ; car, un enfant qui utilise abusivement les écrans peut avoir un dysfonctionnement cognitif. En particulier, il peut présenter de difficultés d'apprentissage, de manque de concentration, de créativité et de logique dans tout ce qu'il entreprend.

De la sorte, l'influence exercée par l'écran sur la cognition serait due à la fluctuation du taux de dopamine, au transfert du flux sanguin d'une partie à l'autre du cerveau, et au dérèglement de l'humeur et à la libération d'hormones

et de neurotransmetteurs liés à la surexcitation et au stress. Les symptômes cognitifs sont également exacerbés par la dégradation du sommeil causée par l'usage d'écrans. En outre, des études menées sur les effets de la lumière artificielle confirment que toute exposition à un écran interactif après l'heure du coucher perturbe de façon immédiate et persistante les facultés cognitives et la qualité du sommeil de l'enfant. D'ailleurs, le tableau ci-dessous apporte les effets de l'usage d'écrans sur les facultés cognitives. (Dunckley, 2020, p. 103).

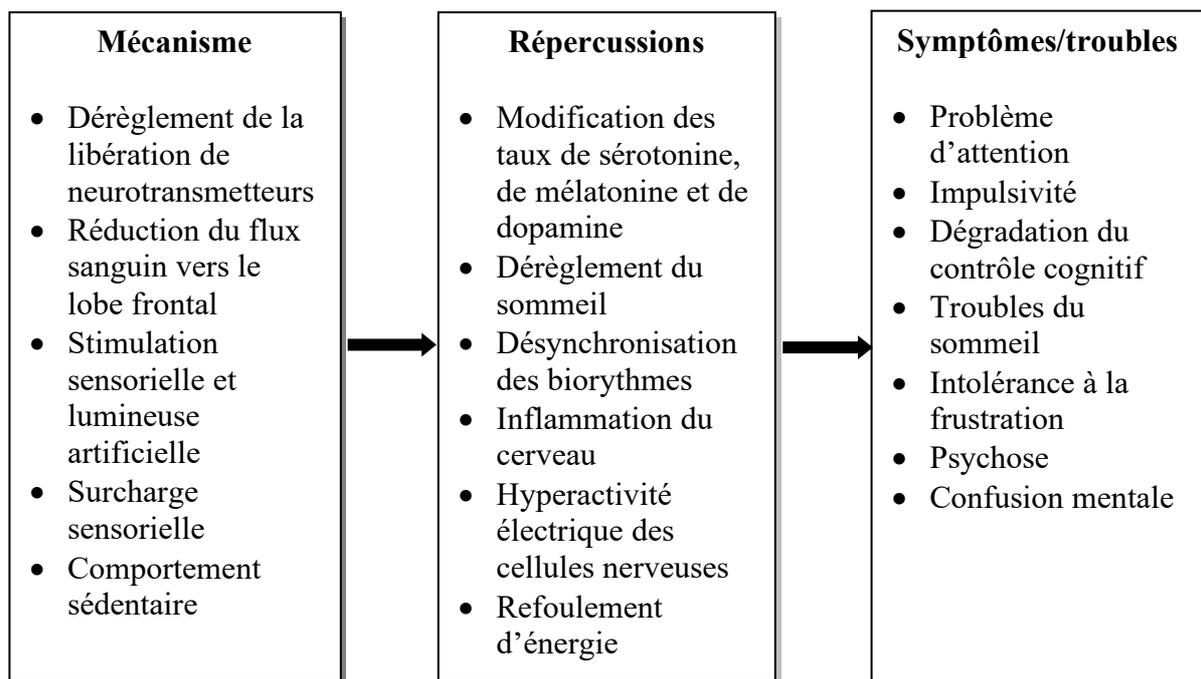


Tableau 02 : Les effets de l'usage d'écrans sur les facultés cognitives

En cet effet, l'exposition quotidienne des enfants à une source de stress et de surexcitation entraîne généralement un dérèglement de leur organisme ; c'est-à-dire une diminution de leur capacité de bien moduler leurs réactions dans un environnement donné. Ce phénomène peut se produire en présence de n'importe quelle source de stress, y compris les écrans. (Dunckley, 2020, p. 72).

À court terme, les écrans prennent d'assaut les circuits cérébraux et influent sur le fonctionnement de l'enfant dans tous les domaines. À long terme, tant l'observation clinique que la recherche scientifique portent à croire

que l'exposition à l'écran peut carrément entraver le développement en provoquant un retard, un ralentissement ou un plafonnement, voire une régression. (Dunckley, 2020, p. 167).

Par ailleurs, au sein des écoles, les enfants font plusieurs apprentissages qui leur permettent d'acquérir le savoir. Or, les enfants scolarisés qui utilisent d'une manière abusive les différents écrans peuvent souffrir d'un manque de sommeil, de concentration et d'asthénie. Ceci peut les amener à la démotivation envers les études et l'apprentissage, terreau de l'échec scolaire et par la suite de la déperdition. En effet, à travers la multiplication des échecs dans plusieurs matières, l'enfant va redoubler ses années d'études et va être confronté à un échec scolaire causant un retard et parfois même d'exclusion de l'école avant même d'acquérir un savoir et/ou un diplôme.

De plus, la pratique des écrans risque alors d'alimenter l'illusion d'une « seconde vie » tenue à l'écart des aléas de la « vraie ». (Tisseron et Houdé, 2013, p. 145). En effet, les conséquences du mauvais usage des écrans par les enfants peuvent être dévastatrices. Les enfants qui se surexposent aux écrans peuvent souffrir d'un retard du langage. Car, les écrans projettent plusieurs formes de contenus et les enfants se retrouvent dans des positions inactives qui les plongent dans un monde virtuel ; alors que l'apprentissage du langage nécessite beaucoup de pratique et d'activités en mode verbal et surtout réel et concret.

Du coup, un enfant qui passe tout son temps devant un écran va s'enfoncer dans la solitude. Et à force de trop se connecter au monde virtuel qu'offre l'Internet et les différents écrans qui véhiculent des contenus totalement abstraits, l'enfant se focalisera sur les dits-contenus et limitera ses contacts avec le monde réel. Cet attachement aux écrans peut créer de la distance entre l'enfant et son entourage social et surtout freiner ses interactions sociales.

Aussi, l'usage excessif des écrans par les enfants, peut causer beaucoup d'anomalies et de déséquilibres. Ceux-ci peuvent entraver le développement psychomoteur de l'enfant. D'ailleurs, un enfant qui passe beaucoup de temps face à un écran peut souffrir de problèmes de motricité et de coordination de ses mouvements corporels.

Ce fléau touche aussi les Algériens, il y a beaucoup de cas qui témoignent de l'utilisation exagérée des différents écrans. Actuellement, la plupart des citoyens s'exposent aux écrans. Parce qu'ils sont détenteurs de téléphones portables qui leur permettent de se connecter à Internet et de surfer sur les différentes plateformes numériques. D'ailleurs, concernant les statistiques, il n'y a pas de données de prévalence qui déterminent le taux d'utilisation des écrans par les Algériens, ainsi que le nombre d'individus addict aux différents écrans.

- **Ecrans et autisme**

L'autisme est un trouble psychiatrique caractérisé par un repli pathologique sur soi accompagné de la perte de contact avec le monde extérieur, typique de la schizophrénie chez l'adulte, observé également chez l'enfant. (Eveno et coll, 1997, p. 99).

L'autisme de l'enfant a une origine discutée, neurologique ou psychique. Il apparaît dès les premières années de la vie et se marque par le désintérêt total à l'égard de l'entourage, le besoin impérieux de se repérer constamment dans l'espace, des gestes stéréotypés, des troubles du langage et l'inadaptation dans la communication : l'enfant ne parle pas ou émet un jargon qui a la mélodie du langage, mais qui n'a aucune signification.

En revanche, aujourd'hui, un consensus semble établi pour reconnaître qu'il existe une large variété de manifestations cliniques ; à noter également un accord sur certains critères cliniques même si ceux-ci sont évolutifs. De plus, la

nature de ces anomalies et leur lien avec les caractéristiques comportementales qui définissent l'autisme reste énigmatique. (Angel, 2013, p. 168). De plus, l'autisme est un grave trouble du développement précoce de l'enfant. Il a fait couler beaucoup d'encre puisque la cause des psychoses autistiques a donné lieu à de multiples controverses.

Donc, l'étiologie des psychoses autistiques a donné lieu à de nombreuses divergences entre partisans de l'organogenèse et de la psychogenèse. En fait, la genèse de ces affections est très vraisemblablement multifactorielle et il n'est pas possible de séparer de façon simpliste facteurs organiques et facteurs psychologiques, les uns et les autres entrant en interaction permanente dans le processus de structuration psychologique de l'enfant. (Bloch et coll, 2011, p. 110). De ce fait, à l'heure actuelle, les enfants qui se surexposent aux différents écrans peuvent se retrouver avec des symptômes similaires à ceux qui caractérisent l'enfant autiste.

8- Les facteurs de risque de l'addiction

Sébastien Herry (2022) proclame qu'il y a un ensemble de facteurs qui sont susceptibles d'être à l'origine de la manifestation des addictions. Il semble donc qu'il y'a ceux qui favorisent l'apparition des addictions, et parmi eux il y a :

- **Les facteurs biologiques**

Il semblerait qu'il existe des prédispositions biologiques qui peuvent être à l'origine des addictions aux substances et/ ou des addictions comportementales. En effet, ces facteurs sont parmi ceux qui prédisposent le plus les individus au problème de la dépendance. Les études montrent par exemple que, si les hommes sont généralement plus enclins à devenir dépendants que les femmes (drogue, tabac, alcool, jeux d'argent...), quand il s'agit des smartphones, cette

fois, c'est les femmes qui semblent être les plus vulnérables. (Herry, 2022, p.23).

- **Les facteurs individuels**

Pour leur part, essentiellement caractérisés par l'existence d'un caractère agressif ou impulsif, un manque de contrôle émotionnel, la timidité, une faible estime de soi (qui invite la personne à rechercher fréquemment de la réassurance auprès de ses proches), une immaturité, un faible niveau d'éducation ou encore par la jeunesse (les jeunes et surtout les adolescents sont plus vulnérables). (Herry, 2022, p.24).

- **Les facteurs familiaux**

L'influence de l'environnement familial dans les comportements addictifs ne fait aujourd'hui plus de doute. Ainsi une famille désunie, décomposée, ou dans laquelle les relations parents/enfants sont pauvres, les familles dans lesquelles existe une forme de violence, ou dont les parents sont eux-mêmes sujets à une dépendance augmentera la probabilité pour les enfants, les adolescents ou les futurs adultes d'être victimes d'addictions. Plus précisément encore, concernant le rôle de la famille dans l'addiction au smartphone, une étude a établi que cette dernière serait principalement induite par un temps de communication enfant-parent réduit (moins vous passez de temps à parler avec votre enfant, plus il risque d'être accro aux écrans), un faible attachement et une relation parent-enfant difficile voire conflictuelle. La présence dans la fratrie d'une personne antisociale ainsi que le célibat accroissent également ces risques. De ces facteurs familiaux, on peut retenir en synthèse que lorsque les relations entre les parents et les enfants sont compliquées, empêchées ou entravées, le risque de dépendance augmente pour les adultes, mais aussi pour les enfants. Tout se passe donc comme si la fragilité et la pauvreté des relations et des liens familiaux agissaient comme des facteurs de vulnérabilité face aux addictions. (Herry, 2022, p.24).

- **Les facteurs environnementaux**

Ces facteurs peuvent correspondre à une consommation banalisée au sein de l'environnement, ou à la difficulté de pouvoir trouver du soutien dans la vie réelle. Par ailleurs, et d'une façon plus générale, la quantité ainsi que la qualité des relations sociales réelles entretenues ont été reconnues comme étant un facteur de protection face à l'addiction au portable : le fait d'établir des bonnes relations avec les autres a montré un effet préventif positif sur les risques de survenue d'une dépendance. Au reste, chez certaines personnes pour lesquelles les relations interpersonnelles réelles sont problématiques (phobie sociale par exemple), le smartphone représente un outil qui permet d'une part de rompre la solitude en leur offrant la possibilité de conserver une vie sociale grâce à la communication numérique, et d'autre part d'éviter des échanges en face-à-face qui peuvent être vécus comme dérangeants, perturbants ou traumatisants. Mais dans ce contexte, le smartphone risque d'enfermer l'individu dans un processus d'isolement et d'usage intensif. (Herry, 2022, p.25).

Le fait de favoriser les relations virtuelles à travers l'utilisation des écrans et le recours aux réseaux sociaux peut engendrer une panoplie de problèmes sur le plan personnel et/ ou social des individus. En conséquence, il va y avoir l'apparition de plusieurs dysfonctionnements relationnels au sein des familles et d'autres problèmes tels que la solitude, l'ennui, la démotivation et bien d'autres.

9- Les principales théories explicatives de l'addiction aux écrans

- **La psychanalytique**

La théorie psychanalytique s'intéresse en effet aux relations d'objet qu'une personne peut développer envers autrui. Donc, en psychanalyse, la relation d'objet est le rapport qu'à l'être humain avec les objets qui constituent le mode privilégié de son fonctionnement et le monde dans lequel il vit.

La relation d'objet chez l'enfant commence d'abord par celle qu'il développe envers sa mère. Puis vient celle d'avec son père. Pour finir avec celle qu'il va entretenir avec son milieu familial, social et scolaire. Aussi, parmi ces relations il y a celle qu'un enfant peut maintenir envers un écran dans le cas d'une utilisation excessive. Cette dépendance peut créer des situations conflictuelles sans que l'entourage de l'enfant ne prenne conscience de la gravité de sa situation.

Pour Freud déjà, les pensées douloureuses, taboues ou insoutenables étaient enfouies dans l'inconscient et elles y étaient maintenues par le préconscient. Aujourd'hui, on pourrait extrapoler et considérer avec facétie que les écrans jouent un rôle d'adjoint au préconscient en limitant la réflexivité, source de confrontation à des souvenirs pénibles voire à des traumatismes, et donc de possibilité d'élaboration des expériences vécues. Pour être plus clair, certaines personnes qui ne souhaitent pas affronter leurs problèmes psychologiques, leurs difficultés ou réfléchir sur leur condition (ce qui se fait de manière naturelle, plus ou moins consciemment, tout au long de la vie et qui permet de se construire et d'avancer), se serviraient inconsciemment de leur téléphone comme d'un alibi pour ne pas avoir à se retrouver face à eux-mêmes. Lorsque ces personnes se retrouvent privées de leur appareil, tout ce à quoi elles avaient soigneusement évité de penser précédemment leur revient brutalement, créant malaise, anxiété, stress et dépression. (Herry, 2022, p.38).

- **La théorie cognitivo-comportementale**

La théorie cognitivo-comportementale se focalise principalement sur les comportements erronés qui sont des comportements à problèmes caractérisés par leurs apparitions inadéquates. Cette théorie se préoccupe des lois d'apprentissage qui touchent à l'ensemble des êtres humains. L'objectif de cette théorie est d'aider les patients à identifier et déterminer leurs pensées erronées

dans le but de les modifier ou de les remplacer par d'autres plus appropriées et pratiques par rapport à leur quotidien.

D'après cette théorie, il existe des patients qui souffrent de pensées inexacts qui peuvent déclencher des comportements à problèmes. Ces derniers vont les impacter et fragiliser plusieurs aspects de leur vie que ce soit le côté affectif, relationnel, social, etc. Donc, un enfant qui se surexpose aux différents écrans peut apprendre des comportements aberrants qui vont troubler son apprentissage. Ces derniers vont le déranger dans son milieu scolaire ; ils vont le démotiver et lui causer des difficultés d'apprentissage et le mener à un échec scolaire imminent.

- **Les neurosciences**

Les neurosciences correspondent à l'ensemble de toutes les disciplines biologiques et médicales qui étudient tous les aspects, tant normaux que pathologiques, des neurones et du système nerveux. En effet, les neurosciences étudient le développement, la structure et le fonctionnement du système nerveux, du niveau moléculaire au niveau psychologique, avec les méthodes et les moyens des sciences biologiques (neurologie, biochimie, pharmacologie, anatomie et physiologie) et sciences médicales (neurologie, neuropsychologie et psychiatrie) et des sciences psychologiques (psychologie cognitive). Actuellement, les neurosciences permettent l'étude pluri- et interdisciplinaire du système nerveux, normal et pathologique, tant au niveau de son fonctionnement moléculaire élémentaire, que dans ses fonctions intégrées les plus élaborées : les émotions, les comportements, la cognition et le psychisme. (<https://www.techno.net/glossaire-definition/Neurosciences.html>). Consulté le 21-03-2023.

De plus, le terme neurosciences désigne l'ensemble des études scientifiques portant sur le système nerveux, un réseau complexe responsable de

la coordination des actions avec l'environnement extérieur et la communication rapide entre les différentes zones du corps. Celui-ci est composé d'une structure centrale, le cerveau et la moelle épinière (située au sein de la colonne vertébrale), et d'une structure périphérique qui comprend des ganglions de nerfs. Les neurosciences portent à la fois sur la façon dont le système nerveux est structuré et sur son fonctionnement, et ce à très petite échelle comme au niveau microscopique : les organes, voire même l'organisme dans son ensemble. Initialement cantonnée à la biologie et à la médecine, elles sont désormais caractérisées par un champ de recherche très élargi au sein duquel de nombreuses disciplines interagissent. (<https://nell-associes.com/blog/quest-ce-que-les-neurosciences/>). Consulté le 21- 03- 2023.

En toute logique, l'apprentissage est un processus cognitif par excellence qui est un sujet majeur des neurosciences cognitives. En effet, les enfants scolarisés font appel à leur cognition pour apprendre et faire face aux différentes tâches scolaires qui lui y sont attribuées à l'école. En matière d'impact, le processus d'apprentissage des enfants scolarisés peut être perturbé et envahi ; ce qui va engendrer des déficiences au niveau de la qualité de leur apprentissage.

A proprement parler, les écrans ont envahi le monde, leur omniprésence dans le quotidien des enfants scolarisés peut engendrer des dommages dans leur cerveau ce qui va générer des difficultés parmi lesquelles il peut y avoir celle liée à l'attention, à la mémorisation et au raisonnement. Cependant, la surexposition aux écrans peut être une cause principale pour expliquer les difficultés d'apprentissage des enfants scolarisés.

10- La prise en charge

Les personnes hyper-connectées peuvent devenir addictives si elles se surexposent aux écrans. Leur vulnérabilité et utilisation sans limites des écrans peuvent leur provoquer des déséquilibres. Voici l'une des nombreuses

recommandations émises par Tisseron, psychiatre, et Houdé, chercheur en psychologie, auteur d'un rapport intitulé l'enfant et les écrans, remis à l'Académie des sciences en 2013. Pour mémoire, Tisseron s'est prononcé pour l'interdiction de la télévision avant 3 ans, des jeux vidéo avant 6 ans, d'Internet avant 9 ans et des réseaux sociaux avant 12 ans. (Stora et Ulpat, 2017, p. 171).

D'après (Duflo, S, 2016), les enfants doivent avoir un accès limité et sécurisé aux écrans. Donc, pour parvenir à structurer l'utilisation des écrans, il faut suivre les quatre directives suivantes :

➤ **Pas d'écrans le matin avant l'école**

Les écrans fatiguent l'attention et empêchent la concentration, même à petite dose. Les résultats scolaires peuvent s'en ressentir. Les écrans (TV, jeux vidéo) sont des capteurs d'attention. Or celle-ci est essentielle pour les apprentissages scolaires. L'écran sur-stimule l'attention non volontaire. L'enfant est capté par les stimuli visuels et sonores ultra rapide, changeant à l'écran. Son attention s'épuise au bout de 15 minutes.

L'enfant qui regarde un écran le matin fatigue son système attentionnel avant d'arriver en classe. Or un enfant dont l'attention est réduite est un enfant qui bouge, qui parle, qui fait tomber ses affaires... et qui ne parvient plus à se concentrer ! Ce mécanisme freine le développement de son attention volontaire, requise pour le travail scolaire. Ses résultats scolaires peuvent chuter.

➤ **Pas d'écrans durant les repas**

Un enfant parle moins avec ses parents quand la télévision est allumée, et quand ces derniers regardent leur téléphone portable. Discuter souvent et régulièrement avec son enfant stimule son langage et son intelligence. Les écrans n'aident pas l'enfant à réfléchir. La télévision allumée durant les repas familiaux empêche l'enfant de s'exprimer et de partager ses idées avec son

entourage. Un enfant qui grandit avec une télévision allumée en permanence acquerra un vocabulaire restreint, un langage moins riche.

➤ **Pas d'écrans le soir avant le coucher**

L'écran diffuse une lumière bleue (LED) qui inhibe la mélatonine, hormone régulatrice du sommeil, empêchant l'enfant de s'endormir naturellement et retarde l'entrée naturelle dans le sommeil. Lire une histoire, chanter une comptine, parler avec l'enfant le calme et le sécurise. Regarder un écran avant de s'endormir produit l'effet inverse.

Le sommeil imprégné des dernières images perçues sera de moins bonne qualité car l'image animée, même adaptée, n'est pas une activité calmante pour le cerveau de l'enfant. Elle est trop stimulante émotionnellement.

➤ **Pas d'écrans dans la chambre de l'enfant**

Sans écrans dans sa chambre, l'enfant apprend à ne pas s'angoisser quand il est seul. Il peut alors imaginer, créer, inventer. Les parents gardent le contrôle sur ce qui entre dans le cerveau de l'enfant. Ils le protègent des images violentes ou pornographiques qui sont traumatisantes et excitantes pour lui.

La présence d'un écran dans la chambre de l'enfant diminue son temps de sommeil. Avec la télévision, l'ordinateur, la tablette... dans la chambre de l'enfant, les parents n'ont pas la possibilité de contrôler ce que leur progéniture regarde. S'ils lui interdisent verbalement de regarder des contenus inadaptés, ils lui confèrent une trop grande responsabilité.

Sans écrans dans sa chambre, l'enfant apprend à développer des compétences essentielles : activités sensori-motrices, jeux de faire semblants, jeux symboliques, graphisme, nécessaires pour le développement de sa pensée, son attention, sa socialisation.

De plus, pour arriver à diminuer l'impact négatif des écrans sur les petits, il est important de leur fixer des limites d'utilisation, et suivre quelques recommandations comme :

- Limiter le temps d'utilisation des écrans et adopter des pratiques modérées et autorégulées ;
- Opter pour l'utilisation des logiciels de contrôle parental pour limiter le danger de l'Internet ;
- Apprendre aux enfants à affronter le monde des écrans et en bénéficier sans en souffrir ;
- Opter pour une journée par semaine en famille sans écrans, pour favoriser les interactions familiales ;
- Elaborer un cadre d'usage clair des écrans, suffisamment souple et bien compris par l'enfant est préférable à une interdiction totale ;
- Instaurer des zones sans écrans à la maison pour favoriser les relations familiales.

De ce fait, quelques règles de base peuvent contribuer à un usage avisé des écrans : bannir les écrans de la chambre à coucher, aménager un poste informatique familial unique dans une pièce commune, rechercher un équilibre entre le temps d'écran et les activités physiques et extérieures, et enfin exiger que l'enfant s'acquitte de ses devoirs et tâches ménagères avant d'obtenir du temps d'écran. (Dunckley, 2020, p. 372).

De plus, à l'heure actuelle, la recherche scientifique montre qu'une gestion avisée du temps d'écran peut avoir divers effets positifs, dont les suivants : diminution du temps total d'exposition à l'écran, augmentation du temps consacré à la lecture, attitude plus coopérative, réduction de l'agressivité, sommeil plus réparateur et meilleurs résultats scolaires. (Dunckley, 2020, p. 339). Donc, il est vrai que la diminution de la surexposition aux écrans et leur usage modéré peut s'avérer très bénéfique pour les êtres humains en général et

les enfants en particulier.

Tisseron souligne que, de la même façon qu'il existe des règles pour l'introduction des laitages, des légumes et des viandes dans l'alimentation d'un enfant, il est possible de concevoir une diététique des écrans, afin d'apprendre à les utiliser correctement et exactement comme on apprend à bien se nourrir. (Tisseron, 2018, p. 15).

Reconnaissons pourtant qu'établir une feuille de route des écrans pour chaque âge est loin d'être facile. Tout dépend de la maturité de l'enfant, de la relation qu'il a avec ses parents, et des pratiques qui ont cours dans sa maison, à l'école et parmi ses camarades. De ce fait, Tisseron a alors imaginé la « règle 3-6-9-12 » comme une façon de répondre aux questions les plus urgentes en rappelant aux parents, sous une forme facile à mémoriser, quatre repères : 3, cela signifie éviter de mettre un enfant de moins de 3 ans devant la télévision ; 6, ne pas lui offrir une console de jeux personnelle avant 6 ans ; 9, l'accompagner sur Internet entre 9 ans et 11-12 ans ; 12, ne pas le laisser se connecter de façon illimitée lorsqu'il est en âge de surfer seul. (Tisseron, 2018, p. 16).

De plus, S. Tisseron déclare que, les écrans ne sont que des outils. Ne leur demandons pas plus qu'ils ne peuvent donner, mais apprenons à leur demander tout ce qu'ils peuvent nous offrir ! Et pour commencer, introduisons-les au bon moment et à leur juste place. (Tisseron, 2018, p. 15).

En pratique les conseils à suivre concernant l'utilisation des écrans vont dans trois directions :

- L'apprentissage de l'autorégulation : il est réalisé en fixant au jeune enfant des tranches horaires pour regarder des programmes spécifiques, de préférence sur DVD, et en fixant des contrats avec l'enfant plus grand ;

- La pratique de l'alternance : elle repose sur la variation des stimulations et l'encouragement de l'enfant à développer des activités qui mobilisent ses cinq sens et ses dix doigts ;
- L'accompagnement : il consiste à faire raconter à l'enfant ses expériences d'écrans de façon qu'il utilise alternativement son intelligence spatialisée et son intelligence narrative. En effet, aider par l'adulte, l'enfant apprend à construire le récit de ce qu'il a vu, et passe de la pensée spatialisée propre aux écrans à la pensée linéaire du langage parlé ou écrit. Les écrans, dont le sens est souvent confus, deviennent alors pour lui des espaces de signification. (Tisseron, 2018, p. 24).

De cette façon, l'instauration d'une gestion saine des écrans à la maison peut se diviser en trois volets : sécuriser l'environnement de l'enfant, adapter les règles du programme de réinitialisation et adopter certaines pratiques visant à faire contrepoids aux risques de l'usage d'écrans. (Dunckley, 2020, p. 371).

En outre, les parents doivent aussi s'interroger sur leurs habitudes et limiter le temps d'utilisation des écrans surtout en présence de leurs enfants. Car, il s'est avéré que les parents qui utilisent de façon exagérée leurs téléphones parlent moins avec leurs enfants. D'ailleurs, la confiance entre les uns et les autres est essentielle, et rien ne remplace les échanges et les partages familiaux.

L'idéal serait que les parents restent à côté de leurs enfants durant le temps de visionnage, cela va leur permettre de les accompagner et les inciter à créer le lien entre le contenu et la réalité. Et pour éviter que les écrans soient la seule activité de leurs progénitures, les parents doivent limiter leur utilisation à 30 minutes par jour et choisir des contenus qui aient cette durée. En parallèle,

ces derniers doivent varier les activités de leurs petits en les incitant à faire du sport, des lectures et d'autres loisirs créatifs.

Il est à rappeler que le rôle des parents aussi bien qu'éducateurs et modèle d'imitation reste absolument capital dans l'accompagnement et l'éducation de leurs descendants. Ils doivent impérativement leur rappeler le bon usage des écrans et comment lutter contre leur utilisation abusive.

Pareillement, dans les établissements éducatifs, le personnel qualifié (enseignants et éducateurs) doit limiter l'utilisation des écrans à des fins pédagogiques et éducatives seulement. Bien sûr, en y associant les parents et en élaborant tout un programme riche et varié pour améliorer la qualité de l'apprentissage.

Conclusion

Ce que les écrans font subir à l'humanité reste très contraignant. En effet, la sonnette d'alarme déclenchée par les spécialistes doit être prise avec prudence et vigilance afin d'attirer l'attention des utilisateurs des écrans et leur montrer l'impact néfaste du mésusage de ces derniers sur leur santé physique et psychique notamment comportementale.

Actuellement, le constat autour de la surexposition des enfants aux écrans reste alarmant car un foyer sans écrans se fait très rare à l'heure actuelle. Cette recrudescence d'utilisation des écrans met les enfants dans une panoplie de difficultés qui par la suite leur engendre des déficiences d'apprentissage. A proprement dit, les enfants qui se surexposent aux différents écrans se retrouvent face à d'énormes difficultés d'apprentissage au sein de leurs écoles. En effet, ce phénomène n'arrête pas de se fortifier et prend de l'ampleur tout au long des années. Ainsi, contrôler l'accessibilité et la surconsommation des écrans aux

enfants demeure nécessaire pour diminuer leur impact néfaste et aider les enfants à mieux gérer leur apprentissage et devenir de futurs citoyens intègres.

Chapitre II :

Les difficultés d'apprentissage scolaire

Introduction

Face aux exigences de la société actuelle l'être humain doit mener un apprentissage adéquat tout au long de sa vie pour qu'il puisse coopérer avec son environnement social et professionnel. De ce fait, dès la naissance l'enfant commence ses premiers apprentissages qui vont éventuellement lui assurer la survie. Et puis après, à partir de l'âge de la scolarité, l'enfant va encore faire de nouveaux apprentissages au sein de son école afin d'acquérir le savoir et les connaissances nécessaires pour faire face à son avenir professionnel.

Mais parfois, durant la scolarité des enfants, beaucoup de déficiences d'apprentissages peuvent apparaître surtout chez ceux qui se surexposent aux écrans. En effet, au jour d'aujourd'hui, beaucoup d'entre-deux portent ce fardeau qui est caractérisé par un ensemble de difficultés qui rentre en jeu et ruine leur apprentissage et affecte leurs rendements scolaires. Par contre, pour atteindre un savoir et un savoir faire convenable, l'enfant doit avoir un apprentissage équilibré qui ne contient pas de déficiences qui viennent l'entraver.

1- Définition et types d'apprentissage

De lombric à l'homme, la survie de tout être vivant dépend de ses capacités d'apprentissage. Les êtres les plus primitifs sont capables d'apprendre, de s'adapter à leur environnement. Cette capacité est tellement évidente que, plus ou moins intuitivement, on croit savoir ce qu'apprendre veut dire. Tout apprentissage aboutit à l'acquisition ou la modification de comportements, de savoirs, de connaissances ou de croyances imputables aux interactions avec l'environnement. Un apprentissage peut s'interférer avec un autre et entraîner, si ce n'est des régressions, du moins des perturbations dans les comportements ou les connaissances antérieures. De telles régressions et perturbations ne sont pas exceptionnelles. (Rossi, 2014, p : 1). Ainsi, l'apprentissage est un changement

relativement permanent dans le comportement d'un organisme provoqué par l'expérience. (Myers, 2004, p. 309).

En plus, l'une des caractéristiques les plus essentielles du système nerveux est sa plasticité. Cette capacité d'altération du fonctionnement cérébral en réponse à l'expérience donne aux organismes la possibilité d'apprendre et de retenir. L'apprentissage est l'acquisition d'un nouveau savoir-faire (ou plus généralement d'un nouveau comportement) à la suite d'un entraînement particulier. Bien que directement dépendant des processus de maturation et des occasions offertes par le milieu, l'apprentissage désigne exclusivement les modifications du comportement relativement durables (mais un principe toujours réversible) que l'on peut attribuer à l'expérience passée de l'organisme (J. Delacour 1978, 1981, 1987). L'apprentissage constitue un changement adaptatif résultant d'une interaction de l'organisme avec son environnement. (Ghiglione et Richard, 1998, p. 332).

Subséquemment, l'apprentissage est une acquisition d'un nouveau comportement, à la suite d'un entraînement particulier. Il constitue un changement adaptatif observé dans le comportement de l'organisme. Il résulte de l'interaction de celui-ci avec le milieu. Il est indissociable de la maturation physiologique et de l'éducation. (Sillamy, 2003, p. 26).

D'après le dictionnaire de psychologie (1991), il existe trois types d'apprentissage qui sont comme suite :

- **Apprentissage incident** : apprentissage qui se produit sans que le sujet ait été avisé de ce qu'il se trouve en situation d'apprentissage et sans qu'il en ait pris conscience. Le terme s'applique généralement à des situations d'apprentissage auxquelles sont soumis des sujets humains, et désigne, en fait, un phénomène proche de l'apprentissage latent. Il s'oppose à l'apprentissage intentionnel.

- **Apprentissage intentionnel** : dans les expériences sur sujets humains, apprentissage qui se réalise dans une situation où le sujet est clairement conscient, grâce à des consignes appropriées ou à quelques autres procédés d'information, de ce que sa tâche est d'apprendre, par contraste avec l'apprentissage incident.
- **Apprentissage automatique ou apprentissage machine** : domaine de l'intelligence artificielle qui vise la conception de programmes dotés de capacités d'apprentissage. L'objectif de l'apprentissage qui se fait généralement à partir d'exemples ou d'expériences, peut être la formation de concepts, l'induction de règles ou de structures, ou encore l'amélioration de capacités de résolution de problèmes. Ce domaine concerne de nombreuses applications, comme la classification, le diagnostic (par traitement d'images ou de signaux par ex.), et l'acquisition de connaissances. (Doran et Parot, 1991, p.54).

2- Les principales théories de l'apprentissage

- **Le behaviorisme**

Le mot « béhaviorisme » (ou « comportementalisme ») a été inventé par J.B. Watson dans son article publié en 1913 dans la *Psychological Review* « Psychology as a Behaviorist Views It » (« La psychologie telle que le béhavioriste la voit »). Contre la méthode de l'introspection psychologique, J.B. Watson soutient que la psychologie ne peut devenir une science que si elle s'en tient à l'observation objective des conduites. La psychologie se veut donc la science des comportements (behavior) observables. Une autre idée centrale du béhaviorisme est que les comportements humains sont le produit de « conditionnement ». Le conditionnement est une forme d'apprentissage où le sujet apprend à associer une conduite R (=réponse) à un stimulus (S). J.B. Watson a donc généralisé l'idée que les comportements humains sont les résultats d'apprentissages conditionnés. L'homme est conçu comme un être très

malléable. Il réagit à des stimuli extérieurs en fonction de réflexes qu'il a acquis. (Dortier, 2008, p. 176).

D'après ce courant, tous les apprentissages humains se font à travers le conditionnement. En effet, face à un stimulus, il va y avoir une réponse, donc, l'apparition d'un nouveau comportement est favorablement le résultat d'un stimulus venant de l'environnement. Autrement dit, un stimulus déclenche d'une manière involontaire un nouveau comportement.

- **Le cognitivisme**

Contrairement au behaviorisme, le cognitivisme est un courant de pensée moderne ayant pour objet la connaissance en tant qu'activité. Le cognitivisme rejoint l'épistémologie génétique générale, la psychologie et la neurophysiologie, puisqu'il ambitionne de comprendre la genèse des phénomènes de l'esprit et le fonctionnement du cerveau. Pour décrire la façon dont s'élabore la pensée (comment les choses acquièrent un sens, comment on les mémorise, comment on les exploite et les restitue, etc.), plusieurs disciplines sont sollicitées : outre celles déjà citées, le cognitivisme fait appel à la linguistique, à l'informatique (recherche sur l'intelligence artificielle), à l'anthropologie et à la philosophie. (Sillamy, 2003, p. 59).

D'après ce courant, l'apprentissage est le résultat d'activités cognitives qui se déroulent dans le cerveau humain. Cependant, l'apprentissage se base sur des activités mentales qui sont liées au processus de traitement de l'information à travers lequel le cerveau de l'être humain reçoit de multiples informations, ensuite, il les traite, les assimile et les mémorise.

- **Le constructivisme**

Le constructivisme est une théorie de l'apprentissage fondée sur l'idée que la connaissance est élaborée par l'apprenant sur la base d'une activité

mentale. Cette théorie repose sur l'hypothèse qui dit que, si l'être humain réfléchit sur ses expériences, il va construire sa propre vision du monde dans lequel il vit.

Développée par J. Piaget (1964) en réaction au béhaviorisme, « la théorie constructiviste met en avant le fait que les activités et les capacités cognitives inhérentes à chaque sujet lui permettent de comprendre et d'appréhender les réalités qui l'entourent. Ainsi, une personne confrontée à une situation ou à un problème donné va être amenée à mobiliser un certain nombre de structures cognitives, nommés schèmes opératoires. A partir de là, la personne peut soit incorporer les informations perçues au sein de sa structure cognitive (assimilation), soit modifier sa structure cognitive afin d'incorporer les éléments nouveaux venant de la situation (accommodation). La compréhension de la réalité qui se renouvelle constamment va s'élaborer à partir de représentations plus anciennes d'événements passés, que la personne a d'ores et déjà emmagasinées grâce à ce double processus d'assimilation et d'accommodation. Partant de là, elle va opérer une conceptualisation à travers ce jeu d'assimilation de données perçues aux représentations anciennes et d'accommodation de ces représentations aux données perçues, et donc aux nouvelles exigences de la situation. Dans ce cas, les processus d'adaptation sont mis en œuvre chaque fois qu'une situation comporte un ou plusieurs éléments nouveaux ou non familiers. Ainsi, J. Piaget les dit assimilateurs quand ils intègrent les données nouvelles à des patterns comportementaux antérieurement constitués, et accommodateurs lorsque les données nouvelles transforment un pattern ou un schème préexistant pour le rendre compatible avec les exigences de la situation. (<https://www.cairn.info/l-abc-de-la-vae-9782749211091-page-112.htm>).

Consulté le 07-03-2023.

Du coup, ce courant se base sur l'idée que l'individu construit son savoir à travers l'utilisation des activités mentales en se basant sur son vécu personnel et

ses différentes représentations. En effet, le savoir se construit à travers un ensemble de processus lié à l'assimilation, l'accommodation, l'adaptation et l'équilibration qui permettent de renforcer un savoir déjà existant ou de remplacer un savoir existant par un autre plus adéquat pour développer et/ou mettre à jour les différentes connaissances.

- **Le connectivisme**

Le connectivisme est une théorie de l'apprentissage développée par George Siemens Downes basée sur les apports des nouvelles technologies. Elle s'appuie sur leur analyse des limites du behaviorisme, du cognitivisme et du constructivisme afin d'expliquer les effets que la technologie a sur la façon dont vivent, communiquent et apprennent les gens. Le connectivisme est la somme de principes issus de la théorie du chaos, des réseaux, de l'auto-organisation et de la complexité. L'apprentissage est un processus qui se produit dans des environnements flous composés d'éléments de base changeants, et qui n'est pas entièrement sous le contrôle de l'individu. L'apprentissage peut résider en dehors de l'individu (au sein d'une organisation ou une base de données), et se concentre sur la connexion d'ensembles d'informations spécialisées. Les liens qui permettent d'apprendre davantage sont plus importants que l'état actuel de notre connaissance. (<http://www.techno-science.net/glossaire-definition/Connectivisme.html>). Consulté le 02-03-2023.

En fait, le connectivisme est une nouvelle théorie qui appréhende l'idée que l'apprentissage se fait à travers les différentes connections que l'individu peut élaborer afin de mieux gérer son savoir. Ces connections peuvent être de différentes natures comme les connections neuronales et cognitives qui sont spécifiques au cerveau, les connections sociales qui se tissent à travers les liens sociaux et bien d'autres.

3- Les fonctions cognitives

3- 1- L'attention

❖ Définition de l'attention

L'attention est la capacité de se concentrer sur une activité pendant une durée importante. (Lieury, 2010, p. 138).

En outre, l'attention assure une fonction de sélection : parmi les stimulus qui se présentent à l'organisme, certains bénéficient d'un traitement prioritaire, qui se traduit par une facilitation de leur perception, du choix et de l'exécution des réponses adéquates, par un traitement plus achevé, ou encore par l'accès à la conscience. D'autres sont partiellement ou totalement ignorés. Ainsi il est clair que l'attention s'exerce aux différentes étapes de la chaîne sensorimotrice, et non pas seulement au niveau de la prise d'information sensorielle. Le concept d'attention occupe d'ailleurs celui de préparation motrice dans la mesure où la finalité de l'attention aux stimulus de l'environnement réside généralement dans l'élaboration de réponses adéquates. (Doran et Parot, 1991, p.66).

Selon N. Sillamy (2003), « l'attention est la concentration de l'esprit sur quelque chose. Être attentif, est d'une certaine façon, se fermer au monde extérieur pour se focaliser sur ce qui nous intéresse. Schématiquement, on classe les variétés d'attention en deux grandes catégories : l'attention volontaire, qui dépend de l'individu et de ses motivations et l'attention involontaire, qui est attirée par le milieu extérieur, par la suite de l'organisation particulière du champ perceptif où un objet apparaît, détaché de l'ensemble ». (Sillamy, 2003, p. 31).

L'attention est donc une étape particulière de la perception. On peut percevoir (voir, entendre, ressentir, etc) sans que l'attention intervienne. Inversement, lorsque l'attention est captée sur un sujet précis, les informations environnantes entrent alors en sommeil. Ce qui ne veut pas dire qu'elles ont disparu. Il suffit qu'un bruit ou un mot surviennent (par exemple un nom connu

prononcé) pour capter tout à coup l'attention. Ainsi, l'attention est un phénomène de perception sélective. (Dortier, 2008, p. 141).

❖ Les types d'attention

L'attention est la capacité de se concentrer sur une activité pendant une durée importante. Les spécialistes Boujon et Quaireau (1997) en distinguent trois formes principales qui sont :

- **Attention soutenue ou maintenue** : c'est la capacité de traiter une activité pendant une durée importante.
- **Attention sélective ou focalisée** : c'est la forme la plus spécifique de l'attention, elle correspond dans l'usage courant à la concentration. Cette forme d'attention utilise un système qui marche comme un filtre sélectif.
- **Attention divisée et concurrence cognitive** : c'est la capacité de gérer plusieurs tâches simultanément. (Charron et coll, 2007, p. 17).

❖ Les symptômes révélateurs des déficiences de l'attention

Les déficiences de l'attention peuvent se manifester à travers un ensemble de symptômes qui peuvent être cités comme suit :

- Difficulté à suivre des directives en plusieurs étapes et à exécuter des tâches exigeant de la planification et la définition de priorités (projets scolaires, demandes d'emploi ou d'admission à un établissement scolaire, etc.) ;
- Tendance à égarer ses travaux scolaires ou à oublier de les rendre ;
- Manque d'organisation, qu'il s'agisse de la gestion de son temps ou de ses effets personnels ;
- Sentiment d'écrasement ou de frustration face à des demandes pourtant tout à fait raisonnables ;
- Refus de participer aux tâches ménagères et procrastination (en particulier pour les devoirs ou la paperasse) ;

- Difficulté à achever une tâche, même s'il s'agit d'une routine familière, comme se préparer pour l'école ou se mettre au lit ;
- Tendance à bâcler (par exemple accomplir ses tâches ou devoirs de façon négligente ou désorganisée, transformer sa chambre en une « zone sinistrée » ou tout engouffrer dans un sac à dos jamais vidé ni nettoyé) ;
- Torpeur ou manque de motivation et difficulté à différer la satisfaction de ses besoins ;
- Comportement impulsif ou irréfléchi ;
- Rendement scolaire bien en deçà de ses capacités, surtout vers la fin de ses études. (Dunckley, 2020, p. 104).

3- 2- La mémoire

❖ Définition de la mémoire

D'après le dictionnaire de psychologie (1991), la mémoire est la capacité à acquérir, conserver et restituer des informations. Les données issues de la psychologie expérimentale, de la psychologie cognitive et de la pathologie humaine ont toutes conduit à suggérer l'existence de plusieurs types de mémoires ou d'activités (capacités) mnésiques ; les classifications proposées dépendent des conceptions et des types de problèmes abordés. (Doran et Parot, 1991, p.444).

En effet, pour D. Myers (2004), « la mémoire est la persistance de l'apprentissage au cours du temps par le biais du stockage et du rappel de l'information. De ce fait, elle est considérée comme un réservoir où s'accumulent nos acquis et elle représente notre capacité à stocker et à retrouver l'information. Ainsi, la mémorisation se fait à travers l'encodage qui est le traitement de l'information permettant de l'introduire dans le système de mémoire, le stockage qui est le maintien de l'information encodée au fil du

temps et le rappel qui est le processus permettant de récupérer une information dans le système de stockage mnésique ». (Myers, 2004, p. 344).

Pour Piaget (1936), la mémoire ne peut fonctionner que si des représentations mentales du monde et des événements ont été élaborées. (Vauclair, 2004, p. 183).

❖ Les types de mémoire

Il existe deux types de mémoire : celle de reconnaissance, qui joue en présence seulement de l'objet déjà rencontré et qui consiste à le reconnaître, et la mémoire d'évocation qui consiste à l'évoquer en son absence par un moyen d'un souvenir-image. (Piaget et Inhelder, 2006, p. 78).

En effet, la mémoire est un ensemble des processus biologiques et psychologiques qui permettent le codage, le stockage et la récupération des informations. La mémoire est multiple et constituée de systèmes (ou modules) spécialisés notamment :

- **Mémoire à court terme** : système dont le contenu est effacé à court terme (environ 20 secondes) et qui a une capacité limitée (environ sept pour des mots familiers certains préfèrent le terme « mémoire de travail » (working memory)).
- **Mémoire à long terme** : ensemble des mémoires qui ont une longue durée de vie ; ces mémoires sont spécialisées : principalement, les informations sont enregistrées en mémoire à long terme selon des niveaux de plus en plus abstraits ; on peut distinguer trois grands « étages » : les mémoires sensorielles (mémoire iconique), les mémoires symboliques (mémoire lexicale, mémoire imagée) et la mémoire la plus abstraite, la mémoire sémantique. (Charron et coll, 2007, p. 107).

Ainsi, l'approche cognitiviste postule l'existence de trois types de mémoire : la mémoire sensorielle, la mémoire à court terme et la mémoire à long terme. Broadbent (1958) fut un des premiers à affirmer cette conception. Dans son approche, l'information perceptive est d'abord stockée dans des registres sensoriels spécifiques à chaque modalité perceptive. Ces registres conservent l'information quelques centaines de millisecondes, l'information est ensuite encodée, c'est-à-dire transformée en une représentation utilisable par le système cognitif. Elle est ensuite filtrée sous l'effet des mécanismes attentionnels et stockée en mémoire à court terme. Celle-ci est caractérisée par une capacité limitée, un traitement séquentiel des informations et une forte labilité, l'information n'y étant conservée que quelques secondes. Des mécanismes de révisions mentales permettent cependant le maintien de l'information en mémoire à court terme. Après son traitement en mémoire à court terme, une partie de l'information sera transmise en mémoire à long terme, qui va la stocker de façon permanente. (Meunier et coll, 2022, p. 14).

Selon le dictionnaire de psychologie (1991) qui déclare qu'en fonction du temps qui sépare la présentation d'une information de son évocation, on distingue :

- **La mémoire sensorielle (ou mémoire tampon ou buffer) :** qui conserve les caractéristiques du stimulus pendant moins d'une seconde ;
- **La mémoire à court terme (MCT) :** qui a une durée d'environ 20 s et une capacité limitée à 7+- 2 items ;
- **La mémoire à long terme (MLT) :** de durée et de capacité étendues. (Doran et Parot, 1991, p.444).

❖ Les symptômes révélateurs des déficiences de la mémoire

Les difficultés de la mémoire sont multiples et couvrent à la fois les difficultés de l'acquisition d'une information (encodage), les difficultés du maintien de cette information à long terme (stockage) et les difficultés de

recupérer l'information stockée (recupération). De ce fait, les difficultés de la mémoire chez les enfants scolarisés peuvent se manifester à travers un ensemble de symptômes qui peuvent être cités comme suit :

- L'incapacité des enfants scolarisés à enregistrer (encoder) une nouvelle information ;
- Inhabilité des enfants scolarisés à stocker l'information ;
- Difficultés à récupérer l'information stockée.
(<https://www.tousalecole.fr/content/troubles-de-la-memoire-troubles-mnésiques#toc-cons-quences-sur-la-vie-scolaire>). Consulté le 15-04-2023.

3- 3- Le raisonnement

❖ Définition du raisonnement

Le raisonnement est une activité mentale qui conduit à une conclusion à partir d'un ensemble d'affirmations, ses prémisses, ou de l'observation d'une situation. Le raisonnement est impliqué dans la compréhension du langage, la prise de décision, l'argumentation, etc. (Blaye et Lemaire, 2007, p. 224).

De ce fait, le raisonnement est une opération de la pensée consistant en un enchaînement logique de rapports (c'est-à-dire de jugements) aboutissant à une conclusion. (Sillamy, 2003, p. 221).

De plus, le raisonnement est une activité de pensée intentionnelle qui, une fois mise en forme, se présente comme un enchaînement de propositions qui permet de conclure à la valeur de vérité de la dernière (vraie, fausse, probable, etc.). (Doran et Parot, 1991, p.599).

En effet, l'enfant scolarisé peut faire appel à plusieurs types de raisonnement afin de faire face aux différentes activités pédagogiques. Ainsi, les deux principaux types de raisonnement sont le raisonnement déductif et le raisonnement inductif.

❖ Les types du raisonnement

- *Le raisonnement déductif* : se définit par le fait que la conclusion est obligatoirement vraie si les prémisses sont vraies : ce sont des raisonnements certains. (Blaye et Lemaire, 2007, p. 224).
- *Le raisonnement inductif* : aussi appelé le raisonnement incertain, est un raisonnement dont la conclusion est évaluable par son degré de plausibilité. Plus encore, il permet d'attribuer des propriétés d'objets ou de situations à de nouveaux objets et de nouvelles situations. Ce type de raisonnement est une composante très importante du développement conceptuel, essentiel dans le raisonnement quotidien. (Blaye et Lemaire, 2007, p. 234).

❖ Les symptômes révélateurs des déficiences du raisonnement

Tout au long de leur parcours scolaire, les enfants scolarisés vont être amenés à raisonner, réfléchir, et résoudre des problèmes ou des situations durant leurs activités pédagogiques. Probablement, ces enfants peuvent rencontrer quelques difficultés de raisonnement qui vont entraver leur apprentissage. Ainsi, parmi les principaux symptômes révélateurs de ces difficultés il y'a :

- Les difficultés qui impliquent l'usage des relations logiques et mathématiques comme l'addition, la multiplication, la division et la soustraction ;
 - Présence de contraintes dans tout ce qui est organisation et classification ;
 - Difficulté à adopter le raisonnement déductif ou inductif ; et bien d'autres.
- (<https://www.allo-ortho.com/wp-content/uploads/2019/12/enseignants-enfants-difficultés-raisonnement>). Consulté le 16-04-2023.

4- L'enfant et l'apprentissage

Au sens étymologique, le terme d'enfant (du latin infans) désigne l'être humain qui n'a pas encore acquis l'usage de la parole. Mais dans son acception

actuelle en psychologie, le terme d'enfance désigne une étape du développement de l'être humain qui, selon les auteurs, se situe entre la naissance et la maturité, entre la naissance et la puberté, ou encore entre l'émergence du langage et la puberté. On distingue la première enfance (jusqu'à 3 ans) de la deuxième enfance (de 3 à 7 ans) et la troisième enfance (de 7 à 12 ans), cette dernière débouchant sur l'adolescence. (Doron et Parot, 1991, p. 255).

L'enfance est cette riche et fragile période où la personnalité se fabrique et s'épanouit en interaction avec son environnement social et affectif. Par conséquent, l'enfance est une période de vie de l'être humain qui s'étale de la naissance jusqu'à la puberté. (Angel, 2013, p. 251).

A vrai dire, l'enfant est un être qui peut être un garçon ou une fille d'une classe d'âge bien précise différente de celle de l'adolescent et de l'adulte. C'est un être humain qui est en phase de développement psychomoteur, cognitif et affectif. Son âge commence de sa naissance jusqu'à la puberté.

En effet, face à son environnement familial, social et scolaire, l'enfant va être confronté à plusieurs situations qui nécessiteront tout un savoir pour les gérer convenablement. Cependant, l'enfant va faire appel à son savoir-faire pour coopérer avec ces nouvelles situations et finir par apprendre de nouvelles choses.

Pour parvenir à avoir une bonne éducation ; la famille de l'enfant doit, en premier lieu, lui enseigner les normes et les valeurs. Ensuite, l'environnement social va intervenir pour lui montrer les lois à respecter et comment assurer ses devoirs et assumer ses responsabilités. Vient après le moment de la scolarisation qui va prendre le relai pour permettre à l'enfant de bien assimiler tout ce que sa famille et la société lui ont apporté et le guider vers un apprentissage complet qui va favoriser la possibilité de devenir un membre actif avec un bon savoir.

L'école est le lieu de transmission des valeurs culturelles. Nos écoles ont le projet d'enseigner et aussi de prolonger le rôle éducatif de la famille. (Despinoy, 2004, p. 60). Donc, l'école est un établissement éducatif doté de structures qui donnent des enseignements pour les enfants scolarisés dans le but de les former et de leur inculquer des valeurs et des normes éducatives et culturelles.

Le rôle principal de l'école est de transmettre aux enfants scolarisés le savoir, de leur permettre d'apprendre, d'agir et de réagir avec l'environnement éducatif, de créer des liens avec les autres et de les développer afin de les mener vers un développement équilibré. L'enseignement est la fonction officielle de l'école à travers laquelle les enfants scolarisés apprennent et acquièrent des connaissances.

Mais, parfois, plusieurs éléments subversifs viennent perturber l'apprentissage des enfants scolarisés. En effet, il existe des troubles qui sont appelés « les troubles dys » qui peuvent avoir des forts impacts sur la vie affective, sociale et scolaire de l'enfant.

5- Les difficultés d'apprentissage et les troubles d'apprentissage

Contrairement aux difficultés d'apprentissage (telles que les difficultés d'attention, de raisonnement, de mémoire...) qui sont temporaires et circonstanciées que les enfants scolarisés peuvent surmonter et résoudre, les troubles d'apprentissage (telles que la dyslexie, la dysorthographe, la dyscalculie, la dyspraxie...) sont permanents et persistants malgré les efforts et la volonté des enfants à les surmonter ; mais avec l'aide des professionnels ces derniers peuvent les vaincre et s'améliorer. Donc, les difficultés d'apprentissage sont momentanées par contre les troubles de l'apprentissage s'installent progressivement et durablement.

5- 1- Les difficultés d'apprentissage

La difficulté est un terme qui caractérise momentanément une démarche entre une personne et un objectif ; la difficulté se révèle quand au cours de la démarche, la personne rencontre des obstacles. (Chabanne, 2003, p.9). De ce fait, même les enfants scolarisés peuvent se retrouver face aux difficultés quand ils sont censés apprendre et accroître leur savoir et connaissances.

Ainsi, les enfants ont souvent recours à des stratégies d'opposition pour tenter d'exercer un certain contrôle sur leur environnement lorsque, pour diverses raisons, ils se sentent stressés ou incompetents. Cette réaction témoigne d'une certaine confusion ou désorganisation mentale. De tels comportements découlent souvent des problèmes d'attention ou d'apprentissage, d'une stimulation excessive, d'un état de surexcitation ou d'un manque de sommeil réparateur. (Dunckley, 2020, p. 119).

Néanmoins, les difficultés d'apprentissage prennent parfois naissance à l'école, mais peuvent également être présentes bien avant le début de la scolarisation. Si elles sont à l'occasion liées à certaines caractéristiques de l'élève, elles sont souvent le résultat d'un processus qui commence tôt, dans la famille, et qui se poursuit à l'école. Par exemple, l'élève qui a été peu stimulé relativement à l'écrit est davantage susceptible d'éprouver des difficultés dans son parcours scolaire.

Les difficultés d'apprentissage sont généralement liées à des penes à utiliser des stratégies cognitives et métacognitives et à bien explorer certaines compétences transversales. Elles sont de plus souvent couplées avec certains déficits, notamment sur le plan de l'attention et de la mémoire. Elles entraînent fréquemment un manque de motivation et une perte d'estime de soi. Elles découlent parfois de problèmes de comportement, mais peuvent aussi être à l'origine de ceux-ci. (<https://www.cssdgs.gouv.qc.ca/wp->

content/uploads/2016/10/Les-difficultes-dapprentissage-à-lécole-Cadre-de-référence-pour-guider-lintervention). Consulté le 07-03-2023.

En effet, les difficultés d'apprentissage généralement voient le jour au moment de la scolarisation de l'enfant. Souvent détecté à l'école, un enfant en difficultés se retrouve avec un niveau de savoir et de connaissances scolaires inférieur à celui exigé pour sa tranche d'âge. Ce qui fait, durant l'apprentissage, l'enfant va avoir des gênes à coopérer avec les différentes activités pédagogiques. Et c'est ainsi que, plusieurs déficiences vont venir entraver son parcours scolaire.

Un enfant peut présenter des retards et des difficultés significatives dans ses apprentissages sans pour autant avoir un trouble d'apprentissage. L'origine des complications de l'enfant relève alors de l'impact de divers facteurs tels que :

- **Sur le plan affectif**

- De l'anxiété de performance qui paralyse ;
- Un manque de motivation et d'intérêt qui désengage ;
- Une situation socio-économique ou familiale qui affecte la disponibilité à apprendre.

- **Sur le plan pédagogique**

- Des méthodes de travail ou des stratégies d'étude inefficaces ;
- Un style d'enseignement qui ne correspond pas à celui de l'apprenant ;
- De fréquents changements d'école qui demandent beaucoup d'adaptations, etc.

- **Sur le plan cognitif**

- L'enfant a des difficultés d'attention qui l'empêchent de bien mémoriser l'information et d'apprendre ;
- L'enfant a un trouble de langage qui affecte ses habilités de lecture et

d'écriture ;

- L'enfant présente un trouble moteur qui mobilise toute son énergie pour tracer les lettres, ce qui ne lui facilite pas la concentration sur l'orthographe des mots, etc.

En outre, les enfants scolarisés qui se surexposent aux écrans peuvent se retrouver face à des difficultés d'apprentissages. Donc, il est bon à savoir que les écrans n'ont pas seulement de vertus pédagogiques. De ce fait, la surconsommation des écrans peut entraver l'apprentissage des enfants scolarisés. Les écrans peuvent inhiber le cerveau de l'enfant et diminuer ses capacités mentales telles que l'attention, la mémoire et le raisonnement.

En effet, la clarification de l'origine ou de la source des difficultés permet de préciser s'il y a indice de trouble ou plutôt des difficultés d'apprentissage. Cette clarification amène la mise en place des mesures mieux ajustées et adaptées aux besoins de l'enfant. (<http://www.chusj.org/fr/soins-services/t/Troubles-de-l-apprentissage/definition/difference>). Consulté le 21-03-2023.

En revanche, les difficultés d'apprentissage constituent des obstacles à l'apprentissage qui sont généralement temporaires et peuvent être en lien avec ce que la personne peut vivre comme des comportements inadéquats et des conditions socioaffectives pénibles. Lorsque le nécessaire est fait afin d'éliminer les éléments en cause, la personne retrouve généralement un niveau d'apprentissage adéquat. (https://www.laclassedelucie.com/?page_id=134). Consulté le 21-03-2023.

5- 2- Les troubles d'apprentissage

Les enfants qui souffrent des troubles dys sont ceux qui ont un ensemble de troubles cognitifs spécifiques, qui apparaissent au cours du développement de l'enfant, au moment des premiers apprentissages. Ces troubles sont regroupés en

six catégories : la dyslexie et la dysorthographe (troubles de l'acquisition du langage écrit), la dyscalculie (trouble de l'acquisition des activités numériques), la dyspraxie trouble du développement moteur), la dysphasie (trouble du développement du langage oral, les troubles de l'attention avec ou sans hyperactivité, et enfin les troubles mnésiques (ou trouble de la mémoire). (<https://www.parents.fr/enfant/sante/enfants-dys>). Consulté le 07-03-2023.

D'après le DSM-5, les troubles d'apprentissage sont inclus dans le chapitre « Troubles habituellement diagnostiqués pendant la première enfance, la deuxième enfance ou l'adolescence ». D'après le DSM-5, les troubles d'apprentissage sont inclus dans le chapitre « Troubles habituellement diagnostiqués pendant la première enfance, la deuxième enfance ou l'adolescence ». (Jumel, 2015, p. 98).

Par contre, dans la classification internationale des maladies (CIM-10), les troubles d'apprentissage sont une partie des troubles du développement. Ils sont présents dans le sous-chapitre « Troubles spécifiques du développement des acquisitions scolaires ». Ce sont les « troubles dans lesquels les modalités habituelles d'apprentissage sont altérées dès les premières étapes du développement. L'altération n'est pas seulement la conséquence d'un manque d'occasions d'apprentissage ou d'un retard mental et elle n'est pas due à un traumatisme cérébral ou à une atteinte cérébrale acquise. » (Jumel, 2015, p. 100).

En effet, il existe plusieurs troubles dys entravant l'apprentissage des enfants scolarisés. Et parmi ces troubles il y a :

- **La dyslexie**

L'apprentissage du langage écrit concerne à la fois l'activité de lecture et d'écriture. Tout le monde s'accorde à dire que l'acquisition du langage écrit, et en particulier celle de la lecture, constitue un fondement essentiel dans

l'acquisition du savoir, pour ce qu'il permet ensuite d'ouverture et d'accès à la connaissance. (Clairet et Martin, 2021, p. 13).

C'est un trouble qui se manifeste par une diminution significative des performances en lecture par rapport à la norme d'âge et une atteinte de la structure du fonctionnement du langage écrit versus compréhension et versus expression. Les erreurs de dyslexique sont multiples et souvent simultanées, ressemblant aux erreurs commises par tout enfant en CP/CE1, c'est-à-dire qui est en phase de début d'apprentissage. Le problème est que ces erreurs perdurent au-delà de cette période de début d'apprentissage. (Lieury, 2010, p. 196).

Ainsi, la dyslexie est une difficulté propre à l'acquisition de la lecture ; elle se traduit par la fréquence et la persistance d'hésitation, d'incompréhensions, d'erreurs, d'inversions de syllabes, de confusions de lettres, de mutilations de mots, de fautes portant sur le langage écrit qui persisteront souvent jusque dans l'apprentissage de l'orthographe, tout cela malgré un niveau intellectuel normal. (Doran et Parot, 1991, p.227).

- **La dysorthographe**

D'après le dictionnaire de psychologie (2003), la dysorthographe est un trouble de l'apprentissage de l'orthographe. Parfois, on la rencontre isolément, mais, le plus souvent, elle est associée à la dyslexie. Les lettres peu différentes, soit par leur graphisme (m et n, p et q), soit par leur prononciation (v et f), sont confondues, leur place dans les mots n'est pas respectée. La dysorthographe est due à une mauvaise organisation spatiale (confusion entre la droite et la gauche, le haut et le bas) mais aussi, dans certains cas, à des difficultés affectives chez l'enfant. (Sillamy, 2003, p. 99).

- **La dyscalculie**

La dyscalculie est un trouble spécifique des apprentissages affectant le domaine de la logique, de la construction du nombre et des opérations sur les

nombres chez un sujet normalement intelligent, et qui est suffisamment stimulé au niveau cognitif. C'est un trouble durable, persistant dans le temps. A la différence d'un élève qui aurait de faibles capacités liées à un manque d'exercice ou de stimulation et qui serait à l'écart de la courbe au début, puis qui verrait ses résultats se normaliser avec un travail spécifique, le sujet dyscalculique reste décalé par rapport à la norme, même s'il progresse. (Clairet et Martin, 2021, p. 161).

Or, la dyscalculie concerne environ 5% des enfants scolarisés, elle consiste en un trouble d'apprentissage de l'arithmétique et peut être associée à d'autres déficits cognitifs comme des difficultés d'orientation dans l'espace, troubles de la motricité, de l'attention. (Lieury, 2010, p. 197).

- **La dyspraxie**

La dyspraxie est un trouble de la coordination motrice d'origine développementale. C'est un trouble de la planification, de la programmation des gestes complexes, intentionnels et finalisés, et ceci en l'absence de troubles intellectuels ou de troubles neuro-moteurs, et dans un contexte de stimulation suffisant. Ce trouble est durable qui ne disparaît pas à l'âge adulte, même si les troubles s'atténuent avec les apprentissages. C'est un handicap invisible, souvent mal connu ou identifié, qui concerne 6% de la population scolaire dont 2% présentant un trouble sévère, avec une prévalence plus importante chez les garçons. (Clairet et Martin, 2021, p. 112).

De plus, la CIM-10 classe la dyspraxie qui est le « trouble spécifique du développement moteur » dans une catégorie à part entière des « Troubles du développement psychologique ». Altération sévère du développement de la coordination motrice, non imputable exclusivement à un retard mental global ou à une affection neurologique spécifique, congénitale ou acquise. Dans la plupart des cas, un examen clinique détaillé permet toutefois de mettre en évidence des

signes traduisant une immaturité significative du développement neurologique. (Jumel, 2015, p. 105).

La dyspraxie est un trouble des apprentissages qui perturbe le quotidien et la scolarité de l'enfant. Elle occasionne des difficultés dans les gestes, les jeux, l'écriture... souvent dépistée à l'école, un bilan médical est établi par une équipe pluridisciplinaire, permettant une approche globale des difficultés. (<http://www.ameli.fr/assure/sante/themes/dyspraxie-enfant/symptomes-diagnostic-evolution>). Consulté le 09-03-2023.

- **La dysphasie**

La dysphasie est un trouble structurel durable du langage, qui apparaît chez un sujet qui n'a par ailleurs pas d'autre pathologie de type retard mental, autisme, trouble sensoriel ou neurologique, ou trouble résultat d'une carence environnementale. Elle concerne 1% de la population scolaire. Généralement les élèves dysphasiques sont désireux de communiquer, et parfois, lorsqu'ils ne sont pas compris, ils se mettent en colère. (Clairet et Martin, 2021, p. 75).

6- La surexposition aux écrans et les difficultés d'apprentissage

Les écrans peuvent être un moyen d'apprentissage ou de recherche intéressant, il ne faut pas non plus que l'enfant y reste scotché toute la journée. Cette surexposition aux écrans est néfaste pour la santé physique et mentale de l'être humain, en général, et des enfants en particulier. En effet, de plus en plus de médecins et d'autorités sanitaires tirent la sonnette d'alarme face aux écrans.

Cela dit, trop d'écran peut entraîner des problèmes d'apprentissage chez les enfants scolarisés. Les études sur le sujet sont formelles : ceux qui sont surexposés ont non seulement plus de risque de souffrir d'un retard de langage que les autres mais aussi plus de risque à développer des difficultés d'apprentissage durant leur scolarité. Cela peut aussi réduire leur intérêt pour l'école, et nuire à leur rendement scolaire. Par ailleurs, l'attractivité des écrans

peut les empêcher de découvrir ce qui les entoure, d'être attirés par les jeux, etc, ce qui est pourtant indispensable pour leur développement et leur apprentissage.

Etre surexposé aux écrans peut également impacter la capacité de raisonnement, d'attention et de mémorisation des enfants. Ils ont un effet hypnotisant qui fait que, même si l'enfant ne les regarde pas directement (par exemple quand la télévision est allumée dans la salle à manger), cela le distrait. (https://www.magicmaman.com/quels-sont-les-risques-d-une-surexposition-aux-ecrans,3637327.asp#:~:text=La%20surexposition%20entra%C3%A9ne%20des%20probl%C3%A8mes,de%20langage%20que%20les%20autres.)). Consulté le 19- 04- 2023.

A proprement dit, en matière d'impact les enfants scolarisés qui se surexposent aux écrans se retrouvent incapables de gérer leurs activités pédagogiques. En vrai, le fait que l'enfant reste scotché à un écran pendant une longue durée va diminuer ses interactions. Ainsi, ce dernier aura du mal à comprendre et interagir avec son entourage familial et scolaire. Plus encore, si l'enfant surconsomme les écrans cela va perturber son sommeil et lui causer une fatigue qui finira par lui engendrer des dysfonctionnements au niveau de ses capacités cognitives et va lui engendrer la baisse des performances scolaires et par la suite lui causer des difficultés d'apprentissage liées à l'attention, au raisonnement et à la mémorisation.

7- Recommandations pour faire face aux difficultés d'apprentissage

A l'heure actuelle et avec la rapidité d'évolution des outils multimédias, il est difficile d'établir des règles universelles pour lutter contre les effets néfastes de la surexposition aux écrans sur les enfants scolarisés. Mais il reste qu'il est possible de tracer quelques directives et proposer quelques recommandations afin d'aider les parents et le personnel éducatif à mieux contrôler l'accès des

enfants aux différents écrans et les accompagner pour mieux gérer leur apprentissage et avoir un bon rendement scolaire.

Cependant, pour faire face aux difficultés d'apprentissage des enfants scolarisés qui résultent de la surexposition aux écrans, et selon la nature et l'intensité des difficultés d'apprentissage rencontrées par l'enfant, il est nécessaire d'inviter l'enfant avec ses parents et le personnel éducatif à collaborer ensemble pour mieux l'aider à faire face à ses difficultés d'apprentissage.

En effet, l'enfant ne doit pas se sentir seul face cette épreuve, il doit être bien entouré pour pouvoir évoquer ses problèmes et s'étayer sur son entourage afin de les surmonter. Parmi cet entourage il y a :

➤ **L'entourage familial**

Préserver le développement intellectuel des enfants en les protégeant des écrans est essentiel. Tous les parents devraient en être pleinement conscients. Ainsi, les concernés doivent favoriser les activités et les interactions familiales et apporter à l'enfant le soutien dont il a besoin pour mieux gérer d'une manière harmonieuse ses activités pédagogiques et par là même surmonter ses difficultés afin d'améliorer la qualité de ses apprentissages au sein de son école.

➤ **L'entourage éducatif**

Concrètement, au sein de l'école, le rôle de l'équipe pédagogique est d'aider les enfants scolarisés à apprendre convenablement afin d'accroître leur savoir et développer leurs compétences. Et face aux enfants en difficultés d'apprentissage, l'équipe pédagogique doit opter pour un réaménagement adéquat des emplois du temps allant de pair avec les besoins des enfants en difficultés pour les aider à surmonter celles-ci et les accompagner pour qu'ils puissent gérer efficacement leur apprentissage et améliorer leur rendement scolaire.

➤ Faire appel aux spécialistes

Lorsque les parents constatent que les difficultés de leur enfant persistent et que son enseignant (e) et l'équipe pédagogique le confirment, il est nécessaire de consulter éventuellement un pédiatre, un psychologue scolaire, un pédopsychiatre et ou un orthophoniste pour réaliser un bilan psychologique et/ou orthophonique. Ceci afin d'avoir un avis qui permet de se prononcer sur le cas de l'enfant et d'élaborer une prise en charge adéquate pour l'aider à surmonter ces dites difficultés. Et parfois, un éventuel accompagnement par une auxiliaire de vie scolaire peut être envisageable quand le cas est sévère.

Conclusion

Au jour d'aujourd'hui, beaucoup d'enfants scolarisés font face à des difficultés d'apprentissage au sein de l'école. Et plus particulièrement, parmi ces enfants il y a ceux qui se surexposent aux écrans. En effet, ces difficultés d'apprentissages s'avèrent contraignantes, et parfois même, perturbatrices jusqu'au point d'entraver le parcours scolaire des jeunes apprenants.

Toutefois, un enfant en difficultés d'apprentissage va enchaîner les mauvais résultats dans ses devoirs et examens. Ainsi, avec le cumul de ces répercussions négatives, l'enfant va se retrouver en situation d'échec scolaire.

Cela dit, face aux difficultés d'apprentissage, il est nécessaire de réunir toutes les conditions propices pour aider l'enfant à mieux gérer ses activités pédagogiques en lui limitant l'accès aux écrans. Parce que, un apprentissage efficace nécessite un ensemble de conditions favorables parmi lesquelles il y a celles de l'environnement familial, social et scolaire.

Chapitre III

Problématique et hypothèse

Problématique et hypothèse

Le numérique s'imisce de plus en plus dans le quotidien de l'être humain par le biais du développement des nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). De nombreuses technologies ont vu le jour et accentuent leur présence sur le mode de vie des êtres humains. De ce fait, ce dernier se retrouve face à une invasion d'outils technologiques qui envahissent son quotidien et le pousse à remanier son mode de vie et ses habitudes.

Actuellement, on constate la multiplication des écrans au sein des foyers. Parmi ces écrans, il y a la télévision, les tablettes, les ordinateurs, les consoles de jeux vidéo, les smartphones... Qui accompagnent quotidiennement les personnes de tout âge. En effet, ces écrans ont modifié la vie de l'homme en lui apprenant à non seulement les utiliser, mais aussi à leur octroyer une place majeure dans sa vie courante de tous les jours au point qu'en ce moment, les écrans occupent presque la majorité si ce n'est pas la quasi-totalité du temps de l'individu.

En France, un Français sur quatre avoue ne pas pouvoir passer plus d'une heure sans consulter son téléphone et se rendre sur internet, et ils sont 72% à reconnaître qu'une exposition prolongée aux écrans a des impacts négatifs sur leur bien-être et leur santé, contre 65% en 2018. (<https://www.ladepeche.fr/2019/06/25/les-francais-sont-de-plus-en-plus-accros-aux-ecrans,8277169.php>) Consulté le 05-04-2023.

Actuellement, plusieurs études ont vu le jour concernant la surexposition aux écrans et son effet sur l'être humain. Ces écrans sont censés être des outils d'accès au savoir et de nouvelles formes de socialisation qui demeure indispensables pour l'épanouissement des individus en général et des enfants en particulier. Mais, dans le cas où il y a une surexposition, ces derniers peuvent en

devenir complètement esclaves et addicts. En effet, de plus en plus de médecins, de professionnels et d'autorités sanitaires tirent la sonnette d'alarme face au danger que les écrans peuvent engendrer sur la santé physique et mentale des individus.

En Algérie le temps de parler de la surexposition aux écrans et du danger que ces derniers peuvent engendrer sur toute la population algérienne et surtout les enfants demeure restreint. Cependant, l'Association de Protection et Orientation du Consommateur et son Environnement (APOCE) est la première à faire le pas en alertant l'opinion publique en général et les parents en particulier sur les risques liés aux écrans, notamment sur le bien-être et le bon développement physique et mental des enfants d'un côté et sur leur rendement scolaire de l'autre. Cependant, ce n'est que maintenant que quelques citoyens algériens commencent à prendre conscience des dangers de l'utilisation excessive des écrans sur leur santé physique et mentale.

Alors que ce phénomène touche le monde entier, et que dans certains pays l'alerte a été déjà déclenché, en Algérie, concernant les statistiques, il n'y a pas encore de données de prévalence qui déterminent le taux d'utilisation des écrans par les citoyens.

A l'heure actuelle, la surexposition aux écrans est devenue un problème de santé publique qui touche les individus de tout âge surtout les enfants scolarisés. Car, au sein des écoles, les enfants sont appelés à mener convenablement leur apprentissage qui va leur permettre d'acquérir le savoir et construire des connaissances. Mais, il est à soulever que les enfants qui se surexposent aux écrans et qui restent scotchés à ces derniers en y passant pratiquement tout leur temps peuvent souffrir d'asthénie, de manque de sommeil et de concentration ce qui va engendrer des difficultés d'apprentissage liées à l'attention, le raisonnement et la mémorisation

C'est pourquoi, la problématique de la surexposition aux écrans est un sujet de recherche qui intéresse plusieurs chercheurs appartenant aux différentes disciplines et spécialités telles que la psychologie sociale, la psychologie clinique, la psychologie scolaire, la neuropsychologie, la psychopédagogie, les neurosciences... On va se baser dans notre recherche sur deux fondements théoriques à savoir la psychanalyse et la théorie cognitivo-comportementale qu'on va présenter brièvement ci-dessous.

La théorie psychanalytique s'intéresse à la relation d'objet que le sujet peut nouer avec les autres. De ce fait, en psychanalyse, la relation d'objet est le rapport que la personne a avec les objets qui constituent le mode privilégié de son fonctionnement et le monde dans lequel elle vit. Mais, la relation d'objet chez l'enfant commence d'abord par celle qu'il développe avec sa mère ou avec son substitut, puis vient celle avec son père. Ensuite, il finit avec celle qu'il va entretenir avec son environnement familial, scolaire et social. Par contre, dans le cas d'une utilisation abusive des écrans, l'enfant va maintenir une relation addictive avec l'écran. Dans ce cas, en restant collé à celui-ci, l'enfant va accentuer son principe du plaisir. De plus, l'exigence de ses parents et leur pression pour un bon rendement scolaire va créer un conflit interpersonnel entre eux.

En revanche, la théorie cognitivo-comportementale affirme un mode singulier de résolution de problème. Elle se focalise principalement sur les comportements erronés qui sont des comportements à problème caractérisés par leurs apparitions inadéquates. Cette théorie se préoccupe des lois de l'apprentissage qui touchent à l'ensemble des êtres humains. L'objectif de cette théorie est d'aider les patients à identifier et déterminer leurs pensées inexactes dans le but de les modifier ou de les remplacer par d'autres alternatives plus adaptées et pratiques par rapport à leur quotidien. Selon cette théorie, il existe des personnes qui présentent des pensées fausses qui envahissent leur quotidien

en déclenchant des comportements à problèmes. En effet, ces dits « comportements » vont impacter et fragiliser plusieurs aspects de leur vie tels que le coté affectif, relationnel, social, scolaire...

A cet effet, un enfant qui se surexpose aux écrans peut apprendre des comportements inappropriés qui vont perturber son apprentissage. Ces derniers vont le perturber dans son milieu scolaire ; ils vont non seulement le démotiver mais ils vont aussi lui causer des difficultés d'apprentissage qui vont impacter son parcours scolaire.

Du coup, et d'après la revue de la littérature concernant notre thématique de recherche qui est la surexposition aux écrans et les difficultés d'apprentissage, on constate que celle qui traite mieux notre thème et qui nous sert de cadre de référence est l'approche intégrative qui comprend l'approche psychanalytique et l'approche cognitivo-comportementale.

Convenablement, toutes les recherches scientifiques se basent sur une pré-enquête qui est une étape indispensable pour l'exploration du terrain. A cet effet, notre recherche a été entamée par une pré-enquête qui s'est déroulée au sein de l'école primaire CHAIBI Rabah de Sidi Ali Labhar wilaya de Bejaia. L'objectif de cette pré-enquête est de réaliser des observations sur le terrain afin de préciser notre question de recherche, enrichir notre guide d'entretien et nous perfectionner avec nos outils de recherche, le tout dans la perspective d'élaborer notre hypothèse de recherche.

Ainsi, la surexposition aux écrans a des répercussions délétères sur les enfants, de ce fait, on formule la question suivante :

- Est-ce que la surexposition aux écrans engendre des difficultés d'apprentissage chez les enfants scolarisés ?

Hypothèse générale

Le but de cette recherche est de parvenir à déterminer la relation entre la surexposition aux écrans et les difficultés d'apprentissage. La surexposition aux écrans est la variable indépendante qui engendre des effets lamentables sur l'apprentissage des enfants scolarisés qui est la variable dépendante.

Hypothèse partielle

La surexposition aux écrans se manifeste par un usage excessif et incontrôlable des écrans qui crée des difficultés à s'en détacher et les utiliser au détriment des autres sources de savoir et de loisir telles que les devoirs scolaires, la lecture, le sport, le jeu et les loisirs créatifs... En plus de l'augmentation de l'envie de passer du temps devant les écrans et l'isolement en favorisant les échanges virtuels au détriment d'échanges réels. Par conséquent, cette surexposition mène à des difficultés d'apprentissage identifiables par des déficiences d'attention et de concentration, arduité de compréhension et de raisonnement, déficience de mémoire... Ces difficultés diffèrent d'un enfant à un autre.

Opérationnalisation des concepts

➤ La surexposition aux écrans

- Usage excessif des écrans ;
- Difficultés de se détacher de l'écran ;
- Envie irrépressible de passer du temps devant les écrans ;
- Abandon progressif des autres activités de plaisir et de loisir.

❖ Les difficultés d'apprentissage

- Difficultés d'attention et de concentration ;
- Arduité de compréhension et de raisonnement ;
- Difficultés à mémoriser ;
- Avoir des résultats scolaires faibles au dessous de la moyenne.

Partie méthodologique

Chapitre IV :
Méthodologie de la recherche

Introduction

La méthodologie est une étape importante dans toute démarche scientifique. Et pour cela, à travers ce chapitre nous allons présenter notre méthodologie de la recherche qui va nous servir de cadre pour tout le déroulement de notre recherche - pré-enquête et enquête – en définissant notre population d'étude par rapport à notre terrain de recherche et nos outils qui vont nous servir à collecter les données pertinentes pour mieux cerner notre thème.

1- Méthode de recherche et population d'étude

1-1- Méthode clinique

D'après D. Lagache (1949), la méthode clinique envisage « la conduite dans sa perspective propre, relever aussi fidèlement que possible la manière d'être et d'agir d'un être humain concret et complet aux prises avec cette situation, chercher à en établir le sens, la structure et la genèse, déceler les conflits qui la motivent et les démarches qui tendent à résoudre ces conflits ». (Chahraoui et Bénony, 2003, p. 11).

La méthode clinique comporte deux niveaux de buts différents :

- Celui des techniques (tests, échelles d'évaluation, entretiens, dessin, jeu, analyse des textes écrits, observations, etc) de recueil in vivo des informations, en situation naturelle (1^{er} niveau : recueil d'informations pouvant faire l'objet de différents traitements : analyse de contenu, analyse psychopathologique, etc) ;
- Celui de l'étude approfondie et exhaustive du cas (2^{ème} niveau : compréhension du sujet : singularité, fidélité des observation, recherche des significations et de l'origine des actes, des conflits ainsi que des modes de résolution des conflits). (<https://fr.slideshare.net/MOMOMEMO/la-methode-clinique>). Consulté le 30- 04- 2023.

Ainsi, la méthode clinique est une pratique particulière qui englobe un ensemble de techniques (telle que l'étude de cas) qui visent à cerner une problématique bien précise qui se relève de la situation du sujet.

- **L'étude de cas**

L'étude de cas est l'observation approfondie de sujets particuliers qui se poursuit parfois pendant des années, au cours desquelles on recueille toutes les données possibles concernant une même personne : informations sur son milieu de vie, sur l'incidence psychologique de certains événements sociaux, sur les accidents de santé, documents personnels, productions artistiques (dessins et peintures), journaux intimes, etc. On procède de façon analogue pour les groupes. De l'ensemble des éléments recueillis, on tire de précieux renseignements sur les sujets eux-mêmes, mais aussi des hypothèses, sinon des lois d'ordre général. (Sillamy, 1991, p.50).

Selon Kh. Chahraoui et H. Bénony (2003), « l'étude de cas fait partie des méthodes descriptives et historiques, elle consiste en une observation approfondie d'un individu ou d'un groupe d'individus. L'étude de cas est naturellement au cœur de la méthode clinique et les cliniciens y font souvent référence. C'est une méthode pratiquée déjà par les premiers psychopathologues comme Freud ou Janet pour décrire les névroses et illustrer les hypothèses théoriques. Elle a été également pratiquée en médecine pour décrire les maladies et leur évolution ». (Chahraoui et Bénony, 2003, p.125-126)

1- 2- Population d'étude

Dans le but de réaliser notre recherche et d'être en contact direct avec les élèves qui se surexposent aux écrans et qui présentent de difficultés d'apprentissage. Nous avons effectué notre recherche au sein de l'école primaire « CHAIBI Rabah » dans laquelle nous avons sélectionné une population d'étude qui se compose de quatre élèves (deux filles et deux garçons) âgé en période de

latence entre 10 ans et 11 ans. Pour la sélection de notre population d'étude on a élaboré des critères d'homogénéités et des critères de non-pertinents pour la sélection de notre population d'étude qui sont comme suit :

❖ **Critères d'homogénéités retenues**

- Les quatre cas sont en période de latence ;
- Ce sont des cas qui présentent des difficultés d'apprentissage et qui ne s'impliquent pas dans les activités pédagogiques ;
- Ce sont des élèves qui ont le même niveau d'étude (quatrième année primaire) ;
- Tous les cas sont surexposés aux écrans.

❖ **Critères non-pertinents de sélection**

- Les élèves sélectionnés proviennent des différentes classes sociales ;
- Le sexe est une variante qui n'est pas étudiée d'une façon indépendante, ainsi, nous avons sélectionné une population d'étude variée qui englobe des filles et des garçons ;
- Le début d'apparition des difficultés d'apprentissage ;
- Le nombre de redoublement des élèves n'a pas été pris en compte dans notre recherche.

Le tableau ci-dessous représente les quatre élèves qui constituent notre population d'étude. Il couvre quelques caractéristiques telles que le sexe, l'âge, les écrans utilisés, le temps d'écrans et les résultats scolaires. Ainsi, pour des raisons déontologiques et d'éthiques on a changé les noms des élèves afin de maintenir la confidentialité des cas qui est une démarche fondamentale dans toute recherche en psychologie clinique.

Le cas	Le sexe	L'âge	Les écrans utilisés	Le temps d'écrans	Les résultats scolaires	
					Trimestre 01	Trimestre 02
Imane	Fille	10 ans	Télévision Smartphone	5 à 6 heures par jour	5,66/10	3,76/10
Sofiane	Garçon	10 ans	Télévision Smartphone Ordinateur	Illimité	5,60/10	3,93/10
Malek	Fille	10 ans	Télévision Smartphone Tablette	Illimité	5,58/10	4,64/10
Amir	Garçon	11 ans	Télévision Smartphone Tablette	Illimité	6,11/10	4,65/10

Tableau 03 : Tableau récapitulatif des caractéristiques de la population d'étude

1-3- Lieu de la recherche

Notre recherche a été effectuée au sein de l'école primaire « CHAIBI Rabah » qui se situe à Sidi Ali Labhar, wilaya de Bejaia en Algérie. Celle-ci a été inaugurée en 2012 avec une superficie de 21000 mètres carrés. Cette école se constitue d'un département administratif, à sa tête il y'a le directeur de l'école avec son adjointe, 2 superviseuses et 28 enseignants. Cet établissement est doté de 11 salles d'enseignement et elle accueille plus de 799 élèves.

En effet, avant d'entamer notre recherche on a d'abord rencontré le directeur de l'école et on lui a exposé notre thème de recherche afin d'avoir son accord.

2- Le déroulement de la recherche

2-1- La pré-enquête

La pré-enquête est une étape primordiale pour toute recherche scientifique. En effet, le but de sa réalisation est de récolter un ensemble d'informations qui nous a permis de réaliser notre recherche.

Au début de notre pré-enquête, nous nous sommes présentés auprès du directeur de l'école primaire « CHAIBI Rabah » et on lui a expliqué la nature de notre travail de recherche afin d'avoir son accord. Ensuite on s'est entretenus avec nos cas d'études afin d'avoir leur consentement dans le but de réaliser toutes les étapes de notre recherche.

De ce fait, nous avons entamé notre recherche par une pré-enquête qui s'est basée sur un ensemble d'éléments qui sont :

- **Élément 1** : Réaliser la consultation de la revue de la littérature concernant la production scientifique dans notre thème de recherche ;
- **Élément 2** : Explorer notre terrain de recherche ;
- **Élément 3** : Cerner la population d'étude ;
- **Élément 4** : La sélection de nos outils de recherche en se basant sur ceux qui évaluent le côté cognitif de notre population d'étude. Ainsi, on a pu choisir l'entretien semi-directif et la Figure Complexe de Rey afin de mesurer les processus cognitifs de cette dernière ;
- **Élément 5** : L'élaboration et l'enrichissement de notre guide d'entretien en se référant à notre cadre théorique, ainsi que l'adoption de l'approche intégrative qui englobe la théorie psychanalytique et les TCC ;
- **Élément 6** : Avoir une meilleure maîtrise de la pratique de nos outils ;
- **Élément 7** : Précision de nos questions de recherche et l'élaboration de nos hypothèses.

2-2- L'enquête

Nous avons mené une enquête très ciblée, après avoir sélectionné notre population d'étude et avoir eu leur consentement éclairé, on a utilisé un entretien semi-directif destiné aux quatre élèves, leurs parents et leurs enseignants afin de récolter des données pertinentes concernant notre recherche. De plus, on a utilisé la Figure Complexe de Rey comme épreuve de mémoire permettant d'évaluer les capacités mnésiques des quatre élèves.

3- Les techniques utilisées dans la recherche

3- 1- L'entretien clinique

L'entretien clinique fait partie de la méthode clinique et des techniques d'enquête en sciences sociales, il constitue l'un des meilleurs moyens pour accéder aux représentations subjectives du sujet, dans le sens, évidemment, où l'on postule un lien entre le discours et le substrat psychique (Alain Blanchet, 1997). En outre, l'entretien clinique utilisé par les psychologues cliniciens vise à appréhender à comprendre le fonctionnement psychologique d'un sujet en se centrant sur son vécu et en mettant l'accent sur la relation. Du coup, en clinique, l'entretien permet d'obtenir des informations sur la souffrance du sujet, ses difficultés de vie, les événements vécus, son histoire, la manière dont il aménage ses relations avec autrui, sa vie intime, ses rêves, ses fantasmes. Il apparaît donc comme un outil tout à fait irremplaçable et unique si l'on veut comprendre un sujet dans sa spécificité et mettre en évidence le contexte d'apparition de ses difficultés. (Bénony et Chahraoui, 1999, 11-12).

En effet, on distingue trois différents types d'entretiens cliniques (l'entretien directif, l'entretien semi-directif et l'entretien non-directif). Cela dit, dans notre recherche, on va se focaliser sur l'entretien semi-directif.

a) L'entretien clinique semi directif

Dans ce type d'entretien, le clinicien dispose d'un guide d'entretien ; il a en tête quelques questions qui correspondent à des thèmes sur lesquels il se propose de mener son investigation. Ces questions ne sont pas posées de manière hiérarchisée ni ordonnée, mais au moment opportun de l'entretien clinique, à la fin d'une association du sujet, par exemple.

Ainsi, l'entretien n'est pas seulement dirigé par les questionnements du clinicien, mais aussi par les verbalisations produites par le patient. L'espace est moins strict et plus ouvert aux divagations, qui permettent aux patients de sortir un peu du cadre des questions posées pour aborder des éléments qui lui semblent importants. C'est aussi possible en entretien directif, mais ça reste tout de même moins propice. (<https://les-psychodrigues.com/lentretien-clinique-definition-cadre-objectifs/>). Consulté le 28-04-2023.

De même, dans ce type d'entretien, le clinicien pose une question puis s'efface pour laisser parler le sujet ; ce qui est proposé est avant tout une trame à partir de laquelle le sujet va pouvoir dérouler son discours. L'aspect spontané des associations du sujet est moins présent dans ce type d'entretien dans la mesure où c'est le clinicien qui cadre le discours, mais ce dernier adopte tout de même une attitude non directive : il n'interrompt pas le sujet, le laisse associer librement, mais seulement sur le thème proposé. (Bénony et Chahraoui, 1999, 16). Comme disait C. Chiland, « Le clinicien se tait pour laisser l'autre parler, et parle pour lui faciliter la parole ». (Chiland, 1983, p. 23).

b) L'attitude du clinicien lors de l'entretien**• La neutralité bienveillante**

C'est le complément indispensable à l'acceptation inconditionnelle de l'autre. Le clinicien ne doit pas formuler de jugements, de critiques ou de

désapprobations à l'égard du sujet. Toutefois, la neutralité n'est pas de la froideur ou de la distance mais doit s'associer à la bienveillance, il s'agit de mettre en confiance le sujet pour le laisser s'exprimer librement. (Bénony et Chahraoui, 1999, p.19).

- **La non-directivité**

La non-directivité est d'abord comme une attitude envers le client. C'est une attitude par laquelle le thérapeute se refuse à tendre à imprimer au client une direction quelconque, sur un plan quelconque se refuse à penser ce que le client doit penser, sentir ou agir d'une manière déterminée. (Bénony et Chahraoui, 1999, p.17).

- **L'empathie**

La dernière dimension de l'attitude clinique est la compréhension empathique, il s'agit de comprendre de manière exacte le monde intérieur du sujet dans une sorte d'appréhension intuitive. L'empathie du clinicien apparaît comme la clé principale de la psychothérapie et de son efficacité. (Bénony et Chahraoui, 1999, p.19).

c) **Guide d'entretien** ¹

Un guide d'entretien est avant tout une sorte de memento qui a pour rôle de structurer un entretien dans le cadre d'une recherche, afin d'obtenir des données pertinentes sur le sujet. Concrètement, il s'agit d'un document qui va cadrer le contexte et le déroulement de l'entretien, et qui va lister les questions à proposer et/ou les thèmes à aborder lors de cet entretien. En général, le guide d'entretien va servir à structurer un entretien de recherche dans son ensemble, ordonner son déroulement du début à la fin, afin qu'il soit le plus efficace possible. Ainsi, autant qu'une fiche à portée de main, il va servir à noter les questions, les sujets, les thèmes à aborder ou à poser lors de l'entretien. Il est

¹ **Remarque** : dans l'annexe on trouve le guide d'entretien traduit en Kabyle.

« semi-directif » lorsqu'il va privilégier des questions ouvertes et va permettre, au besoin, d'anticiper d'éventuels changements, au niveau de la liste ou l'ordre des questions. Aussi, il sert à recadrer le débat entre le chercheur et le sujet, de revenir sur un sujet précis avec les bonnes questions dans le cas où les réponses tendraient à sortir du contexte de la recherche. (<https://www.expertmemoire.com/guide-entretien/>) Consulté le 28-04-2023.

Pour ce qui est de notre recherche on a opté pour ces deux guides d'entretien semi-directifs parce qu'ils traitent notre thématique de recherche. De ce fait on a élaboré deux entretiens semi-directifs, un pour les parents et un autre pour l'enseignant et l'élève, qui sont comme suit :

1- Guide d'entretien avec les parents

Informations générales

- Sexe (la mère/le père)
- Quel est votre âge ?
- Quelle est votre situation sociale ?
- Quel est votre niveau d'instruction ?
- Combien d'enfants avez-vous ?

Axe I : Les informations concernant l'enfant à partir de sa mère

- Comment se sont déroulés votre grossesse et votre accouchement ?
- Comment est votre relation avec votre enfant ?
- Est-ce que votre enfant interagit avec vous quand vous lui parlez ?
- Est-ce que votre enfant obéit à vos consignes ?
- Est-ce qu'il présente des troubles de comportement ?
- Comment se comporte votre enfant avec ses frères et sœurs ?
- Est-ce que votre enfant a des amis ?
- Quels sont les loisirs favoris de votre enfant ?

Axe II : Informations sur l'utilisation des écrans par les parents et l'enfant

- Combien d'écrans possédez-vous dans votre domicile ?
- Pouvez-vous estimer votre temps d'écran ?
- Est ce-que votre enfant vous voit quand vous utilisez l'écran ?
- Lui-même utilise-t-il les écrans ? Lesquels ?
- Quel écran votre enfant préfère et utilise le plus ?
- Que regarde-t-il sur ces écrans ?
- Quel genre de contenus votre enfant l'intéresse le plus ?
- A quel âge votre enfant a commencé l'utilisation de ces écrans ?
- Pouvez-vous estimer le temps d'écran de votre enfant ?
- Contrôlez-vous son temps d'écran ?
- Est ce-que votre enfant respecte les limites d'utilisation des écrans ?
- Votre enfant utilise-t-il les écrans pendant ses repas ?
- Quand votre enfant joue ou fait une autre activité, est ce que la télévision est allumée ?
- Est ce-que votre enfant a accès à un écran dans la chambre où il dort ? Si oui, est ce qu'il l'utilise avant de dormir ?
- Est ce-que votre enfant souffre de difficultés d'endormissement ?
- Pensez-vous que les écrans affectent votre enfant ?

Axe III : Informations sur la scolarité de l'élève par les parents

- Que pensez-vous de la scolarité de votre enfant ?
- Est ce-que votre enfant est motivé par ses études ?
- Est ce-que votre enfant fait ses devoirs seul ou avec l'aide de quelqu'un ?
- Etes-vous satisfait du rendement scolaire de votre enfant ?
- Par rapport aux années précédentes, comment jugez-vous la qualité du rendement scolaire de votre enfant ?
- Pensez-vous que les écrans peuvent entraver le rendement scolaire de votre enfant ?

Remarque

Si la personne a anticipée spontanément sur des réponses à des questions prévues par nous chercheur dans le guide d'entretien, nous éviterons de les poser ultérieurement.

2- Guide d'entretien avec les enseignants et avec les élèves

➤ Entretien avec les enseignants

- Quand avez vous commencé à enseigner cet élève ?
- Quelle matière enseignez-vous ?
- Combien de jours par semaine enseignez-vous ce niveau ?
- Est ce-que cet élève est assidu à l'école ?
- Que pensez-vous du comportement de cet élève en classe ?
- Que pensez-vous de ses capacités d'apprentissage ?
- Pensez-vous que cet élève a la volonté d'apprendre ?
- A votre avis, quelles sont les difficultés que cet élève rencontre durant son apprentissage ?
- Pensez-vous qu'il a des difficultés d'attention ?
- Selon vous, est-ce-que cet élève arrive à raisonner convenablement ?
- Est-ce qu'il mémorise facilement ce qui doit l'être ?
- Est-ce qu'il participe et interagit avec vous et avec ses pairs en classe ?
- Que pensez-vous du rendement scolaire de cet élève ?
- Est ce-que vous avez remarqué un fléchissement ou un accroissement des capacités intellectuelles de cet élève ?
- A votre avis quelle est la raison derrière les difficultés d'apprentissage de cet élève ?

➤ Entretien avec les élèves

Informations générales

- Sexe
- Quel est votre nom ?
- Quel est votre âge ?
- Avez-vous des frères et sœurs ?
- Quelle est votre place dans votre fratrie ?
- Quel est votre niveau scolaire ?

Axe I : Usage des écrans par l'élève

- Est ce-que vos parents ont des smartphones ?
- Est ce-que vous utilisez les smartphones de vos parents ?
- Avez-vous un smartphone ou une tablette personnelle ? et quel type d'écran vous utilisez le plus ?
- Est ce-que vous avez accès à l'internet ?
- Est ce-que vous avez un écran dans votre chambre ?
- Quand est ce-que vous utilisez l'écran ?
- Combien d'heures par jour passez-vous devant un écran ?
- Quel genre de contenu regardez vous sur les écrans ?
- Regardez-vous des contenus violents en l'absence de vos parents ? Et est ce-que vous le faites sans que vos parents le sachent ?
- Est ce-que vous jouez des jeux en ligne seul ou en interaction ?
- Quel jeu en ligne vous préférez jouer avec vos amis ?
- Est ce-que vous utilisez les écrans en compagnie de vos amis ?
- Est ce-que vos parents vous interdisent d'utiliser les écrans ? Pourquoi ?
- Est ce-que vos parents vous limitent le temps d'accès aux écrans ? A votre avis, pourquoi ?
- Quel est votre loisir préféré ?
- Est ce-que vous préférez faire du sport, lire des livres, dessiner ou utiliser l'écran ?

Axe II : Le coté relationnel de l'élève

- Est ce-que vous jouez avec d'autres enfants dans le quartier ?
- Est ce-que vous avez des camarades de classe à l'école avec qui vous jouez ? À quoi jouez-vous ?
- Est ce-que vous vous inspirez des scènes que vous avez vues sur les écrans pour jouer avec vos amis ?

- Comment réagissez-vous quand vous vous disputez avec vos amis ? Est ce-que vos réactions sont inspirées des contenus d'écrans ?

Axe III : Les difficultés scolaires

- Est ce-que vous aimez aller à l'école ?
- Quelle est la matière qui vous inspire le plus ?
- Avez-vous des difficultés dans certaines matières ? Lesquelles ?
- Est ce-que vous vous sentez fatigué et démotivé en classe ? Pourquoi ?
- Quand l'enseignant explique la leçon est ce-que vous la comprenez ?
- Quand vous n'arrivez pas à comprendre est ce-que vous demandez à l'enseignant de vous réexpliquer ?
- Combien obtenez-vous dans les matières qui nécessitent de l'apprentissage par cœur et de la mémorisation ?
- Combien obtenez-vous en mathématiques ?
- Est ce-que vous faites vos devoirs tout seul ? Où avec l'aide de quelqu'un ?
- Bénéficiez-vous des cours de soutien ?
- Vos parents vous orientent ils à étudier à la maison ?
- Que voulez-vous faire quand vous serez grand ?

Remarque

Si la personne a anticipée spontanément sur des réponses à des questions prévues par nous chercheur dans le guide d'entretien, nous éviterons de les poser ultérieurement.

d) Le bulletin scolaire

Le bulletin scolaire constitue un trait d'union principal entre l'école et les parents des élèves inscrits au sein de cette dernière. Aussi, il constitue un outil privilégié de dialogue entre les différents partenaires de l'éducation. Ce document officiel contient les différentes notes que l'élève a obtenues dans les différentes matières qu'il a étudié au cours d'un trimestre ainsi que les appréciations de son enseignant (e) et le personnel éducatif.

3- 2- La Figure Complexe de Rey

La Figure Complexe de Rey désignée par les acronymes (FCR) a été proposée en (1959) par André Rey comme une épreuve de mémoire permettant d'évaluer l'importance d'une perte mnésique consécutive à une atteinte cérébrale. C'est dans tout autre esprit qu'elle est proposée dans le cadre de l'examen psychologique de l'enfant.

On demande au sujet dans un premier temps de reproduire la Figure Complexe. La réalisation se fait avec des crayons de couleur (on ne doit pas utiliser de feutres) que l'on change pour faire apparaître la procédure de construction utilisée par l'enfant. Puis après avoir fait disparaître le modèle et attendu un temps de latence d'environ trois minutes, on lui demande de dessiner ce qui lui reste en mémoire de cette figure géométrique abstraite.

L'intérêt de ce test réside donc essentiellement dans la comparaison que le clinicien peut faire entre les deux productions du sujet : le dessin de copie en présence du modèle, puis le dessin de mémoire en l'absence de ce même modèle. (Debray, 2000, p. 25-26).

L'objectif de ce test est de mesurer la mémoire épisodique sous une modalité visuelle et les habiletés visio-constructives. Il sert également à mesurer plus indirectement une variété de processus cognitifs tels que la planification, les habiletés d'organisation, les stratégies de résolution de problème ainsi que les fonctions perceptuelles et motrices (Waber & Holmes, 1985). Cliniquement, ce

test peut être utilisé chez les individus jeunes et âgés afin d'évaluer diverses conditions telles que la démence, les effets d'un traumatisme cérébral ou le développement cognitif des enfants. (http://www.rqrv.com/fr/document/outils_accueil/Fiche%20descriptive%20de%20la%20Figure%20de%20Rey%20Final.pdf). Consulté le 28- 04- 2023.

❖ Description du matériel de la Figure Complexe de Rey

La FCR est un test psychologique destiné pour les enfants et les adultes. Il se compose de deux manuels. Le premier manuel est celui du test de copie d'une Figure Complexe de Rey qui contient les techniques d'examen à suivre pour faire la passation et l'étalonnage (figure A et B). Par contre le deuxième manuel s'intitule feuille de dépouillement de la Figure Complexe de Rey (figure A et B), qui contient les éléments de dépouillement de cotation et d'interprétation des productions faites par les sujets. En plus des deux manuels, la Figure complexe de Rey contient deux modèles à copier qui sont le modèle A et le modèle B qui figure sur une planche.

❖ L'épreuve de la copie

On a mis à la disposition de l'élève une feuille de papier blanc non ligné, et à sa gauche, horizontalement la FCR et on a mit à notre disposition cinq crayons de différentes couleurs. Après on a donné la consigne suivante :

« Voici un dessin ; vous allez le copier sur cette feuille ; il n'est pas nécessaire de faire une copie rigoureuse ; il faut cependant faire attention aux proportions et surtout ne rien oublier. Il n'est pas nécessaire de se hâter. Commencer avec ce crayon ». (Rey, 1959, p. 6).

On lui donne le premier crayon de couleur jaune par exemple et on lui change de couleurs au moment opportun. Bien sûr, le changement de couleurs se fera

toutes les fois qu'on pourrait avoir des doutes, à l'examen ultérieur du document, sur la succession des éléments copiés.

En effet, un chronomètre est discrètement mis en marche pour calculer le temps de la reproduction de la copie par l'élève.

❖ La reproduction de mémoire

Une fois l'épreuve de la mémoire exécutée, on retire la FCR de la perception de l'élève, et après trois minutes de repos, on sollicite l'élève pour la reproduction de mémoire la figure qu'il vient de copier sur le modèle. Une feuille de papier blanc lui est donnée sur laquelle il est invité à reproduire de mémoire la configuration géométrique déjà réalisée.

On a mis les mêmes conditions que celles mises durant l'épreuve de la copie. De ce fait, la figure reproduite de mémoire comporte le même matériel et consigne et il n'y a pas de limite de temps pour la reproduction ; l'élève indique lui-même quand il estime avoir terminé.

❖ Les techniques de passation et les consignes

La Figure Complexe de Rey contient des techniques et des consignes selon les deux modèles A et B² à copier qui figurent sur la planche.

- Les techniques et la consigne du modèle A (conçue pour les jeunes enfants et/ou les adultes)

Le modèle à copier est reproduit sur la planche A. on le présente horizontalement (le petit losange terminal orienté à droite, la pointe tournée en bas). On remettra au sujet une feuille de papier blanc non lignée et on aura à notre disposition cinq ou six crayons de couleurs différentes. On donne la

² Concernant les enfants en période de latence il est possible d'utiliser le modèle A et le modèle B puisque cette période s'étale de 6ans à 12 ans. Par contre dans notre recherche on va utiliser seulement le modèle A puisque l'âge de nos cas d'étude sont répartie entre 10 et 11 ans.

consigne suivante : « Voici un dessin ; vous allez le copier sur cette feuille ; il n'est pas nécessaire de faire une copie rigoureuse ; il faut cependant faire attention aux proportions et surtout ne rien oublier. Il n'est pas nécessaire de se hâter. Commencer avec ce crayon. » On remet un premier crayon, le rouge par exemple, et on laisse le sujet travailler pendant quelques instants (un chronographe est discrètement mis en marche au moment où début le travail). Bientôt on donne un crayon d'une autre couleur en priant le sujet de poursuivre ; on lui fait utiliser de la sorte cinq ou six couleurs différentes. Il n'est que de noter la succession des couleurs pour retrouver, sur le dessin, la marche de la copie. (Rey, 1959, p. 6).

- Les techniques et la consigne du modèle B (conçue pour les enfants de 4 ans à 8 ans)

On présente à l'enfant la figure B, le carré en bas à droite, et on lui demande de la copier au crayon. (Noter le temps.). On enlève la copie quand elle est terminée ainsi que le modèle puis, après une pause de 3 minutes, on demande de refaire le dessin de mémoire sur une nouvelle feuille. (Rey, 1959, p. 21).

4- L'analyse des techniques utilisées

4- 1- Les données de l'entretien

En premier, on a opté pour la collecte des données personnelles concernant notre population d'étude telles que le sexe, l'âge, le nombre des frères et sœurs, sa place dans la fratrie, son niveau scolaire. Après on a présenté nos quatre cas avec les éléments suivant :

- Environnement familial et surexposition ;
- Milieu scolaire et relation avec les enseignants et les pairs ;
- Difficultés scolaires présentées par l'élève (en se basant sur l'appréciation des enseignantes et les bulletins scolaires).

4- 2- L'analyse de la Figure Complexe de Rey

L'épreuve de la Figure Complexe de Rey est proposée à notre population d'étude. L'épreuve c'est déroulé au sein de l'école primaire « CHAIBI Rabah », dans le bureau de l'adjointe du directeur, on a reçu chaque cas seul pour lui faire passer l'épreuve.

➤ Cotation et feuille de dépouillement

Les principes de la cotation préconisés par A. Rey et P. A. Osterrieth dans le Manuel du test de copie d'une figure complexe (E. C. P. A., 1959) doivent être scrupuleusement respectés. (Rey, 1959, p. 5).

Par ailleurs, la feuille de dépouillement de la FCR cherche à faciliter la cotation et le repérage des éléments significatifs ouvrant alors au travail d'exploration. Cette dernière contient deux séries d'éléments sur chaque face (le recto et le verso). La « copie » et la « mémoire » ont le même mode de dépouillement.

- **Le recto** : cette partie contient un ensemble d'informations lié à l'élève (telles que le nom et le prénom, l'âge, la date de l'épreuve, etc). Ainsi qu'un ensemble de calculs à faire avec des scores pour avoir une analyse quantitative de l'épreuve de la copie de la FCR et de la reproduction de la mémoire faites par l'élève.

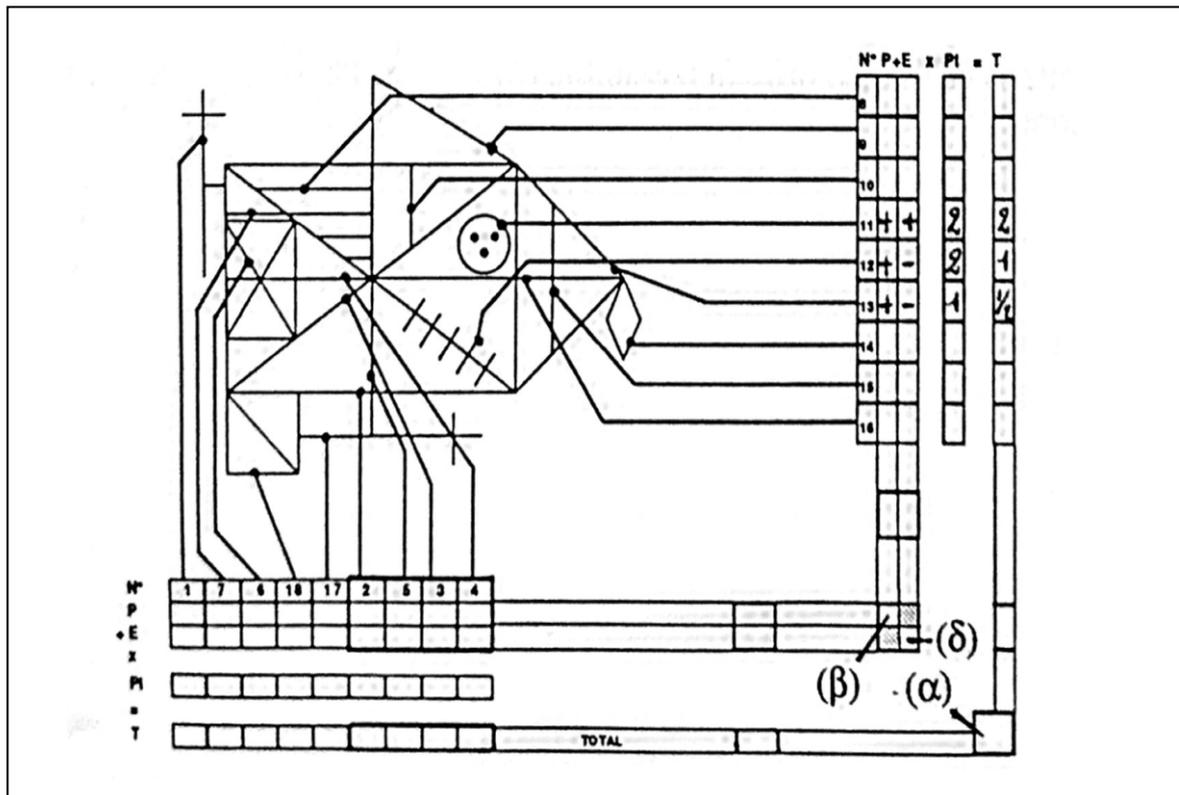


Figure 01 : Feuille de dépouillement de la FCR figure A- copie et figure A-mémoire (Rey, 1959, p. 7)

- **Le verso** : cette partie contient un ensemble d'éléments qualitatifs tels que le comportement pendant le test, le graphisme, la structuration, les éléments ayant valeur de signe psychologique et les critères d'interprétation. Qui vont servir de base pour l'analyse qualitative de l'épreuve de la copie de la FCR et de la reproduction de la mémoire faites par l'élève.

➤ **La grille d'analyse de la Figure Complexe de Rey**

Selon D. S. Haddadi (2001), l'analyse quantitative se refait à la méthode classique de A. Rey et P. A. Osterrieth (1959). Selon qu'il s'agisse de la copie ou de la reproduction de mémoire, l'évaluation se base sur trois critères :

- Le type de figure (au nombre de 7 selon la nomenclature de P. A. Osterrieth) ;
- La présence et l'exactitude des unités, au nombre de 18 comme le montre le dessin suivant :

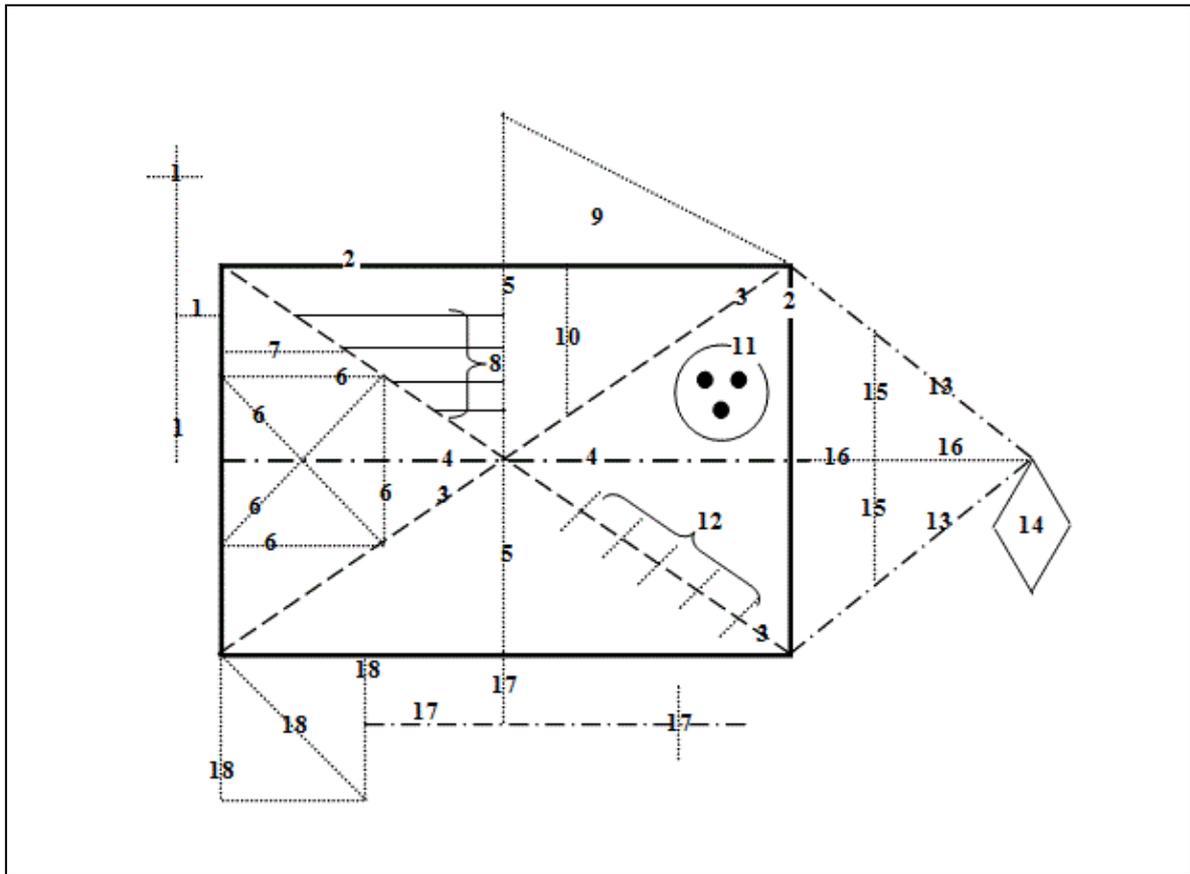


Figure 02 : Représentation des 18 unités de la nomenclature d'Osterrieth (Rey, 1959, p. 13)

- Le temps mis pour la réalisation de la copie et de la mémoire.

Deux points sont attribués pour une unité correcte et bien placée, un point pour une unité déformée ou incomplète mais reconnaissable et bien placée, un demi-point pour une unité déformée ou incomplète mais reconnaissable et mal placée, zéro point pour une unité méconnaissable ou absente. (Haddadi, 2001, p. 116).

L'analyse qualitative se base sur une cotation qui comprend le « type de copie », « le temps » et le « score de richesse et d'exactitude ». En effet, sur la correction quantitative de « l'exactitude et de la richesse », les auteurs A. Rey et P. A. Osterrieth proposent une notation par unités graphiques de la figure. Ils utilisent ainsi trois critères pour chaque unité :

- a) Présence ou absence

- b) Reproduction correcte
- c) Bonne place ou mauvaise place

Les scores totaux varient selon les seules valeurs : 0 ; 0,5 ; 1 et 2.

Nous pouvons montrer que ces scores totaux peuvent être obtenus en croisant les critères de la façon suivante à l'aide du tableau récapitulatif suivant :

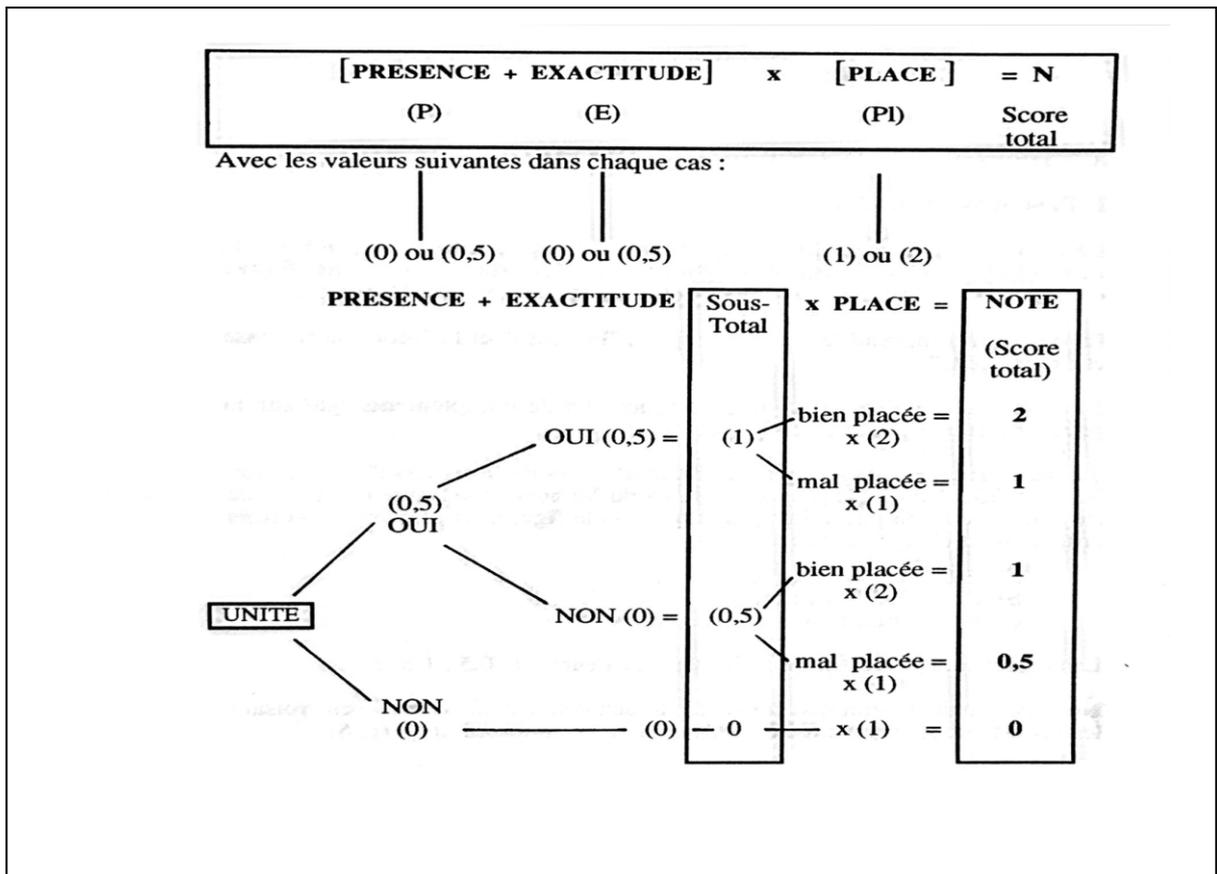


Tableau 04 : Tableau récapitulatif des scores totaux de l'analyse quantitative de la FCR. (Rey, 1959, p. 6)

Conclusion

Eventuellement, sans la méthodologie de la recherche aucune recherche scientifique n'est envisageable ou réalisable. De ce fait, dans notre recherche on a opté pour une méthodologie rigoureuse qui nous permet de récolter des données on se basant sur nos outils de recherche auprès de notre population d'étude afin de mettre à l'épreuve notre hypothèse selon laquelle la surexposition aux écrans provoque les difficultés d'apprentissage.

Partie pratique

Chapitre V :
Présentation et analyse des résultats

Introduction

Toute recherche scientifique vise à mettre en lumière de nouvelles perspectives d'investigation afin de développer le savoir et d'enrichir l'ensemble des sciences.

Cependant, après avoir présenté nos outils de recherche et précisé nos cas d'étude, à travers ce chapitre, on va présenter nos résultats de recherche obtenus durant l'entretien clinique et la Figure Complexe de Rey, dans le but de confirmer ou d'infirmier notre hypothèse de recherche préalablement élaborée.

✓ Premier cas clinique : cas Imane

Imane est une fille de 10 ans, élève en quatrième année primaire, de taille moyenne avec le teint mat et des cheveux châains. Ses parents sont analphabètes, le père sans travail fixe, auparavant manutentionnaire, actuellement, très malade (atteint d'un cancer) la mère est femme au foyer. Imane est la benjamine d'une fratrie composée de trois membres dont deux garçons et elle, l'un étudie en 3^{ème} année Collège d'Enseignement Moyen (CEM), et l'autre exclue de l'école suite à un conseil de discipline.

Imane est issue d'une famille réservée et très pauvre, originaire de Akefadou wilaya de Béjaia. Actuellement, ils résident dans la même wilaya dans un logement social.

Dans un bureau que le directeur a mit à notre disposition, on s'est entretenu avec la maman de Imane seule. Et lors d'une autre séance on a dialogué avec ses trois enseignantes, chacune à son tour. L'entretien s'est bien déroulé que ce soit avec la parente et/ou avec les enseignantes.

Ensuite, on a reçu Imane seule dans le même bureau, et durant l'entretien, elle s'est montrée très timide, mais le sourire ne quittait pas son visage. Le

contact a été marqué par un climat de confiance. D'abord, on a commencé par une explication du thème et des objectifs de notre recherche. Ensuite, on a abordé avec elle sa relation avec les écrans et ses difficultés d'apprentissage.

1- Les données de l'entretien

▪ Environnement familial et surexposition

Imane est issue d'une famille sans revenu stable, vu la maladie du père et la condition de la mère. Cette dernière l'a confirmé en disant : « mon mari ne peut pas travailler car il est malade, on vit grâce aux dons et aux aides sociales¹ ».

La mère d'Imane a beaucoup souffert de la violence conjugale quand elle était enceinte d'elle. Elle nous a confié son malheur en disant : « si vous saviez madame, combien de fois mon mari m'a frappée, je me souviens une fois, il a failli me tuer, c'est le bon Dieu qui m'a protégée² ». Elle nous a expliqué qu'elle ne voulait pas avoir un autre enfant, en disant que : « j'ai déjà du mal à prendre en charge les deux garçons³ ». Donc, le fait de tomber enceinte l'a vraiment bouleversé, il s'agit en réalité d'une grossesse non désirée.

Concernant le comportement violent au sein de la famille, la maman souligne : « mes deux garçons ont appris à se comporter avec beaucoup d'agressivité comme leur père ; ils n'arrêtent pas de frapper leur sœur Imane, surtout l'ainé⁴ ». En plus des coups reçus par Imane de la part de son grand frère, son père le fait aussi, et Imane tente de l'éviter au maximum. Par contre, sa relation avec sa mère demeure plutôt stable.

¹ « Argaziw ihlek ur ikedem ara, netrichi swayen ir tsediken lrachi ».

² « Aloukan atezret a madame achhal dabrid iyeweth echfir yewen was krib y yinra, drebi kan iyesyren ».

³ « Amdinir eseh kan walah mabrir adernour ederya, sin lwachoulni déjà haslar degsen ».

⁴ « Tezrit a madame, meme arachiw haften elronf am babatsen, atesret achehal katen Imane surtout amokran ni ».

Malgré cela, la maman d’Imane nous confie que sa fille ne l’écoute pas et n’obéit pas à ses consignes. Elle n’en fait qu’à sa tête et elle n’est pas sociable. Elle passe presque tout son temps seule, à la maison devant la télévision. Elle n’aime pas sortir jouer avec les enfants du quartier, parce qu’ils se moquent d’elle à cause de ses vieux habits. Donc, pour éviter le stress du quotidien, Imane s’enfouit dans un monde virtuel qui lui procure un certain plaisir, « je préfère rester à la maison regarder la télévision et jouer avec le smartphone de mon frère, j’aime beaucoup regarder les dessins animés (sur MBC 3) et TikTok⁵ ».

Selon la mère, Imane passe beaucoup de temps devant les écrans. Elle a commencé dès l’âge de deux ans. Elle affirme qu’actuellement, sa fille y est accro, elle y passe entre cinq et six heures par jour et parfois plus surtout les weekends. D’ailleurs, la maman nous confirme qu’elle ne contrôle ni le temps d’écrans de sa fille ni les contenus qu’elle regarde.

▪ Milieu scolaire et relation avec les enseignants et les pairs

Imane étudie, en tout, trois différentes langues. Depuis son inscription à l’école, elle a commencé à étudier la langue arabe, puis est venue la langue française et enfin la langue Tamazight.

D’après le témoignage de ses trois enseignantes, Imane est une élève timide et très calme en classe. Même quand l’enseignante et/ou l’un de ses camarades de classe lui demande quelque chose, elle reste calme et elle ne dit rien. D’ailleurs son enseignante d’arabe nous a confié que Imane souffre de peur en permanence, en disant : « même si l’un de ses camarades de classe la tracasse elle lui cède ses droits⁶ ».

⁵ « Hamler adkimer gukham adferjar la télé wa dlerbag souportable nougma, hamlar mlih les comiques (MBC 3) ak d tik tok ».

⁶ « Même si yiwen g les camarades ines atsikelk ethgaga glehkis ».

Quant à l'enseignante de Français, elle nous a appris que Imane n'interagit pas beaucoup avec elle en classe, et que, même si elle connaît la réponse à une question, elle est tellement timide, qu'elle n'ose pas la donner. Elle reste pratiquement silencieuse durant toute la séance.

Imane a une seule amie, toutes les deux partagent la même table en classe. Cette fille est pratiquement la seule avec qui elle s'entend bien. Même lors de la récréation elles jouent ensemble. Imane nous confie : « quand on est en cours de récréation, je joue à la marelle avec son amie⁷ ».

▪ **Difficultés scolaires présentées par l'élève (en se basant sur l'appréciation des enseignantes et les bulletins scolaires)**

Imane étudie, en tout, dans trois langues différentes. Elle a d'abord entamé son cursus par la langue nationale autour de laquelle s'articulent des matières telles que les mathématiques, l'histoire géographique, l'éducation islamique... En troisième année, elle découvre une 2^{ème} langue, à savoir le français avec un apprentissage embryonnaire et rudimentaire et enfin en quatrième année, arrive tamazight, langue qui vont être approfondies au cours de la scolarité.

Imane aime beaucoup aller à l'école, elle veut vraiment étudier mais le manque de stabilité familiale, sociale et financière empêche sa réussite scolaire. Ses enseignantes nous confient que Imane veut étudier mais elle n'a pas les capacités nécessaires pour le faire : elle est timide, participe rarement tout le temps préoccupée et distraite.

Imane aime pratiquement toutes les matières, elle nous précise « j'aime beaucoup les mathématiques, l'histoire et la géographie⁸ ». Mais ses

⁷ « Gseha larber tablat wahi temdakeltiw ».

⁸ « Hamler mlih eriadiat, tarikh delgoriafia ».

enseignantes nous ont rapporté que cette dernière rencontre plusieurs difficultés d'apprentissage, d'ailleurs ses bulletins scolaires⁹ le confirment nettement.

En se basant sur les dires de ses enseignantes, Imane ne comprend pas souvent leurs consignes car elle présente des difficultés de compréhension et d'attention. Son enseignante d'arabe nous a souligné qu'elle a des problèmes de raisonnement et de mémorisation, en témoigne son incapacité à faire les activités de mathématiques parce que, non seulement, elle n'arrive pas à raisonner mais elle ne parvient pas à apprendre la table de multiplication et sa moyenne (3,76/10) du deuxième trimestre et la note qu'elle a obtenue en mathématiques (4,5/10) le confirme.

Il est à relever que, presque toutes les notes obtenues par Imane au deuxième trimestre sont nettement inférieures à celles du premier, ainsi, ses résultats révèlent la présence de difficultés d'apprentissage et avancent que Imane présente un fléchissement scolaire. D'ailleurs, son enseignante de français nous le confirme en disant que ses capacités d'apprentissage ont beaucoup diminué par rapport au premier trimestre.

De plus, les trois enseignantes de Imane affirment que son rendement scolaire s'est dégradé et elles pensent que parmi les causes de ce recul, il y a le manque de suivi de ses parents car, d'après elles, Imane est délaissée par son entourage familial et social.

Cela dit, qu'Imane ne bénéficie d'aucune aide quand elle fait ses devoirs à la maison parce que ses parents sont analphabètes et à cause de leur situation financière très défavorable, ils ne peuvent pas lui payer des cours de soutien pour l'aider à améliorer ses résultats scolaires. En ce qui concerne le mauvais

⁹ **Remarque** : dans l'annexe on trouve les bulletins scolaires du trimestre 1 et du trimestre 2.

rendement à l'école, sa maman déclare que, majoritairement, les contraintes familiales et sociales dont sa famille souffre sont à l'origine de ce malheur.

○ **Résumé de l'entretien**

Imane est accro aux écrans. Sa maman déclare que sa fille regarde la télévision depuis ses deux ans. Et actuellement, elle y passe entre cinq et six heures de temps par jour, et parfois plus, surtout les weekends. Il lui arrive de rester toute la journée scotchée devant la télévision et/ou le smartphone. Imane préfère utiliser les écrans au détriment des autres sources de savoir. Elle s'isole et se réfugie dans les écrans parce qu'ils lui procurent un sentiment de plaisir et d'évasion. De ce fait, Imane ne bénéficie d'aucun soutien de la part de ses parents qui sont tout le temps préoccupé par la maladie grave du père, par conséquent, elle est complètement délaissée au sein de sa famille.

Du coup, la surexposition aux écrans de Imane entrave son parcours scolaire et lui engendre des difficultés d'apprentissage. En atteste, la moyenne obtenue au cours du deuxième trimestre (3,75/10) révélatrice de son incapacité à gérer ses activités pédagogiques. Elle présente des déficiences d'attention et de raisonnement qui sont nettement confirmées par sa note de mathématiques (4,5/10), ainsi que des difficultés de mémorisation dévoilées par sa note d'histoire géographie (3/10).

2- L'analyse de la Figure Complexe de Rey

Pour analyser les données de la Figure Complexe de Rey, on se base sur une analyse quantitative et une autre qualitative de la copie et de la reproduction de la mémoire.

2- 1- L'analyse quantitative

➤ La copie

La copie est une juxtaposition des éléments correspondant au type IV. Selon les auteurs A. Rey et P. A. Osterrieth (1959), « la juxtaposition de détails,

le sujet juxtapose les détails les uns aux autres, procédant de proche en proche comme s'il faisait un puzzle. Il n'y a pas d'élément directeur de la production, l'ensemble, terminé avec plus ou moins de bonheur, et globalement reconnaissable et peut même être parfaitement réussi ». (Rey, 1959, p. 9).

En ce qui concerne la fréquence du type de la copie selon l'âge, celle-ci se situe au centile 50, production fréquente à 45% chez les enfants âgés de 10 ans. De ce fait, la copie réalise un score de 24 points réparti selon le tableau suivant :

Unités	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
Points	0	2	0	2	2	2	0	0,5	2	0,5	1	2	2	1	2	2	1	2

Tableau 05 : Scores de la FCR copie (premier cas : cas Imane)

Quand au temps mis pour réaliser la copie de la FCR, Imane l'a faite entre six et sept minutes (6'38"), un temps assez long par rapport aux normes du test. Ainsi, concernant la richesse et l'exactitude de la copie, celle-ci se situe au centile 30 qui correspond à son âge qui est 10 ans.

➤ La reproduction de mémoire

La reproduction de mémoire de la FCR réalisée par Imane répond au type IV. Ce type de figure est fréquent chez les enfants de 10 ans. Ainsi, du point de vue de la présence et de l'exactitude de reproduction de mémoire, cette dernière réalise 19 points qui se répartissent selon le tableau suivant :

Unités	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
Points	0	2	1	2	1	0	0	1	0,5	0	1	2	2	0,5	2	2	1	1

Tableau 06 : Scores de la FCR reproduction de mémoire (premier cas : cas Imane)

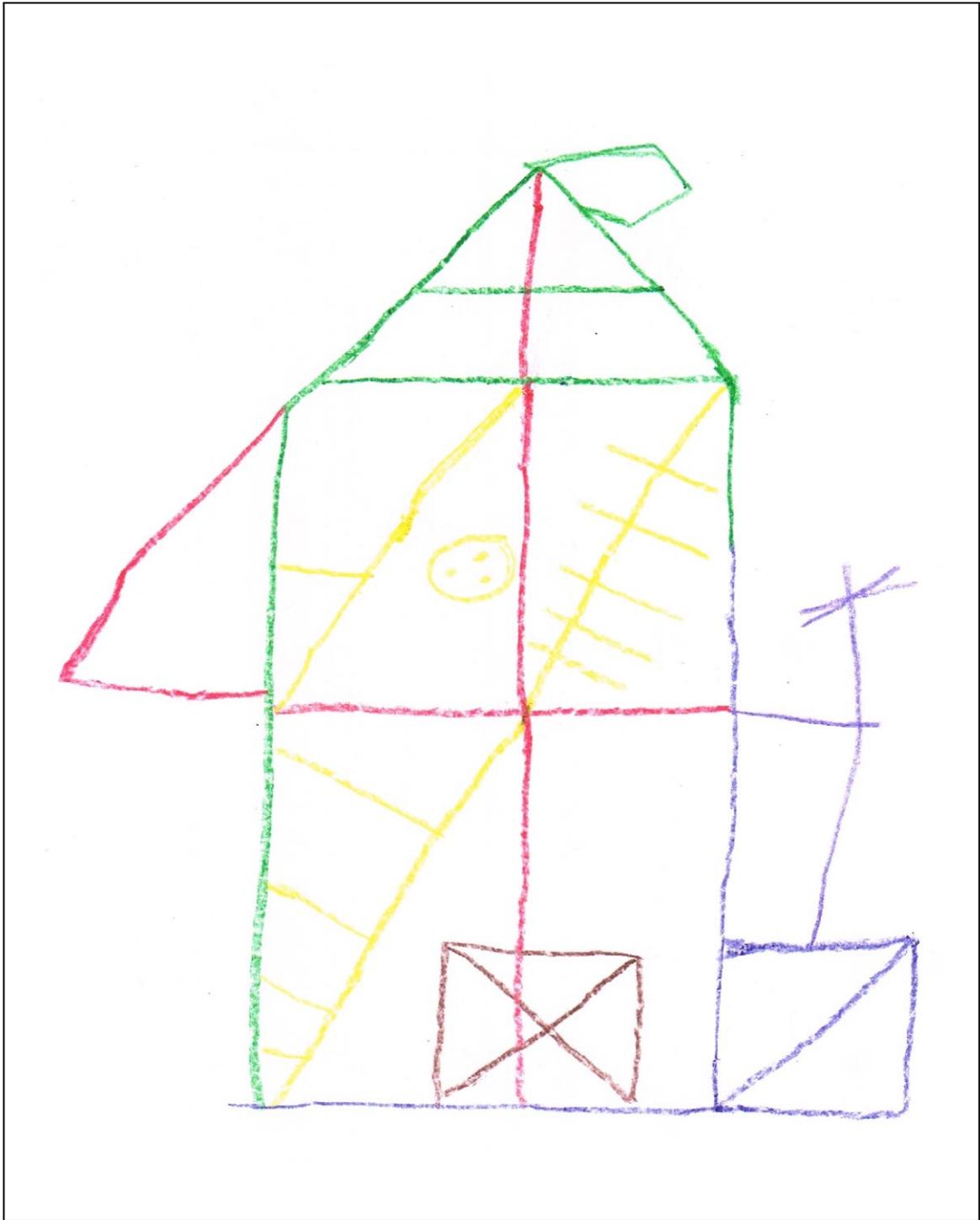


Figure 03 : La copie de la FCR (premier cas : cas Imane)

FEUILLE DE DEPOUILLEMENT QUALITATIF
FIGURE DE REY
COPIE

ELEMENTS QUALITATIFS

I. COMPORTEMENT PENDANT LE TEST

- Intégration des consignes
- Parle pendant la tâche
- Exprime ses difficultés
- Manifeste de l'angoisse, du stress
- Instabilité comportementale
- Temps de latence avant de dessiner

II. GRAPHISME

- Taille : macrographie (0) ; micrographie (0) ; (par élément)
- Précision du trait : tremblé (0) ; arrêté imprécis (0)
- Maladresse graphique (P P)

III. STRUCTURATION

- Existence d'une méthode de réalisation évidente
- Absence de structuration (P P)
- Nature de la structuration retenue
- Existence d'armatures
- Existence d'enveloppes
- Traitement des éléments accessoires par rapport aux principaux
- Changement de couleurs : fréquent ; rare et suscité
- Fragmentation des traits (0)
- Déformation (0)

IV. ELEMENTS AVANT VALEUR DE SIGNE PSYCHOLOGIQUE

- Signes pathologiques patents
- Interprétation (P P)
- Inattention (P P)
- Simplification (P P)
- Tendances (factives) à la symétrie (P P)
- Persévération (P P)
- Déplacements
- Nombre d'omissions
- Redressement, Rotation
- Substitution
- Surcharges ou Ratures
- Additions
- Morellement global
- Eléments isolés non-rattachés à la figure
- Intersection des axes (centre)
- Doubles parois
- Outils remarquables à valeur affective
- Traitement des traits rythmés (12,8)
- Régression à un schéma familial
- Remplissage

SOMME DES P = 7 **O = 7**

V. CRITERES D'INTERPRETATION P.E.I.

- Saisie épisodique de la réalité
- Manifestations diverses d'impulsivité (type :)
- Manque de précision
- Insuffisance de conduite récapitulative
- Incapacité de traiter une figure sans signification

ZONE A COLLER

FEUILLE DE DEPOUILLEMENT DE LA FIGURE DE REY
FIGURE A - COPIE

NOM : Imane AGE : 10 ans DATE : 17.05.83
 PRENOM : Imane CLASSE : Année primaire
 CI :

N°	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	N° P.E. x PI = T
P	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
+E	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
X	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
PI	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
T	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL																	44

TYPE	47	SCORES	24	CENTILES	50
RICHESSE			50		
EXACTITUDE			71		
TEMPS					
COMMENTAIRES	6'30"				

LES EDITIONS DU CENTRE DE PSYCHOLOGIE APPLIQUEE 25, rue de la Plaine 75080 PARIS CEDEX 20
Copyright © 1993 par les F.F.P.A. Tous droits réservés

Figure 04 : Feuille de dépouillement de la copie de la FCR (premier cas : cas Imane)

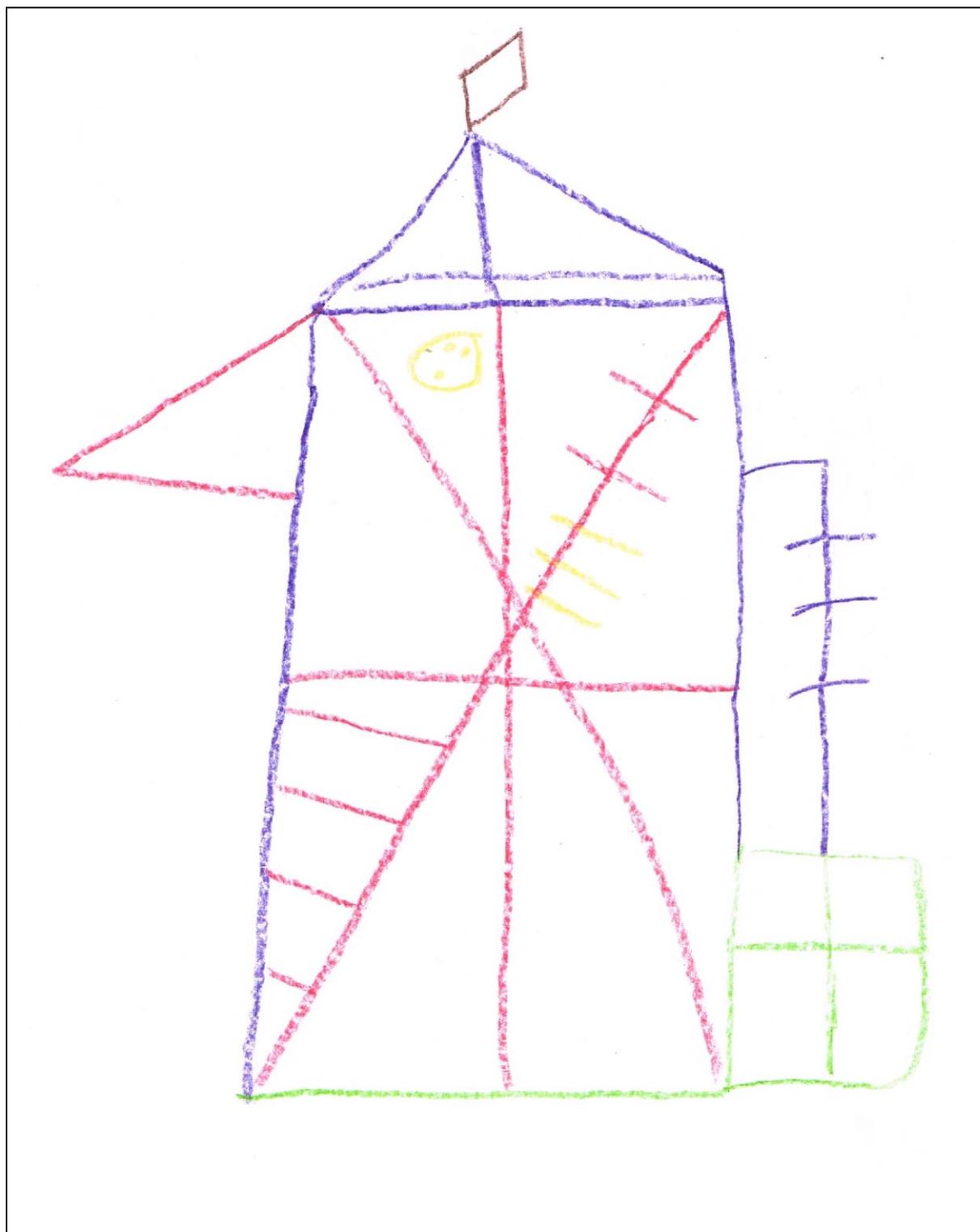


Figure 05 : La reproduction de mémoire de la FCR (premier cas : cas Imane)

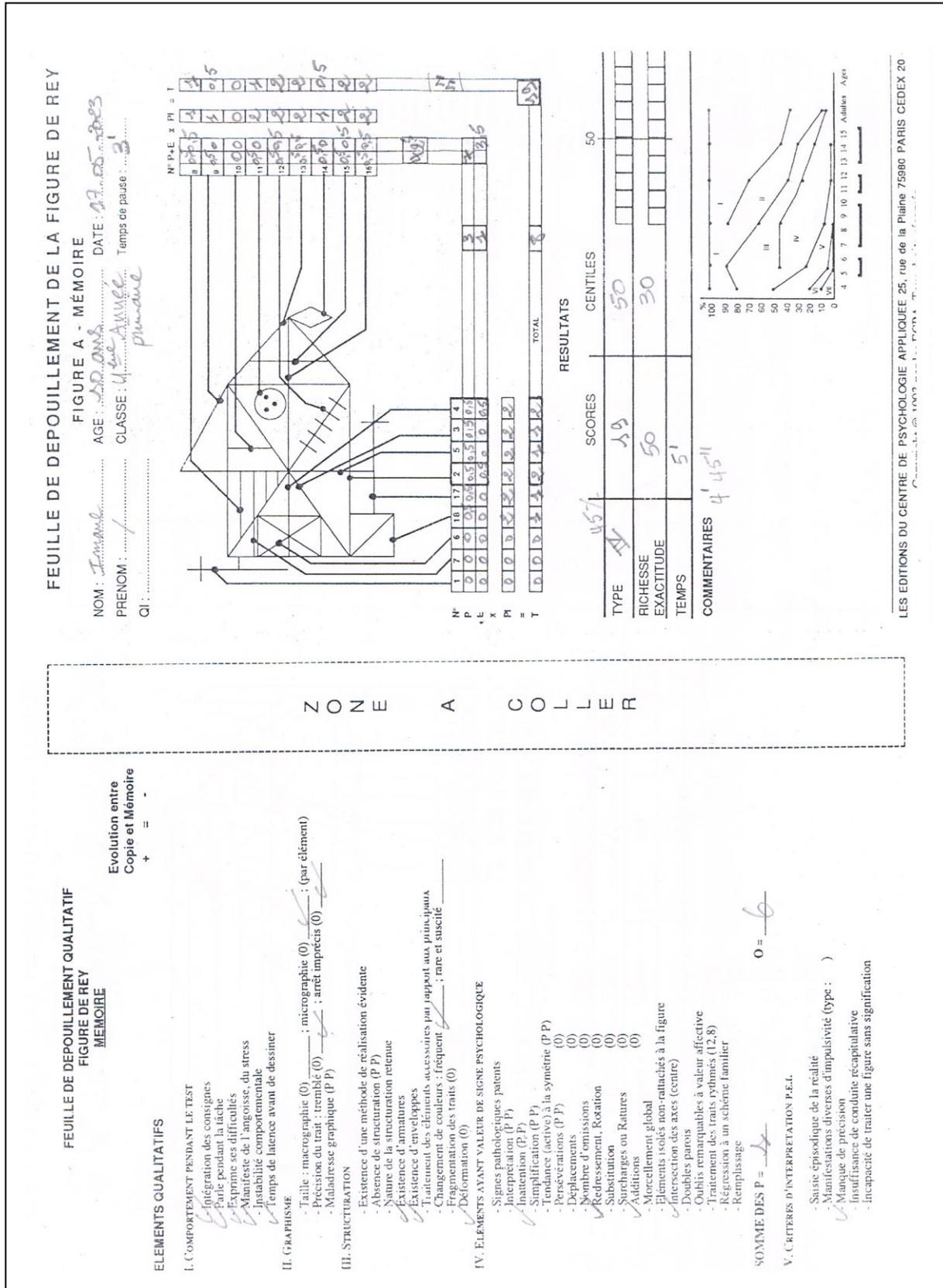


Figure 06 : Feuille de dépouillement de la reproduction de mémoire de la FCR (premier cas : cas Imane)

Concernant le temps que Imane a mis pour reproduire de mémoire la FCR, il se situe entre quatre et cinq minutes (4'45"), un temps assez long par rapport aux normes du test. Dès lors, pour ce qui est de la richesse et de l'exactitude de cette reproduction de mémoire, celle-ci se situe au centile 30 qui correspond l'âge de cette dernière qui est de 10 ans.

2- 2- L'analyse qualitative

➤ La copie

En recopiant le modèle de la FCR, Imane a bien intégré la consigne. Toute timide au début, elle a mis un temps de latence avant de commencer et, elle a tourné la feuille plusieurs fois, signe d'attitude d'opposition. Elle n'arrêtait pas de murmurer, ce recours aux comportements par les murmures est lié à la décharge des excitations liées à l'épreuve du test. Elle était plutôt anxieuse et lente car cette épreuve lui a pris entre six et sept minutes.

On constate que la construction du modèle est micrographique. Même si elle contient quelques oublis, elle ressemble beaucoup à la FCR, bien réalisée dans l'ensemble. Par conséquent, et comme la copie le montre, Imane a opté pour la juxtaposition des unités. Elle a commencé par l'unité (18) qui représente le carré inférieur gauche, puis l'unité (17) qui correspond à la croix inférieure de la figure.

De ce fait, la médiane horizontale de l'unité (4) se prolonge d'un seul trait pour tracer l'unité (16) qui décrit le prolongement de la médiane horizontale. Les contours sont ensuite complétés d'un seul trait pour achever le deuxième côté du grand triangle qui évoque l'unité (2) et pour finir, par la suite, l'unité (13) qui est le triangle isocèle du bout, l'unité (14) qui constitue le petit losange et l'unité (15) qui est le segment à l'intérieur du triangle isocèle.

Cependant, Imane n'a pas investi le rectangle de l'armature centrale de la figure comme forme prégnante parce qu'il se base beaucoup sur des détails tels que l'unité (3) qui désigne la croix formée par les deux diagonales inexistantes dans cette copie, l'unité (4) qui est la médiane horizontale et l'unité (5) qui est la médiane verticale toutes les deux figurent à l'intérieur de l'armature.

En effet, même si le modèle de FCR est resté sous la perception de Imane durant tout le temps de l'épreuve, la copie contient un rajout et des oublis. On remarque qu'il y a un rajout dans l'unité (17) qui représente la croix inférieure, ainsi que des oublis tels que celui de l'unité (1) relatif à la croix extérieure et celui l'unité (3) qui représente la croix formée par les deux diagonales de la figure.

On peut dire que la copie manque de précision et d'exactitude. On constate que l'unité (8) composée de quatre hachures est mal réalisée (la position verticale au lieu de la position horizontale) même si leur nombre d'hachures y est. Aussi, l'unité (10) qui représente la petite perpendiculaire juste en dessous est mal positionnée, suivie de l'unité (11) qui représente le rond avec ses trois points mal placés aussi.

➤ La reproduction de mémoire

Dès le départ, Imane a bien intégré la consigne de la reproduction de mémoire de la FCR. De ce fait, cette épreuve lui a demandé entre quatre et cinq minutes, un temps considéré comme long pour réaliser une telle tâche. Timide et hésitante au début, elle a mis un temps de latence avant de commencer. On a constaté qu'elle n'arrêtait pas de murmurer et de tourner la feuille comme elle l'a déjà fait lors de l'épreuve de la copie. Ainsi, ce comportement relève du procédé de persévération caractérisé par la persistance du comportement malgré le changement du stimulus.

Comme la reproduction de la mémoire le montre, Imane a encore opté pour la juxtaposition des unités. Elle a commencé par l'unité (18) qui représente le carré inférieur gauche, comme elle a déjà fait lors de l'épreuve précédente. Ensuite, elle a enchaîné avec l'unité (2) qui est le grand rectangle, l'unité (17) qui est la croix inférieure gauche, l'unité (13) qui représente le triangle isocèle du bout pour passer au remplissage du grand triangle.

A cet effet, on constate que le passage de la copie à la reproduction de mémoire ne transforme pas les stratégies de construction et de réalisation et n'altère pas le percept dans son ensemble mais fait disparaître certaines unités. Toutefois, la reproduction de mémoire est caractérisée par un appauvrissement général qui figure à l'intérieur de l'armature illustré par l'oubli de l'unité (6) qui représente le petit rectangle intérieur avec ses deux diagonales et de l'unité (10) qui est la petite perpendiculaire juste en dessous. Sans oublier, l'oubli de l'unité (1) qui constitue la croix extérieure de l'armature.

Dès lors, on remarque le manque de précision concernant le point de rencontre des médianes horizontale (4) et verticale (5), ainsi que la croix formée par les deux diagonales (3) qui constituent le centre du grand rectangle. En outre, il y a le manque de précision et des rajouts de traits concernant l'unité (17) qui constitue la croix inférieure de l'armature.

Lors des de l'épreuve de copie et de celle de mémoire, Imane a bien adopté la consigne. Elle était hésitante, timide et n'arrêter pas de murmurer. De ce fait, on constate qu'elle présente des difficultés de mémorisation des faits actuels et de récupération des données déjà stockées en mémoire pour réaliser une tâche qui nécessite de la précision et de l'exactitude. Dès lors, le résultat des deux épreuves nous révèle que la permanence d'objet est altérée chez Imane.

○ **Résumé de l'analyse de la FCR**

Imane a mis un temps de latence considérable avant de commencer l'épreuve de la copie et celle de la reproduction de mémoire, ce qui reflète sa lenteur dans l'exécution des tâches et l'utilisation du procédés d'inhibition. Cependant, le résultat de la copie et de la reproduction de mémoire réalisées par Imane, nous révèle son côté désorganisé qui s'est manifesté à travers le manque de précision et d'exactitude (signe d'altération de mémoire), durant l'épreuve de copie, et les rajouts des unités qui figurent dans la reproduction de mémoire (unité 17 et 18) mettent en lumière son dérapage à la réalité.

Ainsi, le temps de l'exécution de la reproduction de mémoire (4'45") reste nettement inférieur à celui de la copie (6'38").

Dès lors, cette altération de mémoire a aliéné ses capacités dans pratiquement toutes les matières qui nécessitent de l'attention, du raisonnement et de la mémorisation telles que les mathématiques (4,5/10), l'histoire géographique (3/10), l'éducation islamique (1,5/10) ... D'ailleurs, sa moyenne (3,76/10) du deuxième trimestre figurant sur son bulletin scolaire le confirme nettement.

○ **Résumé du cas Imane**

Selon les données de l'entretien, Imane est accro aux écrans. Sa maman déclare que sa fille regarde la télévision depuis ses deux ans. Et actuellement, elle y passe entre cinq et six heures de temps par jour, et parfois plus, surtout les weekends. Il lui arrive de rester toute la journée scotchée devant la télévision et/ou le smartphone. Imane préfère utiliser les écrans au détriment des autres sources de savoir. Elle s'isole et se réfugie dans les écrans parce qu'ils lui procurent un sentiment de plaisir et d'évasion. De ce fait, Imane ne bénéficie d'aucun soutien de la part de ses parents qui sont tout le temps préoccupés par la maladie grave du père, par conséquent, elle est complètement délaissée au sein de sa famille.

Du coup, la surexposition aux écrans de Imane entrave son parcours scolaire et lui engendre des difficultés d'apprentissage. En atteste, par la moyenne obtenue au cours du deuxième trimestre (3,75/10) révélatrice de son incapacité à gérer ses activités pédagogiques. Elle présente des déficiences d'attention et de raisonnement qui sont nettement confirmées par sa note de mathématiques (4,5/10), ainsi que des difficultés de mémorisation dévoilées par sa note d'histoire géographique (3/10).

A partir de l'analyse de la FCR, Imane a mis un temps de latence considérable avant de commencer l'épreuve de la copie et celle de la reproduction de mémoire, ce qui reflète sa lenteur dans l'exécution des tâches et l'utilisation du procédés d'inhibition. Cependant, le résultat de la copie et de la reproduction de mémoire réalisées par Imane, nous révèle son côté désorganisé qui s'est manifesté à travers le manque de précision et d'exactitude (signe d'altération de mémoire), durant l'épreuve de copie, et les rajouts des unités qui figurent dans la reproduction de mémoire (unité 17 et 18) mettent en lumière son dérapage à la réalité.

Ainsi, le temps de l'exécution de la reproduction de mémoire (4'45") reste nettement inférieur à celui de la copie (6'38").

Dès lors, cette altération de mémoire a aliéné ses capacités dans pratiquement toutes les matières qui nécessitent de l'attention, du raisonnement et de la mémorisation telles que les mathématiques (4,5/10), l'histoire géographique (3/10), l'éducation islamique (1,5/10) ... D'ailleurs, sa moyenne (3,76/10) du deuxième trimestre figurant sur son bulletin scolaire le confirme nettement.

✓ Deuxième cas clinique : cas Sofiane

Sofiane est un garçon de 10 ans, élève en quatrième année primaire, blanc de peau, yeux bleus, un petit peu grassouillet. Son père est analphabète, il travaille comme agent de sécurité dans une entreprise de production. Sa mère a un niveau du secondaire et elle vend des articles en ligne.

La fratrie de Sofiane se compose de trois membres deux filles plus grandes et lui le benjamin. La sœur aînée est élève en 1^{ère} année lycée et la deuxième sœur est inscrite en 4^{ème} année moyenne. Issu d'une famille modeste, originaire de la Kabylie. Toute la famille réside dans un appartement de location.

Dans un bureau que le directeur a mit à notre disposition, on s'est entretenu avec la maman de Sofiane seule. Et lors d'une autre séance on a dialogué avec ses trois enseignantes, chacune à son tour. L'entretien s'est bien déroulé que ce soit avec la parente et/ou avec les enseignantes.

Par la suite, toujours au même endroit, on a conversé avec Sofiane qui s'est montré quelque peu stresser, hésitant au début, mais il est parvenu plus tard à se confier et on a pu aborder avec lui sa relation avec les écrans et ses difficultés d'apprentissage.

1- Les données de l'entretien

▪ Environnement familial et surexposition

La famille de Sofiane mène une vie plutôt stable, la maman nous déclare travailler pour subvenir aux besoins de ses enfants, car le salaire de son mari demeure insuffisant pour subvenir aux besoins de la famille, vu surtout qu'ils sont locataires d'un appartement.

De plus, elle nous confie qu'elle a beaucoup souffert quand elle était enceinte de Sofiane surtout durant son accouchement « on est allé en France

pour des vacances, mais j'ai eu beaucoup de complications, j'ai passé des mois à l'hôpital et j'ai dû faire des emprunts pour payer les frais de mon hospitalisation¹⁰ ». De ce fait, son accouchement s'est déroulé en France dans des circonstances lamentables à cause de leurs difficultés financières. Ainsi, trois mois après la naissance de Sofiane, ils sont rentrés en Algérie en juin 2016.

A la maison, Sofiane ne s'entend pas bien avec ses sœurs. Avec l'aînée, ils sont presque tout le temps en désaccord, et avec la deuxième, leurs rapports sont exécrables. Aussi, selon la mère, Sofiane ne l'écoute pas et n'obéit pas à ses consignes, par contre, il obéit beaucoup à celles de son père.

La famille de Sofiane possède trois téléviseurs dont l'un est placé dans la chambre de ce dernier. Ainsi, notre cas passe la plupart de son temps à la maison, enfermé dans sa chambre, il aime beaucoup regarder la télévision et jouer avec sa PlayStation. De plus, il possède une tablette tactile personnelle, alors, il s'adonne à la connexion sur Tik Tok et il passe des heures scotchés aux écrans.

Selon sa mère, Sofiane utilise les écrans sans limite. Elle a commencé à lui donner son smartphone à l'âge de 2 ans, et d'après elle, « maintenant, il aime beaucoup la PlayStation et Tik Tok, il y passe plusieurs heures par jour surtout la nuit avant de dormir. Après cela, son sommeil est perturbé, il fait beaucoup de cauchemars¹¹ ». D'ailleurs, sa maman nous confirme qu'elle ne contrôle ni le temps d'écrans de son fils ni les contenus qu'il regarde.

¹⁰ « Nrouh ar fransa adesradi les vacances après helker, kechmar erespirar, kimer achehal lechehour, ir mi tkedmer a crédit bach kelsar sbitar

¹¹ « Tura ihemel mlih PlayStation et Tik Tok, itrana seswayer g wass surtout lahcha ukbal nudam, après amara ygen ikedem les cauchemars ».

Du coup, concernant son fléchissement scolaire, sa mère dit « il joue et se connecte beaucoup, et à la maison il ne se rappelle même pas de ses devoirs, c'est pour cela que ses enseignantes nous convoquent souvent¹² ».

▪ Milieu scolaire et relation avec les enseignants et les pairs

Sofiane n'aime pas aller à l'école, il y va quand il voit ses camarades du quartier s'y rendre. Souvent, il préfère rester à la maison et jouer avec sa Playstation et sa tablette. En conséquence, sa maman nous rapporte : « mon fils n'aime pas du tout l'école, chaque jour je suis contrainte de l'inciter à y aller mais lui le fait à contre cœur¹³ ».

Sofiane étudie, en tout, dans trois langues différentes. Il a d'abord entamé son cursus par la langue nationale autour de laquelle s'articulent des matières telles que les mathématiques, l'histoire géographique, l'éducation islamique... En troisième année, il découvre une 2^{ème} langue, à savoir le français avec un apprentissage embryonnaire et rudimentaire et enfin en quatrième année, arrive tamazight, langue qui vont être approfondies au cours de la scolarité.

D'après ses enseignantes, Sofiane est perturbateur envers ses pairs mais plutôt calme et timide quand il s'agit de la participation et des devoirs en classe. Il intervient rarement, lui même nous a dit : « je ne pose pas de question et je ne participe pas beaucoup en classe car je ne connais pas les réponses¹⁴ ». Il oublie souvent de ramener ses livres et/ou cahiers, il passe presque tout son temps à jouer avec ses affaires scolaires et il n'écrit pas ses leçons. D'ailleurs ses enseignantes convoquent souvent les parents à cause de son comportement.

¹² « Ilareb et connecté bezaf, gekham ur ichapara uk issra les devoirs, tichikhetin iss toujours tconvokintard ».

¹³ « Emi ur yethibi ara l'école, chaque jour senig wulis ».

¹⁴ « Useksayer ara, otcharakagh ara bezaf glkism akatar usiner ara lgewab ».

La relation de Sofiane avec ses pairs en classe est très perturbée. Son enseignante d'arabe nous confie : « je lui change tout le temps de place parce qu'il bouge beaucoup¹⁵ ». Il se chamaille presque avec tous ses camarades que ce soit en classe où en récréation. D'ailleurs, lui même nous dit : « j'aime bien taquiner mes camarades de classe, et j'aime beaucoup jouer au ballon et courir avec eux¹⁶ ».

Ainsi, Sofiane s'identifie souvent aux contenus et personnages qu'il voit sur les écrans. Il réagit avec de l'agressivité envers ses pairs surtout quand ils jouent au ballon, il veut garder le ballon pour lui tout seul et diriger toute l'équipe et si l'un de ses camarades n'obéit pas à ses consignes il se dispute avec lui. Cette surexposition aux écrans lui a infligé le sentiment de toute puissance qui est la caractéristique de la personnalité narcissique.

▪ **Difficultés scolaires présentées par l'élève (en se basant sur l'appréciation des enseignantes et les bulletins scolaires)**

En classe, Sofiane est tout le temps distrait, soit il joue avec ses affaires scolaires et/ou il chipote ses camarades. D'après ses enseignantes, il n'écoute pas leurs consignes et il ne fait pas les activités qui lui sont destinées en classe ainsi que ses devoirs à la maison. Elles affirment qu'il présente des difficultés d'attention, de compréhension, de raisonnement et de mémorisation.

Sofiane déclare : « j'aime beaucoup les mathématiques et la musique et quand je serai grand, je veux devenir pompier¹⁷ » ; et cette fonction de sauveur fait partie du sentiment de toute puissance. Mais, la moyenne (3,93/10) et les notes qu'il a obtenues durant le deuxième trimestre sont pratiquement toutes en

¹⁵ « Trawadrass kul yum amekan parce que itbougi bezaf ».

¹⁶ « Thibir adnejrer lwachoul id wi karer wthibir mlih adlerbar yidsen lbalon wa adazler yidsen ».

¹⁷ « Ethibi3 mlih les mathe d la musique, assema arumrurer vrir adekler dapompier ».

dessous de la moyenne, en témoignent celles obtenues en mathématiques (4/10), l'histoire/géographie (2/10), éducation islamique (2,5/10) ...

Dès lors, comme les parents de Sofiane ne sont pas du tout satisfaits de son rendement scolaire, ils lui assurent des cours de soutien pour lui permettre de le bonifier.

○ **Résumé de l'entretien**

Sofiane passe la plupart de son temps enfermé dans sa chambre et scotché devant la télévision. Il consacre plusieurs heures à jouer à la Playstation. Aussi, avec sa tablette tactile, il aime se connecter sur Tik Tok car cette application lui procure du plaisir. Ainsi, ce dernier ne se détache pas des écrans et il les favorise au détriment des autres sources de savoir et de loisir. Par conséquent, il utilise les écrans sans aucune limite. Dès lors, cela lui occasionne de l'anxiété nocturne et des difficultés d'endormissement. D'ailleurs, comme ses parents travaillent tout le temps, ils sont complètement démissionnaires et indifférent envers lui, et ils le laissent à son propre sort.

Par conséquent, la surexposition aux écrans de Sofiane freine son rendement scolaire en lui générant des difficultés d'apprentissage. En atteste, sa moyenne du deuxième trimestre (3,93/10) qui le confirme clairement. Non seulement, il manifeste des déficiences d'attention et de raisonnement, comme le montre la note qu'il a obtenue en mathématiques (4/10), mais aussi des difficultés de mémorisation affirmées par sa note d'histoire géographique (2/10) et celle de l'éducation islamique (1/10) ...

2- L'analyse de la Figure Complexe de Rey

Pour analyser les données de la Figure Complexe de Rey, on se base sur une analyse quantitative et une autre qualitative de la copie et de la reproduction de la mémoire.

2- 1- L'analyse quantitative

➤ La copie

La copie est une juxtaposition des éléments correspondant au type IV. Selon les auteurs A. Rey et P. A. Osterrieth (1959), « la juxtaposition de détails, le sujet juxtapose les détails les uns aux autres, procédant de proche en proche comme s'il faisait un puzzle. Il n'y a pas d'élément directeur de la production, l'ensemble, terminé avec plus ou moins de bonheur, et globalement reconnaissable et peut même être parfaitement réussi ». (Rey, 1959, p. 9).

En ce qui concerne la fréquence du type de la copie selon l'âge, celle-ci se situe au centile 50, production fréquente à 45% chez les enfants âgés de 10 ans. De ce fait, la copie réalise un score de 24,5 points réparti selon le tableau suivant :

Unités	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
Points	2	1	1	1	2	1	0	0,5	2	2	2	0,5	1	2	2	0,5	2	2

Tableau 07 : Scores de la FCR copie (deuxième cas : cas Sofiane)

Concernant le temps mis à réaliser la copie de la FCR, Sofiane l'a accompli entre cinq et six minutes (5'55") un temps assez long par rapport aux normes du test. Ainsi, pour ce qui est de la richesse et de l'exactitude de la copie, cette dernière se situe au centile 30 qui correspond à son âge qui est 10 ans.

➤ La reproduction de mémoire

La reproduction de mémoire de la FCR réalisée par Sofiane répond au type IV. Ce type de figure est fréquent chez les enfants de dix ans. Ainsi, du point de vue de la présence et de l'exactitude de reproduction de mémoire, ce dernier réalise 15 points qui se répartissent selon le tableau suivant :

Unités	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
Points	1	0,5	0,5	0	2	2	0	0,5	2	0,5	0,5	1	2	2	0	0	0	0,5

Tableau 08 : Scores de la FCR reproduction de mémoire (deuxième cas : cas Sofiane)

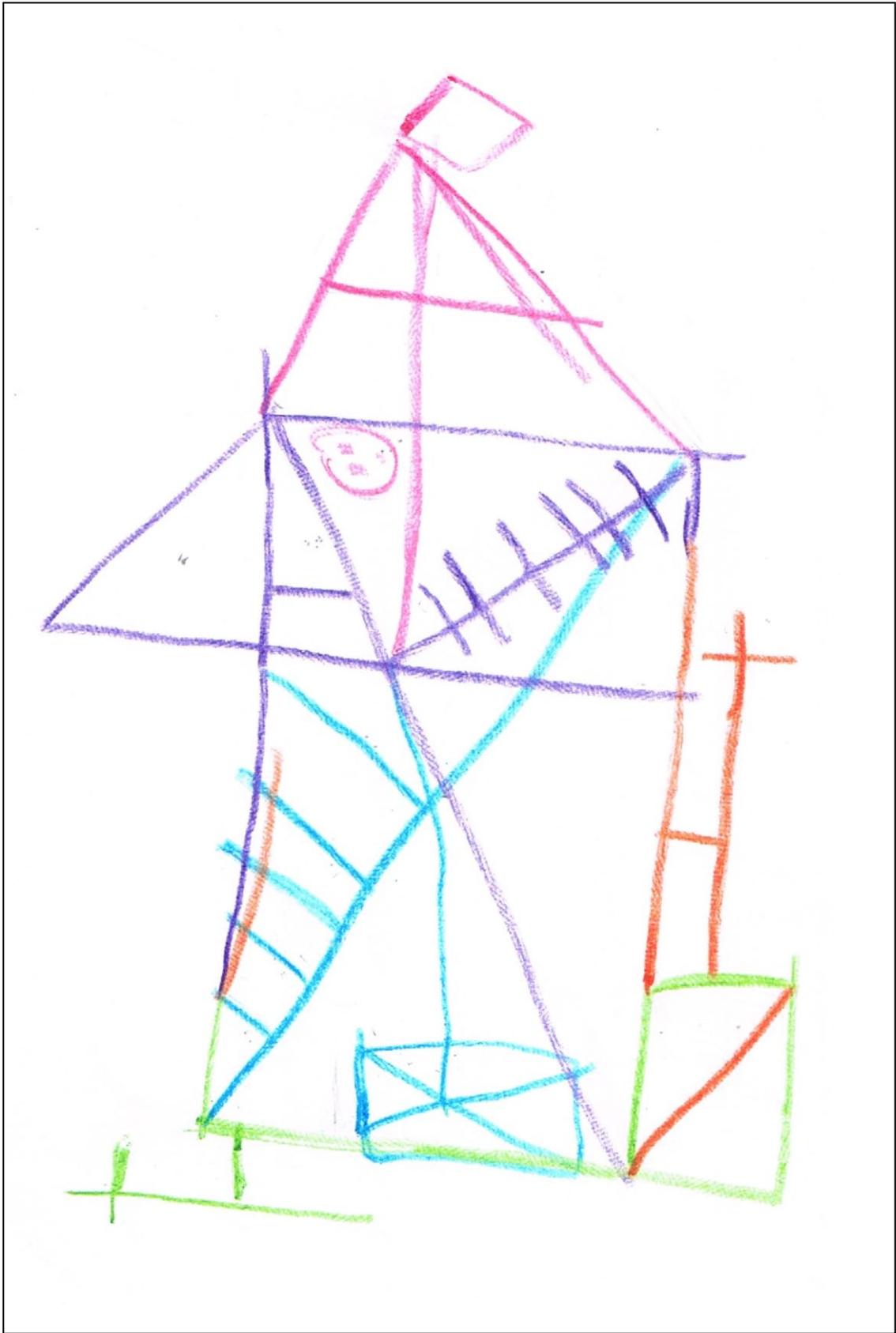


Figure 07 : La copie de la FCR (deuxième cas : cas Sofiane)

**FEUILLE DE DEPOUILLEMENT QUALITATIF
FIGURE DE REY
COPIE**

I. COMPORTEMENT PENDANT LE TEST

- Intégration des consignes
- Parle pendant la tâche
- Extrême ses difficultés
- Manifeste de l'angoisse, du stress
- Instabilité comportementale
- Temps de latence avant de dessiner

II. GRAPHISME

- Taille : macrographique (0) ; micrographique (0) ; (par élément)
- Précision du trait : tremblé (0) ; arrêté imprécis (0) ; (par élément)
- Maladresse graphique (P P)

III. STRUCTURATION

- Existence d'une méthode de réalisation évidente
- Absence de structuration (P P)
- Nature de la structuration retenue
- Existence d'amateurs
- Existence d'enveloppes
- Traitement des éléments accessoires par rapport aux principaux
- Changement de couleurs ; fréquent ; rare et saucette
- Fragmentation des traits (0)
- Déformation (0)

IV. ELEMENTS AVANT VALEUR DE SIGNE PSYCHOLOGIQUE

- Signes pathologiques parents
- Interprétation (P P)
- Intention (P P)
- Simplification (P P)
- Tendance tacite à la symétrie (P P)
- Perversionnés (P P)
- Déplacements
- Nombre d'omissions
- Redressement, Rotation
- Substitution
- Sur-charges ou Raures
- Additions
- Morcellement global
- Eléments isolés non-rattachés à la figure
- Intersection des axes (centre)
- Doubles parois
- Outils remarquables à valeur affective
- Traitement des traits rythmés (12,3)
- Régression à un schéma familial
- Remplissage

SOMME DES P = 22 **O = 4**

V. CRITERES D'INTERPRETATION P.E.I.

- Saisie épisodique de la réalité
- Manifestations diverses d'impulsivité (type :)
- Manque de précision
- Insuffisance de conduite récapulative
- Incapacité de traiter une figure sans signification

Z O N E A C O L L E R

**FEUILLE DE DEPOUILLEMENT DE LA FIGURE DE REY
FIGURE A - COPIE**

NOM: Sofiane AGE: 10 ans DATE: 14.05.2023
 PRENOM: CLASSE: CM2
 QI:

N	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
P	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
-E	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
x	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
PI	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
T	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
TO-TAL	100																								

N° P-E	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
X	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
PI	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
T	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
TO-TAL	100																								

RESULTATS

TYPE	IV	SCORES	24.5	CENTILES	50
RICHESSE					
EXACTITUDE			50		30
TEMPS			6'		
COMMENTAIRES	5.55'				

LES EDITIONS DU CENTRE DE PSYCHOLOGIE APPLIQUEE 25, rue de la Plaine 75980 PARIS CEDEX 20
Copyright © 1993 par les ECPA. Tous droits réservés

Figure 08 : Feuille de dépouillement de la copie de la FCR (deuxième cas : cas Sofiane)

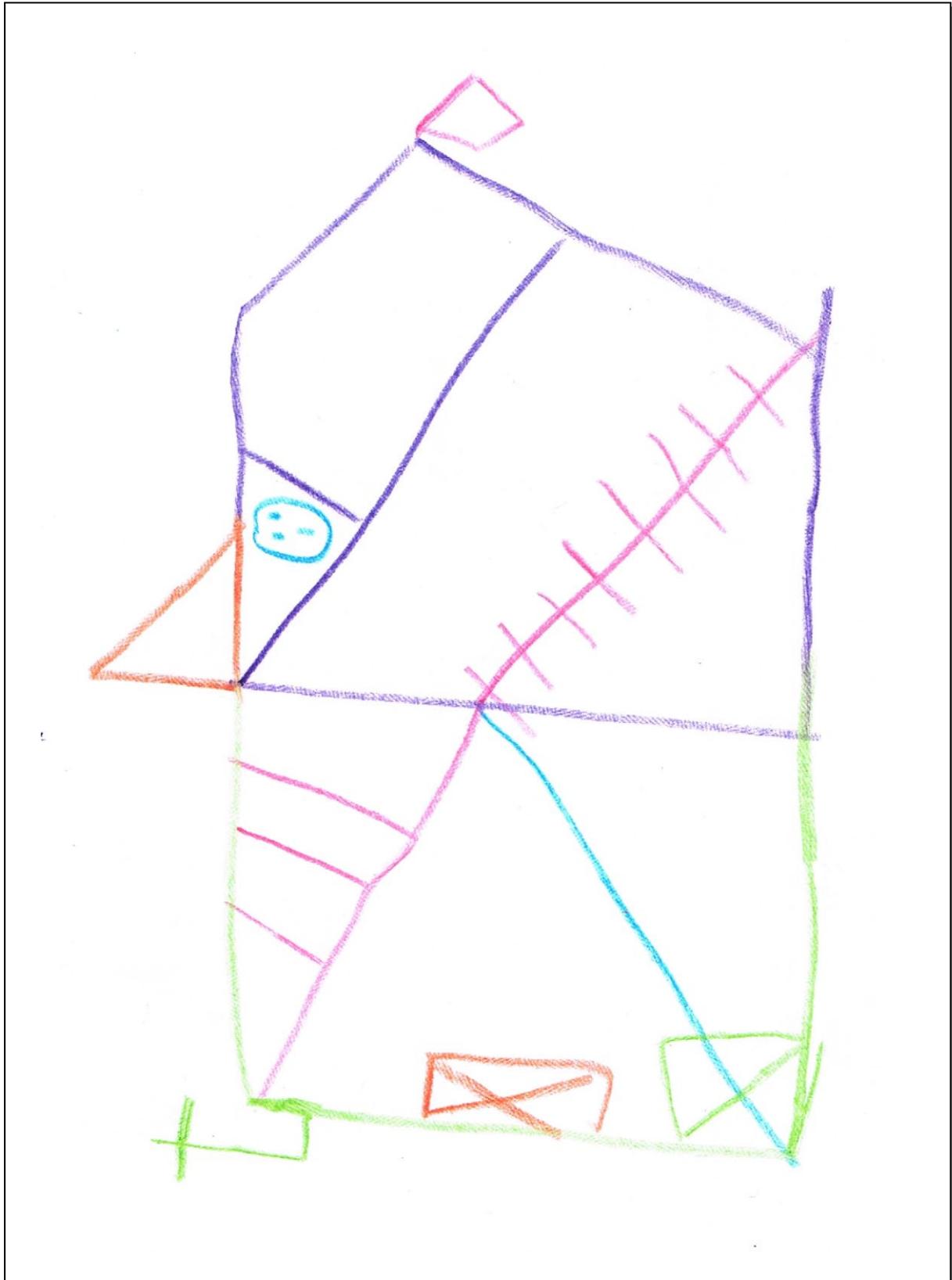


Figure 09 : La reproduction de mémoire de la FCR (deuxième cas : cas Sofiane)

Concernant le temps que Sofiane a mis pour reproduire de mémoire la FCR, il se situe entre trois et quatre minutes (3'30"), un temps assez long par rapport aux normes du test. Dès lors, pour ce qui est de la richesse et de l'exactitude de cette reproduction de mémoire, celle-ci se situe au centile 20 qui correspond l'âge de ce dernier qui est de 10 ans.

2- 2- L'analyse qualitative

➤ La copie

En recopiant le modèle de la FCR, Sofiane a bien intégré la consigne, il a mis un temps de latence avant de commencer. Il a tourné la feuille plusieurs fois, qui marque l'attitude de l'opposition, et il n'a pas arrêté pas de murmurer avant et durant l'épreuve de la copie. Même s'il a manifesté un peu de stress, de l'angoisse et une certaine instabilité comportementale, Sofiane a réalisé cette épreuve sans renoncer à l'ironie (sourire et mimiques). Par contre, cette épreuve a duré entre cinq et six minutes, ce qui représente un temps de réalisation assez long.

Cependant, la construction de la figure qui était micrographique contient les traces des trémulations de la main de Sofiane donnant au tracé un caractère souvent discontinu, surchargé par endroit et contenant des avatars, surpassant parfois les limites et encore s'arrêtant avant même de terminer la même ligne. De ce fait, ce dernier nous a demandé une règle pour pouvoir tracer des traits/lignes bien droits. Il a demandé aussi une gomme pour effacer les erreurs commises et, vers la fin, il nous a même demandé de lui changer complètement la feuille pour qu'il puisse refaire une autre copie conforme au modèle. Bien sûr, on a refusé de lui donner plus d'outil(s) et on est resté conforme à la consigne de l'épreuve.

Comme la copie le montre, Sofiane a opté pour la juxtaposition des éléments. Il a commencé par des unités saillantes telles que le (1, 18, 13, 14, 11 et puis 2) de

la figure. Ainsi, il n'a pas investi le rectangle de l'armature centrale de la figure comme forme prégnante par ce qu'il se base beaucoup sur les détails. Du coup, ni armature centrale, ni médianes ne semblent constituer des repères autour desquels Sofiane a réalisé la copie. Il a commencé par l'unité (1) qui représente la croix extérieure de la figure, il a ensuite continué avec l'unité (18) qui représente le carré inférieur gauche de la figure.

En effet, même si le modèle de la FCR est resté sous la perception de Sofiane durant tout le temps de l'épreuve, des rajouts dans certaines unités ont été réalisés par ce dernier. On les retrouve dans l'unité (12) qui représente les cinq hachures coin inférieur droit et l'unité (8) englobant les quatre hachures.

Dès lors, on constate que la copie manque de précision car on voit des dépassements dans les unités (2, 4, 8, 12, 13 et 16). Ainsi que, des éléments sensés appartenir à l'intérieur du grand rectangle (2) dépassent cette limite pour sortir à l'extérieur telles que les unités (2, 8 et 13). Ainsi, le point de rencontre des deux médianes horizontale (4) et verticale (5) et la croix formée par les deux diagonales (3) sont loin de constituer le centre du rectangle. Mais globalement la structure finale réalisée par Sofiane ressemble au modèle recopié.

➤ **La reproduction de mémoire**

De prime abord, Sofiane a bien intégré la consigne de reproduction de mémoire de la FCR dès le départ. Celle-ci a nécessité entre trois et quatre minutes. Il était hésitant au début, il a mis un temps de latence avant de commencer. Il n'arrêtait pas de murmurer et de tourner la feuille comme il l'a fait préalablement avec l'épreuve de la copie. Dans ce cas, il s'agit de l'utilisation du procédé de persévération, car malgré le changement du stimulus, il a gardé les mêmes comportements.

Comme la reproduction de mémoire le montre, Sofiane a encore opté pour la juxtaposition des unités. Il a commencé par la croix extérieure (1) comme il

l'a déjà fait durant l'épreuve de la copie, mais cette fois-ci, il l'a mal réalisée, ainsi, cette unité manque d'exactitude. Il a ensuite enchainé avec les autres unités (telles que 6, 8, 9 etc).

La reproduction de mémoire outrepassé les proportions réelles de la copie. Plusieurs rajouts et oublis de certaines unités ont été effectués par Sofiane. On constate alors l'appauvrissement de l'intérieur de la figure surtout le côté droit.

Partant de là, on remarque que les quatre hachures (8) et le rond avec ses trois points (11) sont mal placés. Des rajouts dans l'unité (12) qui représente les cinq hachures coin inférieur droit de la figure ont été dessinés. Le manque d'exactitude concernant l'unité (8) qui représente les quatre hachures est à signaler.

De plus, on remarque des oublis concernant le point de rencontre des deux médianes horizontale (4) et verticale (5) et la croix formée par les deux diagonales (3) qui constituent le centre du rectangle, ainsi que, l'inexistence de l'unité (17) qui représente la croix inférieure.

Tout compte fait, et d'après le résultat de l'épreuve de copie et celle de reproduction de mémoire que Sofiane a réalisée, on se rend compte qu'il y a un manque de précision et l'oubli de quelques unités, ce qui relève de son incapacité à mémoriser un fait actuel et à le retrouver par la suite afin de réaliser convenablement l'armature de la FCR. C'est pourquoi, on peut souligner que la permanence d'objet est altérée chez Sofiane.

○ **Résumé de l'analyse de la FCR**

D'après les résultats de l'analyse de la copie et de la reproduction de mémoire de la FCR exécutées par Sofiane, on remarque que sa reproduction perceptive est presque normale, mais la reproduction de mémoire est insuffisante. En revanche, même si le modèle de la FCR est resté sous la

perception de Sofiane durant tout le temps de l'épreuve, des rajouts dans certaines unités (8 et 12) ont été insérés par ce dernier. De ce fait, la reproduction de mémoire outrepassé les proportions réelles de la copie et plusieurs unités (4, 5, 7, 15, 16, 17) demeurent inexistantes. Ainsi, on conclut que Sofiane fait des confusions de détails, par conséquent, on déduit qu'il présente des difficultés d'attention et sa mémoire reste insuffisante, faible et fragile. C'est pourquoi, on peut souligner que la permanence d'objet est altérée chez Sofiane.

De ce fait, Sofiane a manifesté un temps de latence assez important au début des deux épreuves, il a exécuté l'épreuve de copie en (5'55") un temps qui est nettement supérieur à celui de l'épreuve de la reproduction de mémoire (3'30").

Dès lors, cette altération de mémoire a aliéné ses capacités dans pratiquement toutes les matières qui nécessitent de l'attention, du raisonnement et de la mémorisation telles que les mathématiques (4/10), l'éducation scientifique et technologie (1/10), l'éducation civique (1/10) ... D'ailleurs sa moyenne (3,93/10) du deuxième trimestre figurant sur son bulletin scolaire le confirme nettement.

○ **Résumé du cas Sofiane**

A partir des données de l'entretien, Sofiane passe la plupart de son temps enfermé dans sa chambre et scotché devant la télévision. Il consacre plusieurs heures à jouer à la Playstation. Aussi, avec sa tablette tactile, il aime se connecter sur Tik Tok car cette application lui procure du plaisir. Ainsi, ce dernier ne se détache pas des écrans et il les favorise au détriment des autres sources de savoir et de loisir. Par conséquent, il utilise les écrans sans aucune limite. Dès lors, cela lui occasionne de l'anxiété nocturne et des difficultés d'endormissement. D'ailleurs, comme ses parents travaillent tout le temps, ils

sont complètement démissionnaires et indifférents envers lui, et ils le laissent à son propre sort.

Par conséquent, la surexposition aux écrans de Sofiane freine son rendement scolaire en lui générant des difficultés d'apprentissage. En atteste, sa moyenne du deuxième trimestre (3,93/10) qui le confirme clairement. Non seulement, il manifeste des déficiences d'attention et de raisonnement, comme le montre la note qu'il a obtenue en mathématiques (4/10), mais aussi des difficultés de mémorisation affirmées par sa note d'histoire géographique (2/10) et celle de l'éducation islamique (1/10) ...

Et selon l'analyse de la FCR, et d'après les résultats de l'analyse de la copie et de la reproduction de mémoire de la FCR exécutées par Sofiane, on remarque que sa reproduction perceptive est presque normale, mais la reproduction de mémoire est insuffisante. En revanche, même si le modèle de la FCR est resté sous la perception de Sofiane durant tout le temps de l'épreuve, des rajouts dans certaines unités (8 et 12) ont été insérés par ce dernier. De ce fait, la reproduction de mémoire outrepassé les proportions réelles de la copie et plusieurs unités (4, 5, 7, 15, 16, 17) demeurent inexistantes. Ainsi, on conclut que Sofiane fait des confusions de détails, par conséquent, on déduit qu'il présente des difficultés d'attention et sa mémoire reste insuffisante, faible et fragile. C'est pourquoi, on peut souligner que la permanence d'objet est altérée chez Sofiane.

De ce fait, Sofiane a manifesté un temps de latence assez important au début des deux épreuves, il a exécuté l'épreuve de copie en (5'55") un temps qui est nettement supérieur à celui de l'épreuve de la reproduction de mémoire (3'30").

Dès lors, cette altération de mémoire a aliéné ses capacités dans pratiquement toutes les matières qui nécessitent de l'attention, du raisonnement

et de la mémorisation telles que les mathématiques (4/10), l'éducation scientifique et technologie (1/10), l'éducation civique (1/10)... D'ailleurs sa moyenne (3,93/10) du deuxième trimestre figurant sur son bulletin scolaire le confirme nettement.

✓ Troisième cas clinique : cas Malek

Malek est une fille de 10 ans, élève en quatrième année primaire, de taille moyenne, le teint blanc avec des cheveux plutôt blonds et des yeux bleus. Ses parents ont un niveau scolaire secondaire, le père occupe le poste d'agent de sécurité dans un établissement étatique. Sa mère est couturière et elle travaille à domicile. Malek est la benjamine d'une fratrie composée de quatre membres dont deux filles, un garçon et elle. L'ainée est en deuxième année lycée, le frère étudie en 4^{ème} année Collège d'Enseignement Moyen (CEM) et sa troisième sœur étudie en 2^{ème} année (CEM).

Malek est issu d'une famille aisée, originaire de Béjaïa. Ils résident dans la même wilaya dans une villa que son père a héritée de ses parents.

Dans un bureau que le directeur a mit à notre disposition, on s'est entretenu avec le père de Malek seul. Et lors d'une autre séance on a dialogué avec ses trois enseignantes, chacune à son tour. L'entretien s'est bien déroulé que ce soit avec le parent et/ou avec les enseignantes.

Le lendemain, on a causé avec Malek, seul, dans le même bureau. Durant l'entretien, elle s'est montrée un petit peu timide. Le contact a été marqué par un climat de confiance. On lui a d'abord expliqué brièvement notre thème de recherche ainsi que les objectifs de celle-ci, ensuite on a abordé avec elle sa relation avec les écrans et ses difficultés d'apprentissage.

1- Les données de l'entretien**▪ Environnement familial et surexposition**

Selon le père l'arrivée de Malek a apporté beaucoup de joie à la famille. Sa femme a eu une grossesse sans complications et elle a accouché à terme par voie base. Ainsi, Malek a eu une enfance harmonieuse bien entourée et chouchoutée par les membres de sa famille.

Concernant le comportement de Malek, son père souligne : « Malek est très attaché à sa maman, à ses sœurs et à moi, mais parfois, elle se chamaille avec son frère pour des futilités¹⁸ ». Elle est plutôt obéissante, très sociable. Elle aime jouer dehors avec les filles du quartier et elle a de bonnes relations avec elles. De ce fait, Malek avance qu'elle aime beaucoup jouer à la marelle, à cache cache et faire du vélo avec ses copines.

La famille de Malek possède quatre téléviseurs. D'après le père, Malek partage la même chambre avec ses deux sœurs celle-ci étant équipée de téléviseur. De ce fait, Malek, regarde beaucoup la télévision, adore surfer sur les réseaux sociaux surtout Tik Tok. Il déclare qu'il n'impose aucune restriction concernant la limite du temps d'écran à la maison. C'est pourquoi, Malek reste scotché devant les écrans pendant plusieurs heures.

Puisque, Malek est issu d'une famille n'ayant pas de problèmes financiers. Son père lui a offert une tablette tactile quand elle a fêté son deuxième anniversaire, et son premier smartphone pour ses six ans. D'ailleurs, il nous a dit : « je gâte beaucoup mes enfants et je leurs achète tout ce qu'ils veulent¹⁹ ».

Cela dit, en ce qui concerne le relâchement scolaire de Malek, son père pense qu'elle est trop gâtée et qu'elle manque de suivi de leur part en tant que parents et qu'à la maison il lui donne toute la latitude de s'adonner à ses désirs au détriment des devoirs et des révisions.

▪ **Milieu scolaire et relation avec les enseignants et les pairs**

Malek étudie, en tout, dans trois langues différentes. Elle a d'abord entamé son cursus par la langue nationale autour de laquelle s'articulent des

¹⁸ « Malek tatachi mlih rer yemas, deysetmas ak edneki, mais des fois aka kan tetnar ak degmas ».

¹⁹ « Tgati3 mlih a3awiw w tararazend ak ayen bran ».

matières telles que les mathématiques, l'histoire géographie, l'éducation islamique... En troisième année, elle découvre une 2^{ème} langue, à savoir le français avec un apprentissage embryonnaire et rudimentaire et enfin en quatrième année, arrive tamazight, langue qui vont être approfondies au cours de la scolarité.

Malek n'aime pas aller à l'école et elle accorde peu de valeur aux études. D'après ses enseignantes, elle est plutôt calme en classe, constamment distraite, participe rarement et néglige ses devoirs à la maison. Parfois, elle s'absente sans raisons valables.

D'après son enseignante d'arabe, Malek est très exigeant en classe quand il s'agit de la place où s'asseoir durant la séance, ce comportement révèle son sentiment de toute puissance à travers lequel elle guide, elle choisie et les autres doivent obéir. Ainsi, non seulement elle veut toujours s'asseoir à la première table mais aussi elle choisit la fille avec qui elle va s'asseoir. Et si l'enseignante ne répond pas à ses exigences, elle s'absente en évitant la situation. Et selon la revue de la littérature, l'absentéisme est le 1^{er} facteur de l'échec scolaire. Son enseignante dit que : « si je n'accède pas à ses requêtes, elle s'absente et ramène son père comme moyen de pression supplémentaire²⁰ », ce qui nous révèle aussi l'idéalisation de son père comme objet favorable sur lequel elle s'étaye.

En plus, son enseignante de français nous confie que Malek ne collabore pas avec elle en classe, elle n'exécute pas ses consignes et souvent elle a du mal à comprendre et à suivre ses leçons.

Malek est très sociable, elle interagit facilement avec son entourage éducatif. Dès lors, sa relation avec ses pairs à l'école est plutôt stable, elle s'entend pratiquement avec tous ses camarades de classe. Elle aime beaucoup jouer avec eux.

²⁰ « Mus3al3 ara ayen tebra atawid babas wayidyine adjit kan atekim anda tebra ».

▪ **Difficultés scolaires présentées par l'élève (en se basant sur l'appréciation des enseignantes et les bulletins scolaires)**

Malek ne fait aucun effort à l'école, elle n'est pas motivée pour étudier, elle préfère plutôt jouer. Elle s'absente souvent, elle est distraite et elle n'accorde pas beaucoup d'importance aux études. Interrogée sur ses études, Malek nous confie qu'elle a des difficultés de compréhension et que, même, si elle ne comprend pas, elle ne demande pas d'explications. Quand on lui a posé une question concernant ses matières préférées, elle nous a juste dit qu'elle l'ignore.

D'ailleurs, son enseignante de tamazight déclare : « cette fille est présente physiquement et absente moralement²¹ ». Son enseignante de français nous confie que Malek s'ennuie beaucoup en classe. Elle ne fait aucun effort afin de comprendre les leçons dispensées.

Selon l'enseignante d'arabe, « Malek présente des difficultés presque dans toutes les matières, elle n'arrive pas à lire convenablement et à faire les opérations en mathématiques²² ». D'ailleurs, la moyenne (4,64/10) et les notes qu'elle a obtenues en deuxième trimestre le confirment. A titre d'exemple, sa note de mathématique, de tamazight et de l'éducation islamique ne dépassent pas 4/10, celle de l'éducation scientifique et technologie est de 1/10, celle de l'éducation civique est de 2,5/10...

Vu le fléchissement scolaire de Malek, ses parents n'en sont pas satisfaits. Ainsi, Malek bénéficie des cours de soutien pour améliorer ses notes et aboutir à un résultat scolaire satisfaisant.

²¹ « Takchichtayi tela physiquement mais akerouyis ulachith ».

²² « Malek tessra esorobat gemawad ikel, utezmir ara atekra bien wa tkalkuli gelmath ».

En plus de ses résultats scolaires insuffisants, quand une question sur une éventuelle activité à pratiquer, à l'avenir, sa réponse est évasive. Elle nous confie : « je ne sais pas, je ne veux pas travailler, je veux rester à la maison²³ ».

○ **Résumé de l'entretien**

Malek passe la plupart de son temps face aux écrans ; elle est vraiment accro aux contenus numériques qui lui procurent du plaisir. De ce fait, elle surconsomme les écrans et son temps d'écrans demeure illimité. Elle préfère utiliser les écrans au détriment des autres sources de savoir et de plaisir. Même si ses parents sont hyper protecteurs et lui procurent le soutien nécessaire pour son épanouissement, celle-ci s'isole et se réfugie dans ces derniers parce qu'ils lui procurent un sentiment de plaisir et d'évasion.

Par conséquent, sa surexposition aux écrans lui suscite des difficultés au niveau de son apprentissage scolaire. En effet, la moyenne (4,64/10) qu'elle a obtenue au cours du deuxième trimestre le confirme nettement. Dès lors, elle présente des difficultés d'attention et de raisonnement confirmées par sa note de mathématiques (4/10), ainsi que, des déficiences de mémorisation clairement dévoilées par sa note d'histoire et géographie (2/10).

2- L'analyse de la Figure Complexe de Rey

Pour analyser les données de la Figure Complexe de Rey, on se base sur une analyse quantitative et une autre qualitative de la copie et de la reproduction de la mémoire.

2- 1- L'analyse quantitative

➤ La copie

La copie est une juxtaposition des éléments correspondant au type IV. Selon les auteurs A. Rey et P. A. Osterrieth (1959), « la juxtaposition de détails,

²³ « Uz3ir ara, ub3i3 ara adkhedmer, brir adkimer gokham ».

le sujet juxtapose les détails les uns aux autres, procédant de proche en proche comme s'il faisait un puzzle. Il n'y a pas d'élément directeur de la production, l'ensemble, terminé avec plus ou moins de bonheur, et globalement reconnaissable et peut même être parfaitement réussi ». (Rey, 1959, p. 9).

En ce qui concerne la fréquence du type de la copie selon l'âge, cette dernière se situe au centile 50, production fréquente à 45% chez les enfants âgés de 10 ans. De ce fait la copie réalise un score de 22 points qui se réparties selon le tableau suivant :

Unités	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
Points	1	1	2	2	2	1	0	2	0,5	0,5	2	1	1	2	1	2	0	1

Tableau 09 : Scores de la FCR copie (cas Malek)

Concernant le temps mis pour réaliser la copie de la FCR, Malek la faite entre six et sept minutes (6'23"). Ainsi, pour ce qui est de la richesse et de l'exactitude de la copie, cette copie se situe au centile 20 qui correspond à son âge qui est 10 ans.

➤ La reproduction de mémoire

La reproduction de mémoire est une construction sur l'armature correspondant au type I. Selon les auteurs A. Rey et P. A. Osterrieth (1959), la construction sur l'armature. Le sujet commence son dessin par le grand rectangle central qu'il érige en armature, par rapport à laquelle il groupera ensuite tous les autres éléments de la figure. La figure est donc construite sur la base du grand rectangle servant de repère et de point de départ. (Rey, 1959, p. 9).

La reproduction de mémoire de la FCR réalisée par Malek répond au type I. Celui-ci est fréquent chez les enfants de dix ans. Cette réalisation est

caractérisée par un changement dans les stratégies de construction par rapport à celles utilisées dans la réalisation de la copie. Ainsi, du point de vue de la présence et de l'exactitude de reproduction de mémoire. La FCR copiée enregistre 17,5 points selon la répartition qui figure dans le tableau suivant :

Unités	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
Points	1	1	2	2	2	0,5	0	0	1	0	1	0	2	2	0	2	0	1

Tableau 10 : Scores de la FCR reproduction de mémoire (cas Malek)

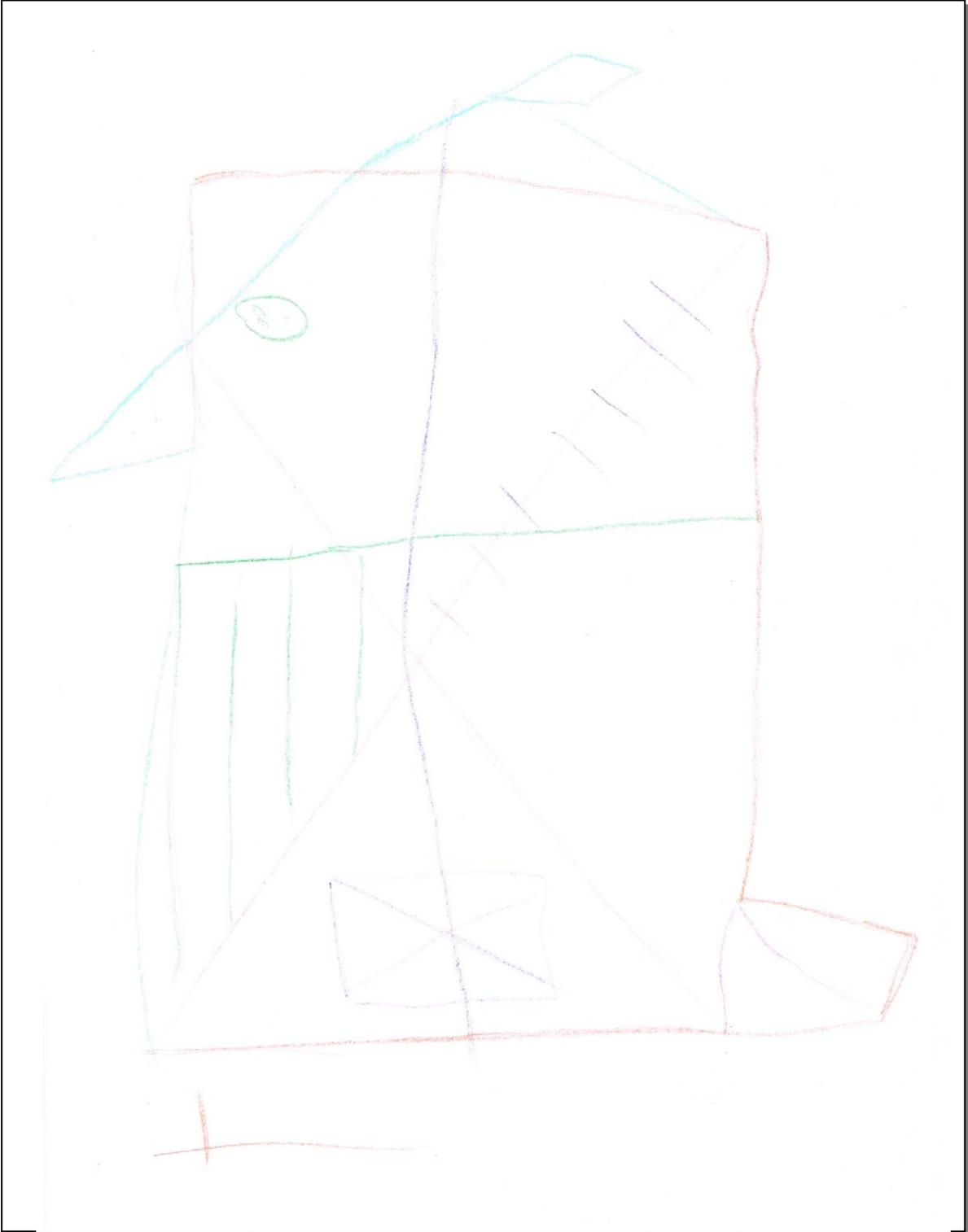


Figure 11 : La copie de la FCR (troisième cas : cas Malek)

**FEUILLE DE DEPOUILLEMENT QUALITATIF
FIGURE DE REY
COPIE**

ELEMENTS QUALITATIFS

I. COMPORTEMENT PENDANT LE TEST

- Intégration des consignes
- Parle pendant la tâche
- Exprime ses difficultés
- Manifeste de l'angoisse, du stress
- Instabilité comportementale
- Temps de latence avant de dessiner

II. GRAPHISME

- Taille : macrographie (0) ; micrographie (0) ; (par élément)
- Précision du trait : tremblé (0) ; arrêté imprécis (0)
- Maladresse graphique (P P)

III. STRUCTURATION

- Existence d'une méthode de réalisation évidente
- Absence de structuration (P P)
- Nature de la structuration retenue
- Existence d'armatures
- Existence d'enveloppes
- Traitement des éléments accessoires par rapport aux principaux
- Changement de couleurs : fréquent ; rare et suscité
- Fragmentation des traits (0)
- Déformation (0)

IV. ELEMENTS AVANT VALEUR DE SEIGNE PSYCHOLOGIQUE

- Signes pathologiques patents
- Interprétation (P P)
- Inattention (P P)
- Simplification (P P)
- Tendances (actives) à la symétrie (P P)
- Persévérations (P P)
- Déplacements
- Nombre d'omissions
- Redressement, Rotation
- Substitution
- Surcharges ou Ratures
- Additions
- Morcellement global
- Eléments isolés non-rattachés à la figure
- Intersection des axes (centre)
- Doubles parois
- Oublis remarquables à valeur affective
- Traitement des traits rythmés (12,8)
- Régression à un schéma familial
- Remplissage

SOMME DES P = 2

V. CRITERES D'INTERPRETATION P.E.L.

- Saisie épisodique de la réalité
- Manifestations diverses d'impulsivité (type :)
- Manque de précision
- Insuffisance de conduite récapitulative
- Incapacité de traiter une figure sans signification

**FEUILLE DE DEPOUILLEMENT DE LA FIGURE DE REY
FIGURE A - COPIE**

NOM: Malek AGE: 17 ans DATE: 19.05.88
 PRENOM: Malek CLASSE: 4^{es} Année primaire

Q1:

RESULTATS

TYPE	SCORES	CENTILES
RICHESSSE	22	50
EXACTITUDE	50	20
TEMPS	7'	

COMMENTAIRES: 6' 22"

LES EDITIONS DU CENTRE DE PSYCHOLOGIE APPLIQUEE 25, rue de la Plaine 75980 PARIS CEDEX 20
Copyright © 1993 par l'ae FCPA - Tous droits réservés

Z O N E A C O L L E R

Figure 12 : Feuille de dépouillement de la copie de la FCR (troisième cas : cas Malek)

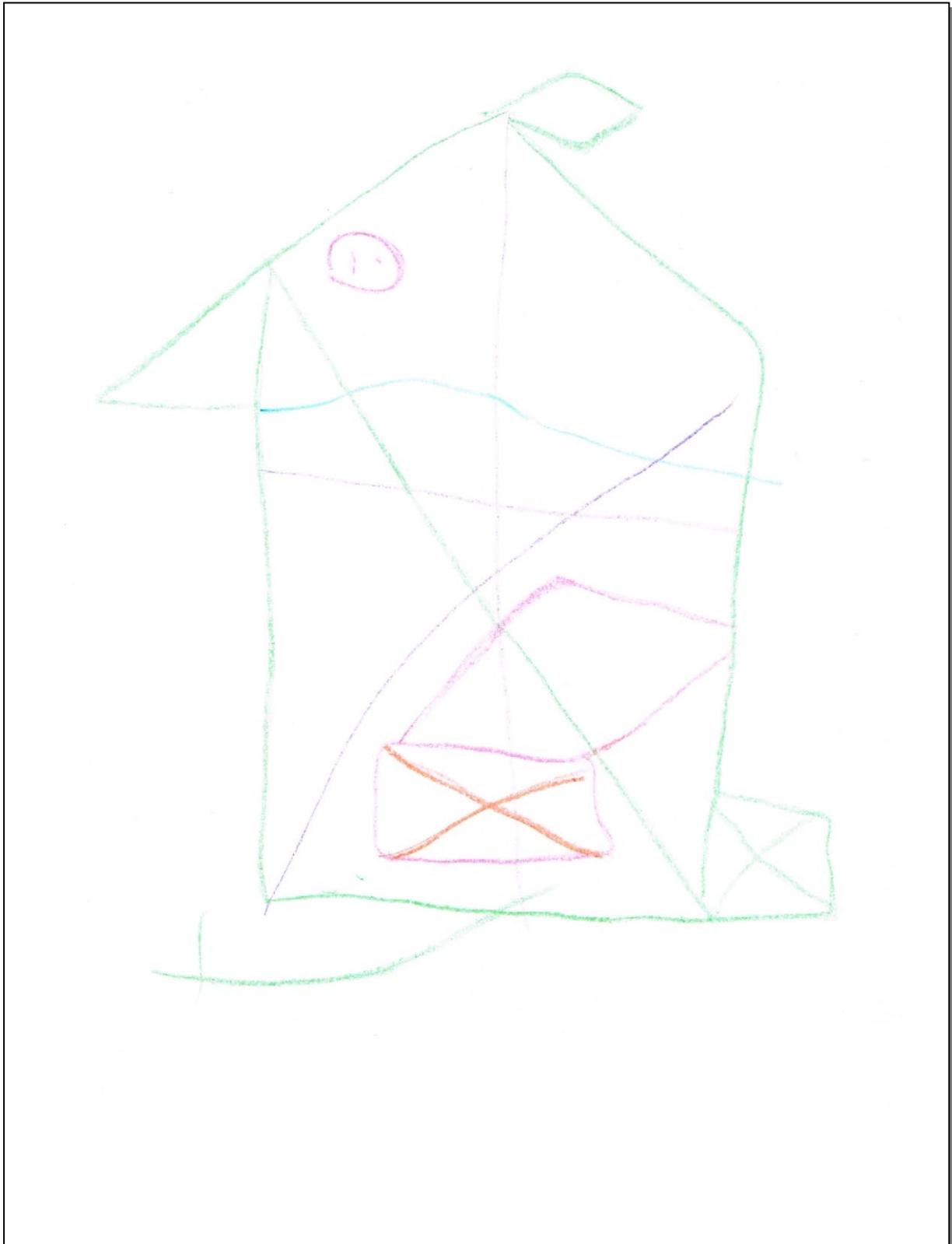


Figure 13 : La reproduction de mémoire de la FCR (troisième cas : cas Malek)

FEUILLE DE DEPOUILLEMENT QUALITATIF
FIGURE DE REY
MEMOIRE

Evolution entre Copie et Mémoire
+ = -

FEUILLE DE DEPOUILLEMENT DE LA FIGURE DE REY
FIGURE A - MEMOIRE

NOM : Malek AGE : 40 ans DATE : 17.05.2003
PRENOM : Youssef CLASSE : 1^{ère} année Temps de pause : 3'
Cl : plumard

ELEMENTS QUALITATIFS

I. COMPORTEMENT PENDANT LE TEST

- Intégration des consignes
- Poste pendant la tâche
- Exprime ses difficultés
- Manifeste de l'anxiété, du stress
- Instabilité comportementale
- Temps de latence avant de dessiner

II. GRAPHISME

- Taille : macrographie (0) ; micrographie (0) ; (par élément)
- Précision du trait : rempli (0) ; arrié imprécis (0)
- Maladresse graphique (P P)

III. STRUCTURATION

- Existence d'une méthode de réalisation évidente
- Absence de structuration (P P)
- Nature de la structuration retenue
- Existence d'armatures
- Existence d'enveloppes
- Traitement des éléments accessoires par rapport aux principaux
- Changement de couleur : fréquent ; rare et suscité
- Fragmentation des traits (0)
- Déformation (0)

IV. ELEMENTS AYANT VALEUR DE SIGNE PSYCHOLOGIQUE

- Signes pathologiques patents
- Interprétation (P P)
- Attention (P P)
- Simplification (P P)
- Tendances (actives) à la symétrie (P P)
- Persévérations (P P)
- Déplacements (0)
- Nombre d'omissions (0)
- Redressement, rotation (0)
- Substitution (0)
- Surcharges ou Ratures (0)
- Additions (0)
- Morcellement global
- Eléments isolés non-rattachés à la figure
- Intersection des axes (centre)
- Doubles parois
- Oublis remarquables à valeur affective
- Traitement des traits rythmés (12.8)
- Régression à un schéma familial
- Remplissage

SOMME DES P = 2

V. CRITERES D'INTERPRETATION P.E.I.

- Saisie épisodique de la réalité
- Manifestations diverses d'impulsivité (type :)
- Manque de précision
- Insuffisance de conduite recapitulative
- Incapacité de traiter une figure sans signification

ZONE A COLLER

RESULTATS

TYPE	SCORES	CENTILES
<u>I</u>	<u>12.5</u>	<u>500</u>
RICHESSE	<u>500</u>	
EXACTITUDE	<u>36</u>	
TEMPS	<u>5'</u>	
COMMENTAIRES	<u>4' 54"</u>	

TOTAL 9.5

LES EDITIONS DU CENTRE DE PSYCHOLOGIE APPLIQUEE 25, rue de la Plaine 75980 PARIS CEDEX 20

Figure 14 : Feuille de dépouillement de la reproduction de mémoire de la FCR (troisième cas : cas Malek)

Quand au temps que Malek a mis pour reproduire de mémoire la FCR, il se situe entre quatre et cinq minutes (4'54"). Dès lors, pour ce qui est de la richesse et de l'exactitude de cette reproduction de mémoire, celle-ci se situe au centile 36 qui correspond l'âge de cette dernière qui est de 10 ans.

2- 2- L'analyse qualitative

➤ La copie

Dès l'entame de l'épreuve de la copie de la FCR, Malek a bien assimilé la consigne. Elle a mis un temps de latence considérable. Envahie par la timidité et l'hésitation, elle était un petit peu stressé, distraite et lente. De ce fait, l'épreuve lui a pris entre six et sept minutes, ce qui représente un temps de réalisation assez long par rapport aux normes du test.

Vu que la nature de la copie correspond au type IV, on constate que la construction de la figure était macrographique car Malek n'a pas respecté les dimensions. Elle n'appuyait pas trop sur les crayons de couleurs quand elle dessinait ; cela a donné une apparence légère et floue à la copie.

En se basant sur la succession des unités de la copie, on reconnaît la technique de la juxtaposition des unités de gauche à droite que Malek a adoptée dans son dessin. De ce fait, elle a commencée par des unités saillantes telles que l'unité (1) qui représente la croix extérieure, l'unité (18) qui évoque le carré extérieur gauche et elle a entrepris avec la réalisation de la moitié de l'unité (2) qui correspond au grand rectangle de l'armature.

Ainsi, on remarque que Malek n'a pas investi le centre de l'armature. Cependant, le point de rencontre des deux médianes horizontale (4) et verticale (5) et la croix formée par les deux diagonales (3) sont loin de constituer le centre du grand rectangle.

A priori, la copie porte des caractères de réalisation inorganisés, malgré la présence du modèle de la FCR sous les yeux de Malek durant tout le temps de l'épreuve de la copie. Du coup, on reconnaît que la copie manque de précision et contient des rajouts. A titre d'exemple, il y a l'inexactitude de l'unité (18) qui représente le carré inférieur gauche, et le rajout de deux hachures dans l'unité (12) qui constitue les cinq hachures coin inférieur droit.

➤ La reproduction de mémoire

Au cours de la reproduction de mémoire de la FCR, Malek a bien intégré la consigne, mais elle a aussi manifesté de la timidité, de l'hésitation et du stress comme elle a déjà fait lors de l'épreuve de la copie. C'est pourquoi, elle a mis un temps de latence avant de commencer le dessin. Et finalement, cette épreuve a nécessité entre quatre et cinq minutes, un temps assez long par rapport aux normes du test.

Aussi, on constate que lors de cette épreuve Malek n'a pas trop appuyé sur les crayons de couleurs ; ce qui a donné un dessin un peu vague comme celui de la copie.

La reproduction de mémoire a changé complètement au niveau des conduites de construction de la FCR. En effet, durant cette épreuve Malek a opté pour le type I qui correspond à une construction sur l'armature, elle a commencé son dessin par le grand rectangle central de l'armature et, par la suite, elle l'a rempli avec les autres unités.

En revanche, on remarque que Malek a commencé par tracer l'ensemble de la structure extérieure de l'armature avec une mise en place de l'unité (18) qui représente le carré inférieur gauche, l'unité (14) qui correspond au petit losange de l'armature, ainsi que l'unité (9) qui constitue le triangle rectangle supérieur de la figure.

Dès lors, on constate que l'intérieur du grand rectangle est très mal accompli. De ce fait, on constate que l'unité (3) qui constitue la croix formée par les deux diagonales, la médiane horizontale (4) et la médiane verticale (5) ne constitue pas le centre du rectangle central.

De plus, cette reproduction de mémoire de la FCR contient des oublis tels que l'unité (10) qui constitue la petite perpendiculaire juste en dessous à l'intérieur du grand rectangle, l'unité (12) qui évoque les cinq hachures coin inférieur droit et l'unité (17) qui représente la croix inférieure de la figure demeurent inexistantes. Aussi, on retrouve des rajouts à l'intérieur du grand rectangle et à l'intérieur du carré inférieur gauche (18) avec un manque de précision et d'exactitude dans la réalisation de la croix extérieure (1).

A travers la copie et la reproduction de mémoire de la FCR, on constate que Malek a changé complètement sa stratégie de réalisation de la figure. En effet, lors de l'épreuve de la copie elle a juxtaposé les unités de la figure (type IV), par contre durant la reproduction de mémoire elle a opté pour la construction sur l'armature (type I). Dès lors, des rajouts et des oublis ont eu lieu dans les deux épreuves, chose qui dévoile le côté désorganisé de Malek.

○ **Résumé de l'analyse de la FCR**

La comparaison des résultats de la copie et de la reproduction de mémoire de la FCR réalisées par Malek nous signale des différences très significatives liées au type de la figure et aux manques de précision et d'exactitude concernant leur réalisation. De ce fait, elle a adopté une conduite de réalisation précaire qui relève de la fragilité de sa perception immédiate des faits et l'altération de sa mémoire. Ainsi, en témoignent les oublis, lors de la copie, des unités (7, 10, 16, 17) et les rajouts, lors de la reproduction de mémoire, au niveau des unités (2, 6, 18), ce qui nous révèle le côté désorganisé de Malek.

Elle a marqué un temps de latence avant de commencer les deux épreuves. Cependant, le temps d'exécution de l'épreuve de la copie (6'23") demeure supérieur à celui de l'épreuve de la reproduction de mémoire (4'54").

D'ailleurs, l'altération de la mémoire de Malek a quasiment aliéné ses capacités dans toutes les matières qui se réfèrent à l'attention, au raisonnement et à la mémorisation telles que l'éducation islamique (4/10), l'éducation civique (2,5/10), les mathématiques (4/10) ...

○ **Résumé du cas Malek**

Selon les données de l'entretien, Malek passe la plupart de son temps face aux écrans ; elle est vraiment accro aux contenus numériques qui lui procurent du plaisir. De ce fait, elle surconsomme les écrans et son temps d'écrans demeure illimité. Elle préfère utiliser les écrans au détriment des autres sources de savoir et de plaisir. Même si ses parents sont hyper protecteurs et lui procurent le soutien nécessaire pour son épanouissement, celle-ci s'isole et se réfugie dans ces derniers parce qu'ils lui procurent un sentiment de plaisir et d'évasion.

Par conséquent, sa surexposition aux écrans lui suscite des difficultés au niveau de son apprentissage scolaire. En effet, la moyenne (4,64/10) qu'elle a obtenue au cours du deuxième trimestre le confirme nettement. Dès lors, elle présente des difficultés d'attention et de raisonnement confirmées par sa note de mathématiques (4/10), ainsi que, des déficiences de mémorisation clairement dévoilées par sa note d'histoire et géographie (2/10).

Et à partir de l'analyse de la FCR, la comparaison des résultats de la copie et de la reproduction de mémoire de la FCR réalisées par Malek nous signale des différences très significatives liées au type de la figure et aux manques de précision et d'exactitude concernant leur réalisation. De ce fait, elle a adopté une

conduite de réalisation précaire qui relève de la fragilité de sa perception immédiate des faits et l'altération de sa mémoire. Ainsi, en témoignent les oublis, lors de la copie, des unités (7, 10, 16, 17) et les rajouts, lors de la reproduction de mémoire, au niveau des unités (2, 6, 18), ce qui nous révèle le côté désorganisé de Malek.

Elle a marqué un temps de latence avant de commencer les deux épreuves. Cependant, le temps d'exécution de l'épreuve de la copie (6'23") demeure supérieur à celui de l'épreuve de la reproduction de mémoire (4'54").

D'ailleurs, l'altération de la mémoire de Malek a quasiment aliéné ses capacités dans toutes les matières qui se réfèrent à l'attention, au raisonnement et à la mémorisation telles que l'éducation islamique (4/10), l'éducation civique (2,5/10), les mathématiques (4/10) ...

✓ **Quatrième cas clinique : cas Amir**

Amir est un garçon de 11 ans, élève en quatrième année primaire, la peau mate, les cheveux châtain, les yeux marron et légèrement potelé. Son père est enseignant d'arabe au Collège d'Enseignement Moyen (CEM). Sa mère a un niveau secondaire mais elle est femme au foyer.

Amir est l'aîné d'une fratrie de deux membres dont lui-même et sa sœur benjamine âgée de 3 ans inscrite à la crèche. Issue d'une famille modeste, elle résidait durant sept ans en location, par contre, actuellement, ils vivent dans un appartement d'héritage dans la wilaya de Béjaia.

Dans un bureau que le directeur a mis à notre disposition, on s'est entretenu avec la maman de Amir seule. Et lors d'une autre séance on a dialogué avec ses trois enseignantes, chacune à son tour. L'entretien s'est bien déroulé que ce soit avec la parente et/ou avec les enseignantes.

Ensuite, et dans le même endroit, on a reçu Amir, qui s'est montré stressé et hésitant au début mais après lui avoir expliqué notre thème de recherche et nos objectifs respectifs, il a bien collaboré avec nous en abordant avec lui sa relation avec les écrans et ses difficultés d'apprentissage.

1- Les données de l'entretien

▪ Environnement familial et surexposition

La situation financière de la famille d'Amir est plutôt bonne. D'après la maman, ils vivent une vie assez satisfaisante. Son mari fait de son mieux pour subvenir à leurs besoins.

Lors de l'évocation de la grossesse, la mère de Amir nous a confié que celle-ci s'est bien déroulée. Elle a accouché à neuf mois par césarienne. Elle dit : « quand j'étais enceinte de Amir, je n'ai pas rencontré de complications, il était

calme je le sentais à peine bouger à l'intérieur de mon ventre²⁴ ». D'ailleurs, en tant que nouveau né, Amir était un bébé très calme.

Amir est relativement paisible à la maison. Selon sa maman, il est obéissant et il répond aux consignes des deux parents. Par contre, quand il s'agit de sa petite sœur, sa réaction est tout autre, imprégnée de jalousie, d'où les coups.

Au foyer, la famille de Amir possède un seul téléviseur placé dans la salle à manger. Et d'après la maman, son fils regarde beaucoup les dessins animés, il passe plusieurs heures scotché à cet écran. De plus, son père possède une tablette tactile dont Amir s'en sert pour jouer. Sa maman renchérit : « il joue même avec mon smartphone, il l'utilise jusqu'à ce que la batterie se décharge²⁵ ». Aussi, la mère d'Amir affirme que son fils est accro aux écrans, il y passe plusieurs heures par jour. C'est pourquoi, ce dernier préfère rester à la maison pour regarder la télévision et jouer avec la tablette et/ou le smartphone que de sortir dehors pour jouer avec les gamins du quartier.

Dès lors, la maman d'Amir attribue les raisons du fléchissement de son fils au fait qu'ils ont, à maintes reprises, déménagé, et au fait que son fils surconsomme les écrans.

▪ **Milieu scolaire et relation avec les enseignants et les pairs**

Amir aime se rendre à l'école. Il éprouve du plaisir à étudier. Et d'après les dires de sa maman, ce dernier, fait beaucoup d'efforts pour réussir mais en vain. Cependant, chaque fois, que ses parents l'inscrivent pour des cours de soutien, il n'y va pas. Il invente toujours des excuses pour justifier son abstention.

²⁴ « Asmi lir stadisth n Amir, ur sriara ak ster, ila dasehlan thusuras aka chitouh kan amara yetbougri greboutiw ».

²⁵ « Ila3eb même soportabliw, isekdamith arma tfebli la batterie ».

Amir étudie, en tout, dans trois langues différentes. Il a d'abord entamé son cursus par la langue nationale autour de laquelle s'articulent des matières telles que les mathématiques, l'histoire géographique, l'éducation islamique... En troisième année, il découvre une 2^{ème} langue, à savoir le français avec un apprentissage embryonnaire et rudimentaire et enfin en quatrième année, arrive tamazight, langue qui vont être approfondies au cours de la scolarité.

D'après ses enseignantes, Amir est serein en classe. Mais, il participe rarement car il est timide et il s'exprime difficilement. Son enseignante d'arabe déclare qu'il n'assimile pas bien le contenu des leçons qui lui sont destinées. Elle dit que : « Amir est très calme et n'interagit pas avec moi²⁶ ».

En ce qui concerne le côté relationnel de Amir avec ses pairs, à l'école, ce dernier est sociable et s'entend pratiquement avec tous ses camarades de classe. D'ailleurs, ses enseignantes ont remarqué qu'il aime partager ses affaires avec eux et il accepte de s'asseoir avec n'importe qui que ce soit fille ou garçon.

▪ **Difficultés scolaires présentées par l'élève (en se basant sur l'appréciation des enseignantes et les bulletins scolaires)**

Comme énoncé précédemment, Amir aime aller à l'école, mais il n'a pas la motivation et les capacités nécessaires pour étudier convenablement. Cela dit, Amir aime certaines matières malgré les difficultés qu'il rencontre en les étudiant. Il dit : « j'aime beaucoup les mathématiques, la langue arabe et l'éducation islamique²⁷ ». Mais les notes qui figurent sur son bulletin scolaire du deuxième trimestre mettent en exergue ces obstacles devant la réussite. En classe, Amir est réservé et hésitant, son enseignante de tamazight atteste :

²⁶ « Amir calme mlih, ur yediterara lhedra ar mara sehedrer ».

²⁷ « Thibi3 mlih eriadiat, elora dtarbia elislamia ».

« Amir manque de confiance en soi, il a peur de l'échec²⁸ ». Ainsi, même s'il connaît la réponse à la question posée, Amir n'ose pas intervenir.

Par ailleurs, les enseignantes de Amir certifient qu'il est confronté à des difficultés de compréhension, d'attention, de raisonnement et de mémorisation qui entravent son apprentissage. Aussi, les notes qui figurent sur son bulletin de notes du deuxième trimestre demeurent en dessous de la moyenne telles que la langue française (2/10), l'éducation civique (2,5/10), l'histoire et la géographie (3,5/10) ...

En outre, son enseignante d'arabe nous révèle que Amir éprouve de la peine face aux exercices de mathématiques basés sur le raisonnement et l'utilisation de la table de multiplication. D'ailleurs, sa moyenne (4,65/10) du deuxième trimestre et sa note en mathématiques (4/10) le confirme nettement.

Ainsi, les trois enseignantes d'Amir affirment que son rendement scolaire s'est dégradé. Elles concluent que ce dernier ne fait aucun effort pour améliorer ses notes et que ses parents ne le soutiennent pas assez afin de le soutenir et de le motiver et de l'orienter convenablement.

A la fin, on lui posant une question concernant ce qu'il veut faire à l'avenir, Amir nous affirme qu'il souhaite devenir un commerçant, il veut avoir une boutique de vêtement pour enfants.

○ **Résumé de l'entretien**

Amir est un garçon qui aime beaucoup regarder la télévision. Il est accro aux écrans et son temps d'écrans demeure illimité car, d'après sa maman, il lui arrive même de rester scotché devant un écran toute la journée. D'ailleurs, il préfère passer la plupart de son temps face aux écrans au détriment des autres

²⁸ « Amir ur esra ara la confance gmanis, itugad l'échec ».

sources de savoir et de loisir. Malgré la présence permanente des parents et leur soutien constant, Amir s'isole et se réfugie dans les écrans qui lui procurent un sentiment de plaisir.

Par conséquent, la surexposition aux écrans de Amir accable sa scolarité et son rendement scolaire reste très faible vu la moyenne (4,65/10) qu'il a obtenue au cours du deuxième trimestre. Ce désagrément est dû à ses difficultés d'attention et de raisonnement dont la note obtenue en éducation civique (2,5/10) reste témoin. Aussi, il présente des déficiences de mémoire comme on peut le constater à travers sa note mathématique (4/10).

2- L'analyse de la Figure Complexe de Rey

Pour analyser les données de la Figure Complexe de Rey, on se base sur une analyse quantitative et une autre qualitative de la copie et de la reproduction de la mémoire.

2- 1- L'analyse quantitative

➤ La copie

La copie est une juxtaposition des éléments correspondant au type IV. Selon les auteurs A. Rey et P. A. Osterrieth (1959), « la juxtaposition de détails, le sujet juxtapose les détails les uns aux autres, procédant de proche en proche comme s'il faisait un puzzle. Il n'y a pas d'élément directeur de la production, l'ensemble, terminé avec plus ou moins de bonheur, et globalement reconnaissable et peut même être parfaitement réussi ». (Rey, 1959, p. 9).

En ce qui concerne la fréquence du type de la copie selon l'âge, cette copie se situe au centile 50, production fréquente à 45% chez les enfants âgés de 11 ans. De ce fait la copie réalise un score de 19,5 points qui se distribuent selon le tableau suivant :

Unités	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
Points	2	2	2	0	0	2	0	0	2	0	0,5	1	2	2	2	0	1	1

Tableau 11 : Scores de la FCR copie (cas Amir)

Pour ce qui est du temps mis pour réaliser la copie de la FCR, Amir l'a faite entre huit et neuf minutes (8'34"), un temps assez long par rapport aux normes du test. Quand à la richesse et l'exactitude de la copie, celle-ci se situe au centile 33 qui correspond à son âge qui est 11 ans.

➤ La reproduction de mémoire

La reproduction de mémoire est une construction sur l'armature correspondant au type I. Selon les auteurs A. Rey et P. A. Osterrieth (1959), « la construction sur l'armature. Ça signifie que le sujet commence son dessin par le grand rectangle central qu'il érige en armature, autour duquel il groupera ensuite tous les autres éléments de la figure. La figure est donc construite sur la base du grand rectangle servant de repère et de point de départ ». (Rey, 1959, p. 9).

De ce fait, la reproduction de mémoire de la FCR exécutée par Amir répond au type I. Ce type de figure est fréquent chez les enfants de 11 ans. Cet accomplissement est caractérisé par un changement dans les stratégies de construction par rapport à celles utilisées dans la réalisation de la copie. Ainsi, du point de vue de la présence et de l'exactitude de reproduction de mémoire, celle-ci se situe aux centiles 100. La FCR reproduite de mémoire obtient 14 points répartissant selon le tableau suivant :

Unités	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
Points	0	2	0,5	0,5	0	2	0	0	0	0	0,5	1	2	1	0	2	2	0,5

Tableau 12 : Scores de la FCR reproduction de mémoire (cas Amir)

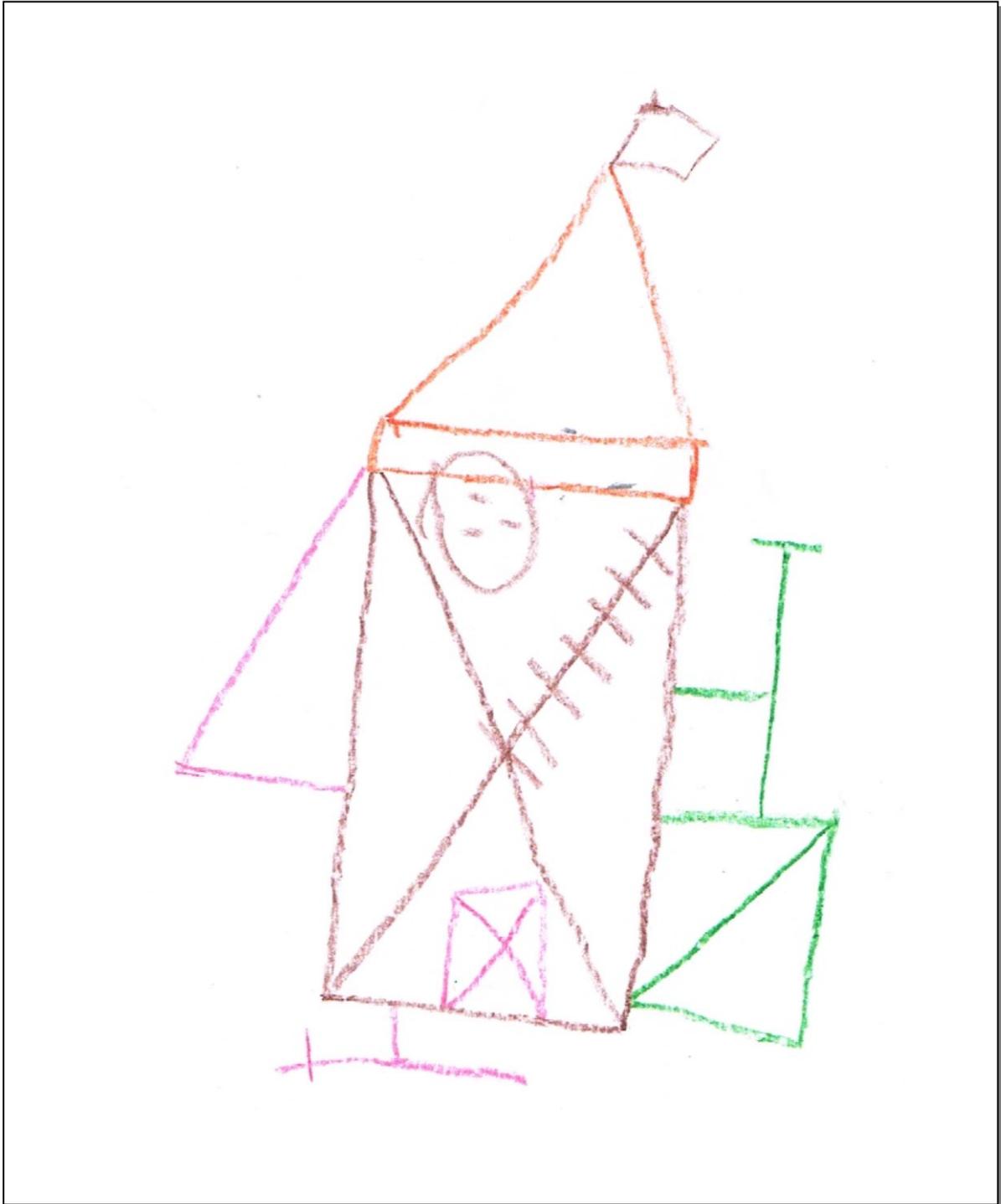


Figure 15 : La copie de la FCR (quatrième cas : cas Amir)

**FEUILLE DE DEPOUILLEMENT QUALITATIF
FIGURE DE REY
COPIE**

ELEMENTS QUALITATIFS

I. COMPORTEMENT PENDANT LE TEST

- Intégration des consignes
- Paillé pendant la tâche
- Exprime ses difficultés
- Manifeste de l'angoisse, du stress
- Instabilité comportementale
- Temps de latence avant de dessiner

II. GRAPHISME

- Taille : macrographie (0) ; micrographie (0) ; (par élément)
- Précision du trait : tremblé (0) ; arrêté imprécis (0)
- Maladresse graphique (P P)

III. STRUCTURATION

- Existence d'une méthode de réalisation évidente
- Absence de structuration (P P)
- Nature de la structuration retenue
- Existence d'armanures
- Existence d'enveloppes
- Traitement des éléments accessoires par rapport aux principaux
- Changement de couleurs : fréquent ; rare et ausité
- Fragmentation des traits (0)
- Déformation (0)

IV. ELEMENTS AVANT-VALEUR DE SIGNE PSYCHOLOGIQUE

- Signes pathologiques parents
- Interprétation (P P)
- Inattention (P P)
- Simplification (P P)
- Tendance (active) à la symétrie (P P)
- Percevements (P P)
- Déplacements
- Nombre d'omissions
- Retraitement, Rotation
- Substitution
- Surcharges ou Ratures
- Additions
- Mécèlement global
- Éléments isolés non rattachés à la figure
- Intersection des axes (centre)
- Doubles parois
- Ombres remarquables à valeur affective
- Traitement des traits rythmiques (12,8)
- Régression à un schéma familial
- Remplissage

SOMME DES P = 2

V. CRITERES D'INTERPRETATION P.E.J.

- Saïrie épisodique de la réalité
- Manifestations diverses d'impulsivité (type :)
- Manque de précision
- Insuffisance de conduite récupérative
- Incapacité de traiter une figure sans signification

Z O N E A C O L L E R

**FEUILLE DE DEPOUILLEMENT DE LA FIGURE DE REY
FIGURE A - COPIE**

NOM : Amir AGE : 17 ans DATE : 17.05.2023
PRENOM : Classe : 1^{ère} Année primaire
Cl :

N° P-E x FI = T

11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1	0
12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1
13	12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2
14	13	12	11	10	9	8	7	6	5	4	3
15	14	13	12	11	10	9	8	7	6	5	4
16	15	14	13	12	11	10	9	8	7	6	5
17	16	15	14	13	12	11	10	9	8	7	6
18	17	16	15	14	13	12	11	10	9	8	7
19	18	17	16	15	14	13	12	11	10	9	8
20	19	18	17	16	15	14	13	12	11	10	9
21	20	19	18	17	16	15	14	13	12	11	10
22	21	20	19	18	17	16	15	14	13	12	11
23	22	21	20	19	18	17	16	15	14	13	12
24	23	22	21	20	19	18	17	16	15	14	13
25	24	23	22	21	20	19	18	17	16	15	14
26	25	24	23	22	21	20	19	18	17	16	15
27	26	25	24	23	22	21	20	19	18	17	16
28	27	26	25	24	23	22	21	20	19	18	17
29	28	27	26	25	24	23	22	21	20	19	18
30	29	28	27	26	25	24	23	22	21	20	19
31	30	29	28	27	26	25	24	23	22	21	20
32	31	30	29	28	27	26	25	24	23	22	21
33	32	31	30	29	28	27	26	25	24	23	22
34	33	32	31	30	29	28	27	26	25	24	23
35	34	33	32	31	30	29	28	27	26	25	24
36	35	34	33	32	31	30	29	28	27	26	25
37	36	35	34	33	32	31	30	29	28	27	26
38	37	36	35	34	33	32	31	30	29	28	27
39	38	37	36	35	34	33	32	31	30	29	28
40	39	38	37	36	35	34	33	32	31	30	29
41	40	39	38	37	36	35	34	33	32	31	30
42	41	40	39	38	37	36	35	34	33	32	31
43	42	41	40	39	38	37	36	35	34	33	32
44	43	42	41	40	39	38	37	36	35	34	33
45	44	43	42	41	40	39	38	37	36	35	34
46	45	44	43	42	41	40	39	38	37	36	35
47	46	45	44	43	42	41	40	39	38	37	36
48	47	46	45	44	43	42	41	40	39	38	37
49	48	47	46	45	44	43	42	41	40	39	38
50	49	48	47	46	45	44	43	42	41	40	39
51	50	49	48	47	46	45	44	43	42	41	40
52	51	50	49	48	47	46	45	44	43	42	41
53	52	51	50	49	48	47	46	45	44	43	42
54	53	52	51	50	49	48	47	46	45	44	43
55	54	53	52	51	50	49	48	47	46	45	44
56	55	54	53	52	51	50	49	48	47	46	45
57	56	55	54	53	52	51	50	49	48	47	46
58	57	56	55	54	53	52	51	50	49	48	47
59	58	57	56	55	54	53	52	51	50	49	48
60	59	58	57	56	55	54	53	52	51	50	49
61	60	59	58	57	56	55	54	53	52	51	50
62	61	60	59	58	57	56	55	54	53	52	51
63	62	61	60	59	58	57	56	55	54	53	52
64	63	62	61	60	59	58	57	56	55	54	53
65	64	63	62	61	60	59	58	57	56	55	54
66	65	64	63	62	61	60	59	58	57	56	55
67	66	65	64	63	62	61	60	59	58	57	56
68	67	66	65	64	63	62	61	60	59	58	57
69	68	67	66	65	64	63	62	61	60	59	58
70	69	68	67	66	65	64	63	62	61	60	59
71	70	69	68	67	66	65	64	63	62	61	60
72	71	70	69	68	67	66	65	64	63	62	61
73	72	71	70	69	68	67	66	65	64	63	62
74	73	72	71	70	69	68	67	66	65	64	63
75	74	73	72	71	70	69	68	67	66	65	64
76	75	74	73	72	71	70	69	68	67	66	65
77	76	75	74	73	72	71	70	69	68	67	66
78	77	76	75	74	73	72	71	70	69	68	67
79	78	77	76	75	74	73	72	71	70	69	68
80	79	78	77	76	75	74	73	72	71	70	69
81	80	79	78	77	76	75	74	73	72	71	70
82	81	80	79	78	77	76	75	74	73	72	71
83	82	81	80	79	78	77	76	75	74	73	72
84	83	82	81	80	79	78	77	76	75	74	73
85	84	83	82	81	80	79	78	77	76	75	74
86	85	84	83	82	81	80	79	78	77	76	75
87	86	85	84	83	82	81	80	79	78	77	76
88	87	86	85	84	83	82	81	80	79	78	77
89	88	87	86	85	84	83	82	81	80	79	78
90	89	88	87	86	85	84	83	82	81	80	79
91	90	89	88	87	86	85	84	83	82	81	80
92	91	90	89	88	87	86	85	84	83	82	81
93	92	91	90	89	88	87	86	85	84	83	82
94	93	92	91	90	89	88	87	86	85	84	83
95	94	93	92	91	90	89	88	87	86	85	84
96	95	94	93	92	91	90	89	88	87	86	85
97	96	95	94	93	92	91	90	89	88	87	86
98	97	96	95	94	93	92	91	90	89	88	87
99	98	97	96	95	94	93	92	91	90	89	88
100	99	98	97	96	95	94	93	92	91	90	89

TO-TAL 19,5

RESULTATS

TYPE	SCORES	CENTILES
RICHESS	19,5	50
EXACTITUDE	50	33
TEMPS	9'	
COMMENTAIRES	8' 34"	

LES EDITIONS DU CENTRE DE PSYCHOLOGIE APPLIQUEE 25, rue de la Plaine 75980 PARIS CEDEX 20
Copyright © 1993 par les ECPA. Tous droits réservés.

Figure 16 : Feuille de dépouillement de la copie de la FCR (quatrième cas : cas Amir)

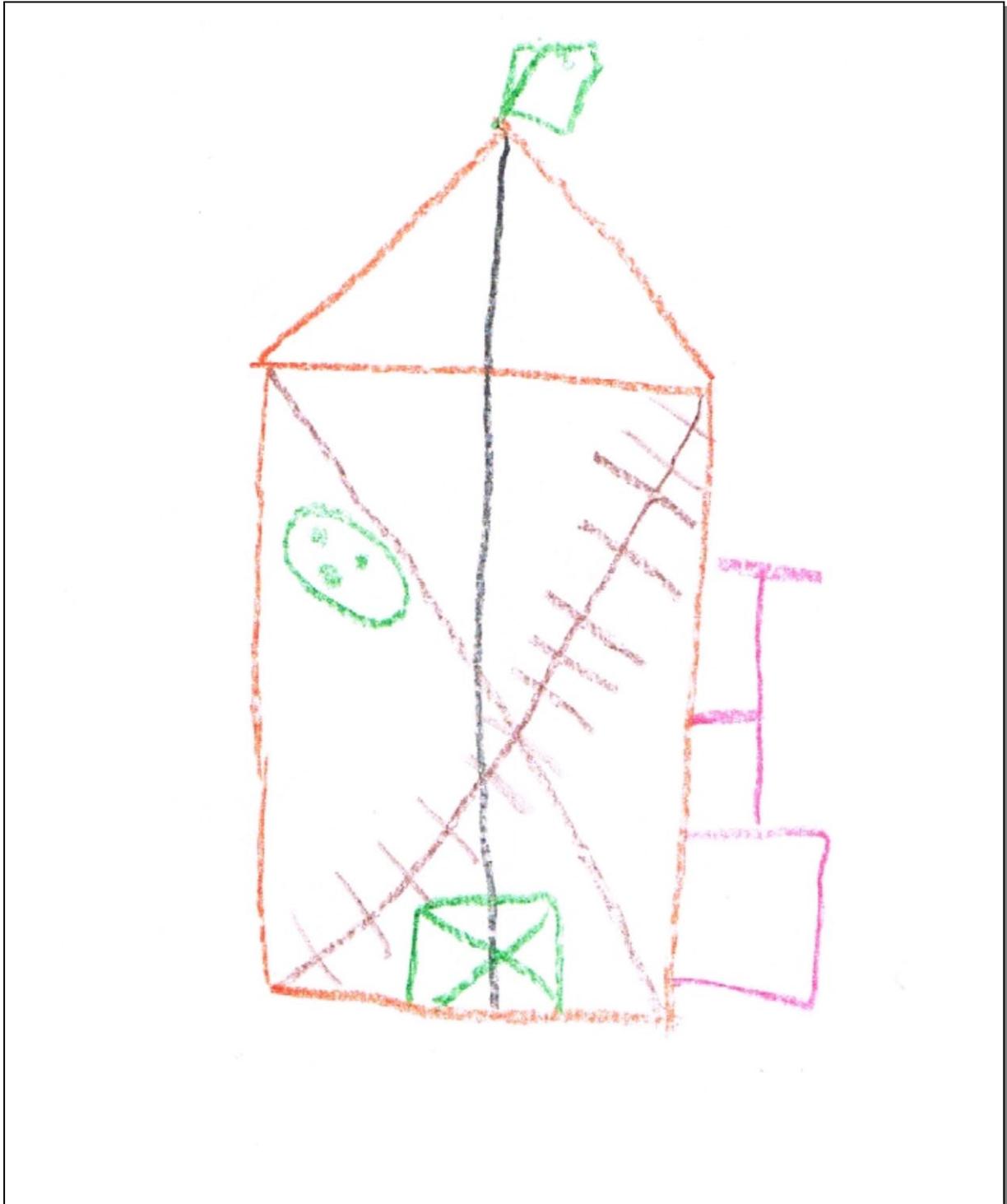


Figure 17 : La reproduction de mémoire de la FCR (quatrième cas : cas Amir)

**FEUILLE DE DEPOUILLEMENT QUALITATIF
FIGURE DE REY
MEMOIRE**

ELEMENTS QUALITATIFS

I. COMPORTEMENT PENDANT LE TEST

- Intégration des consignes
- Parle pendant la tâche
- Exprime ses difficultés
- Manifeste de l'angoisse, du stress
- Instabilité comportementale
- Temps de latence avant de dessiner

II. GRAPHISME

- Taille : macrographie (0) ; micrographie (1)
- Précision du trait : tremblé (0) ; arrêté imprécis (1)
- Maladresse graphique (P P)

III. STRUCTURATION

- Existence d'une méthode de réalisation évidente
- Niveau de structuration (P P)
- Niveau de structuration retenue
- Existence d'armatures
- Existence d'ajustements
- Traitement des éléments accessoires par rapport aux principaux
- Changement de couleurs : fréquent ; rare et suscité
- Fragmentation des traits (0)
- Déformation (0)

IV. ELEMENTS AVANT VALEUR DE SIGNE PSYCHOLOGIQUE

- Signes pathologiques patents
- Interprétation (P P)
- Inattention (P P)
- Simplification (P P)
- Tendance (active) à la symétrie (P P)
- Pervérations (P P)
- Déplacements (0)
- Nombre d'omissions (0)
- Redressement, Rotation (0)
- Substitution (0)
- Surcharges ou Ratures (0)
- Additions (0)
- Morcellement global
- Elements isolés non-rattachés à la figure
- Intersection des axes (centre)
- Doubles parois
- Outils remarquables à valeur affective
- Traitement des traits rythmés (12,8)
- Régression à un schéma familial
- Remplissage

SOMME DES P = 2

V. CRITERES D'INTERPRETATION P.E.L.

- Saute épistodique de la réalité
- Manifestations diverses d'impulsivité (type :)
- Manque de précision
- Insuffisance de conduite recapitulative
- Incapacité de traiter une figure sans signification

Z O N E A C O L L E R

**FEUILLE DE DEPOUILLEMENT DE LA FIGURE DE REY
FIGURE A - MEMOIRE**

NOM : Amir AGE : 54 ans DATE : 17-05-2023
 PRENOM : CLASSE : 4^{ème} ANNEE Temps de pause : 3
 QI : *primaire*

N°	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
F	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
+x	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
PI	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
T	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL	17,3															

N° P+E x PI = T

8	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
9	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
10	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
11	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
12	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
13	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
14	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
15	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
16	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
61,5																

TOTAL 61,5

TYPE I	154	500
RICHESSSE EXACTITUDE	14	36
TEMPS	71	
COMMENTAIRES	650	

RESULTATS

CENTILES

LES EDITIONS DU CENTRE DE PSYCHOLOGIE APPLIQUEE 25, rue de la Plaine 75980 PARIS CEDEX 20

Figure 18 : Feuille de dépouillement de la reproduction de mémoire de la FCR (quatrième cas : cas Amir)

Concernant le temps que Amir a mis pour reproduire de mémoire la FCR, il se situe entre six et sept minutes (6'52"), un temps assez long par rapport aux normes du test. Dès lors, pour ce qui est de la richesse et de l'exactitude de cette reproduction de mémoire, celle-ci se situe au centile 36 qui correspond l'âge de cette dernière qui est de 11 ans.

2- 2- L'analyse qualitative

➤ La copie

Dès le départ, Amir a bien intégré la consigne de la copie de la FCR. Il était distrait, timide, hésitant et il a mis un temps de latence avant de commencer le dessin. Il nous a demandé une règle pour tracer les lignes/traits, signe d'étayage sur une autre personne, et bien sûr, la réponse était négative pour rester fidèle à la consigne de la FCR. En revanche, cette épreuve a duré entre huit et neuf minutes, ce qui représente un temps de réalisation assez long.

La construction de la copie de la FCR était micrographique en se basant sur la juxtaposition des unités. De ce fait, Amir a d'abord commencé par l'unité (13) qui représente le triangle isocèle du bout avec l'unité (15) qui constitue le segment à l'intérieur du triangle isocèle. Ensuite il a enchaîné avec l'enveloppe du grand rectangle (2) avec le triangle isocèle du bout (3) et les cinq hachures coin inférieur droit.

En effet, même si le modèle de la FCR est resté sous la perception de Amir durant tout le temps de l'épreuve, des oublis de certaines unités sont à relever. On remarque l'absence de la médiane horizontale (4) et verticale (5), ainsi que celle du petit segment qui surmonte le rectangle intérieur (7) avec celle du prolongement de la médiane horizontale (16).

Partant de là, on peut dire que cette copie est caractérisée par un manque de précision et d'exactitude. De ce fait, le rond avec ses trois points (11) est très

mal réalisé, il contient un dépassement au niveau du trait de la forme et il est mal placé. Aussi, les cinq hachures coin inférieur droit (12) qui sont de sept au lieu de cinq et le petit losange de la figure (14) le sont aussi.

➤ La reproduction de mémoire

Comme il l'a déjà fait avec l'épreuve de la copie, Amir a bien intégré la consigne de la FCR dès le début de l'épreuve de la reproduction de mémoire. En conséquence, cette reproduction lui a pris entre six et sept minutes, un temps assez long pour ce genre d'épreuve. Il était hésitant, timide et distrait et il a mis un temps de latence avant de commencer le dessin.

Comme la reproduction de mémoire le montre, Amir a complètement changé ses stratégies de réalisation par rapport à celles qu'il a préalablement utilisées dans l'épreuve de la copie. En effet, cette fois-ci il s'agit d'une reproduction de type I basée sur une construction sur l'armature.

Plus précisément, Amir a d'abord dessiné toute l'armature de la figure constituée principalement du grand rectangle (2) et du triangle isocèle du bout (13). Ensuite, il a tracé la croix formée par les deux diagonales (3), le petit rectangle intérieur avec ses deux diagonales (6), le rond avec ses trois points (11), le petit losange (14) et finalement le carré inférieur gauche (18) avec la croix inférieure (17).

Pour cette raison, on remarque que cette reproduction contient un rajout dans l'unité (12) qui représente les cinq hachures coin inférieur droit et des oublis tels que la croix extérieure (1), la médiane verticale (5), le petit segment qui surmonte le petit rectangle inférieur (7), les quatre hachures (8), le triangle rectangle supérieur (9), la petite perpendiculaire juste en dessous (10) et le segment à l'intérieur du triangle isocèle qui demeurent complètement inexistantes.

De plus, on constate le manque de précision et d'exactitude dans la réalisation de cette reproduction. En effet, le petit losange (14) et le carré inférieur gauche sont mal réalisés (18), Aussi, le rond avec ses trois points (11) est mal placé à l'intérieur du grand rectangle. Sans oublier que le point de rencontre des deux médianes horizontale (4) et verticale (5) avec la croix formée par les deux diagonales ne forme pas le centre du grand rectangle (2).

Ou cours de l'épreuve de copie et celle de la reproduction de mémoire, Amir a bien adopté la consigne. Au début des deux épreuves, il était hésitant, timide et totalement distrait. Il a mis un temps de latence considérable avant de commencer. Partant des données de la copie et de la reproduction de mémoire de la FCR réalisées par Amir, on peut souligner que la permanence d'objet est altéré chez ce dernier, parce que même si le modèle de la FCR est resté sous sa perception durant tout le temps de l'épreuve de la copie plusieurs unités demeurent inexistantes.

○ **Résumé de l'analyse de la FCR**

Au cours de l'épreuve de la copie et de la reproduction de mémoire de la FCR, Amir était distrait, hésitant et lent. Cependant, le résultat de la copie de la FCR, montre l'inexistence des unités (7, 8, et 10). Ces oublis révèlent le manque d'attention et de concentration de Amir. Dès lors, le résultat de la reproduction de mémoire réalisée, nous dévoile l'oubli des unités (1, 5, 7, 8, 9, 10 et 15) et des rajouts à l'intérieur du grand rectangle.

Aussi, il a mis un temps de latence avant de commencer les deux épreuves. De ce fait, l'épreuve de la copie lui a pris entre huit et neuf minutes (8'34") et celle de la reproduction de mémoire entre six et sept minutes (6'52").

De ce fait, cette déficience de mémoire altère ses capacités dans pratiquement toutes les matières qui nécessitent de l'attention, du raisonnement et de la mémorisation telles que les mathématiques (4/10), l'éducation scientifique et technologie (2/10), l'histoire et la géographie (3, 5/10)...

○ **Résumé du cas Amir**

Selon les données de l'entretien, Amir est un garçon qui aime beaucoup regarder la télévision. Il est accro aux écrans et son temps d'écrans demeure illimité car, d'après sa maman, il lui arrive même de rester scotché devant un écran toute la journée. D'ailleurs, il préfère passer la plupart de son temps face aux écrans au détriment des autres sources de savoir et de loisir. Malgré la présence permanente des parents et leur soutien constant, Amir s'isole et se réfugie dans les écrans qui lui procurent un sentiment de plaisir.

Par conséquent, la surexposition aux écrans de Amir accable sa scolarité et son rendement scolaire reste très faible vu la moyenne (4,65/10) qu'il a obtenue au cours du deuxième trimestre. Ce désagrément est dû à ses difficultés d'attention et de raisonnement dont la note obtenue en éducation civique (2,5/10) reste témoin. Aussi, il présente des déficiences de mémoire comme on peut le constater à travers sa note mathématique (4/10).

Et d'après l'analyse de la FCR, au cours de l'épreuve de la copie et de la reproduction de mémoire de la FCR, Amir était distrait, hésitant et lent. Cependant, le résultat de la copie de la FCR, montre l'inexistence des unités (7, 8, et 10). Ces oublis révèlent le manque d'attention et de concentration de Amir. Dès lors, le résultat de la reproduction de mémoire réalisée, nous dévoile l'oubli des unités (1, 5, 7, 8, 9, 10 et 15) et des rajouts à l'intérieur du grand rectangle.

Aussi, il a mis un temps de latence avant de commencer les deux épreuves. De ce fait, l'épreuve de la copie lui a pris entre huit et neuf minutes (8'34") et celle de la reproduction de mémoire entre six et sept minutes (6'52").

De ce fait, cette déficience de mémoire altère ses capacités dans pratiquement toutes les matières qui nécessitent de l'attention, du raisonnement et de la mémorisation telles que les mathématiques (4/10), l'éducation scientifique et technologie (2/10), l'histoire et la géographie (3, 5/10)...

Conclusion

Les données de l'entretien et ceux de l'analyse de la FCR de nos quatre cas d'étude nous donnent des résultats complètement différents. Ces divergences nous confirment que chaque cas est un cas.

Chapitre VI :
Discussion des hypothèses

Discussion des hypothèses

Dans ce chapitre, nous examinerons à nouveau notre hypothèse à la lumière des résultats obtenus lors de la partie pratique afin de pouvoir engager une discussion approfondie à ce sujet et à tirer des conclusions.

Hypothèse partielle

La surexposition aux écrans se manifeste par un usage excessif et incontrôlable des écrans qui crée des difficultés à s'en détacher et les utiliser au détriment des autres sources de savoir et de loisir telles que les devoirs scolaires, la lecture, le sport, le jeu et les loisirs créatifs... En plus de l'augmentation de l'envie de passer du temps devant les écrans et l'isolement en favorisant les échanges virtuels aux détriment d'échanges réels. Par conséquent, cette surexposition mène à des difficultés d'apprentissage identifiables par des déficiences d'attention et de concentration, arduité de compréhension et de raisonnement, déficience de mémoire... Ces difficultés diffèrent d'un enfant à un autre.

Afin de mettre cette hypothèse à l'épreuve, on va se baser sur l'analyse des données à partir de quatre cas investigués, qui sont comme suit :

Cas Imane : selon les données de l'entretien, Imane est accro aux écrans. Sa maman déclare que sa fille regarde la télévision depuis ses deux ans. Et actuellement, elle y passe entre cinq et six heures de temps par jour, et parfois plus, surtout les weekend. Il lui arrive de rester toute la journée scotchée devant la télévision et/ou le smartphone. Imane préfère utiliser les écrans au détriment des autres sources de savoir. Elle s'isole et se réfugie dans les écrans parce qu'ils lui procurent un sentiment de plaisir et d'évasion. De ce fait, Imane ne bénéficie d'aucun soutien de la part de ses parents qui sont tout le temps préoccupés par la maladie grave du père, par conséquent, elle est complètement délaissée au sein de sa famille.

Du coup, la surexposition aux écrans de Imane entrave son parcours scolaire et lui engendre des difficultés d'apprentissage. En atteste, la moyenne obtenue au cours du deuxième trimestre (3,75/10) révélatrice de son incapacité à gérer ses activités pédagogiques. Elle présente des déficiences d'attention et de raisonnement qui sont nettement confirmées par sa note de mathématiques (4,5/10), ainsi que des difficultés de mémorisation dévoilées par sa note d'histoire géographie (3/10).

A partir de l'analyse de la FCR, Imane a mis un temps de latence considérable avant de commencer l'épreuve de la copie et celle de la reproduction de mémoire, ce qui reflète sa lenteur dans l'exécution des tâches et l'utilisation du procédés d'inhibition. Cependant, le résultat de la copie et de la reproduction de mémoire réalisées par Imane, nous révèle son côté désorganisé qui s'est manifesté à travers le manque de précision et d'exactitude (signe d'altération de mémoire), durant l'épreuve de copie, et les rajouts des unités qui figurent dans la reproduction de mémoire (unité 17 et 18) mettent en lumière son dérapage à la réalité.

Ainsi, le temps de l'exécution de la reproduction de mémoire (4'45") reste nettement inférieur à celui de la copie (6'38").

Dès lors, cette altération de mémoire a aliéné ses capacités dans pratiquement toutes les matières qui nécessitent de l'attention, du raisonnement et de la mémorisation telles que les mathématiques (4,5/10), l'histoire géographie (3/10), l'éducation islamique (1,5/10) ... D'ailleurs, sa moyenne (3,76/10) du deuxième trimestre figurant sur son bulletin scolaire le confirme nettement.

Cas Sofiane : à partir des données de l'entretien, Sofiane passe la plupart de son temps enfermé dans sa chambre et scotché devant la télévision. Il consacre plusieurs heures à jouer à la Playstation. Aussi, avec sa tablette tactile, il aime se

connecter sur Tik Tok car cette application lui procure du plaisir. Ainsi, ce dernier ne se détache pas des écrans et il les favorise au détriment des autres sources de savoir et de loisir. Par conséquent, il utilise les écrans sans aucune limite. Dès lors, cela lui occasionne de l'anxiété nocturne et des difficultés d'endormissement. D'ailleurs, comme ses parents travaillent tout le temps, ils sont complètement démissionnaires et indifférents envers lui, et ils le laissent à son propre sort.

Par conséquent, la surexposition aux écrans de Sofiane freine son rendement scolaire en lui générant des difficultés d'apprentissage. En atteste, sa moyenne du deuxième trimestre (3,93/10) qui le confirme clairement. Non seulement, il manifeste des déficiences d'attention et de raisonnement, comme le montre la note qu'il a obtenue en mathématiques (4/10), mais aussi des difficultés de mémorisation affirmées par sa note d'histoire géographique (2/10) et celle de l'éducation islamique (1/10) ...

Et selon l'analyse de la FCR, et d'après les résultats de l'analyse de la copie et de la reproduction de mémoire de la FCR exécutées par Sofiane, on remarque que sa reproduction perceptive est presque normale, mais la reproduction de mémoire est insuffisante. En revanche, même si le modèle de la FCR est resté sous la perception de Sofiane durant tout le temps de l'épreuve, des rajouts dans certaines unités (8 et 12) ont été insérés par ce dernier. De ce fait, la reproduction de mémoire outrepassé les proportions réelles de la copie et plusieurs unités (4, 5, 7, 15, 16, 17) demeurent inexistantes. Ainsi, on conclut que Sofiane fait des confusions de détails, par conséquent, on déduit qu'il présente des difficultés d'attention et sa mémoire reste insuffisante, faible et fragile. C'est pourquoi, on peut souligner que la permanence d'objet est altérée chez Sofiane.

De ce fait, Sofiane a manifesté un temps de latence assez important au début des deux épreuves, il a exécuté l'épreuve de copie en (5'55") un temps qui est nettement supérieur à celui de l'épreuve de la reproduction de mémoire (3'30").

Dès lors, cette altération de mémoire a aliéné ses capacités dans pratiquement toutes les matières qui nécessitent de l'attention, du raisonnement et de la mémorisation telles que les mathématiques (4/10), l'éducation scientifique et technologie (1/10), l'éducation civique (1/10)... D'ailleurs sa moyenne (3,93/10) du deuxième trimestre figurant sur son bulletin scolaire le confirme nettement.

Cas Malek : selon les données de l'entretien, Malek passe la plupart de son temps face aux écrans ; elle est vraiment accro aux contenus numériques qui lui procurent du plaisir. De ce fait, elle surconsomme les écrans et son temps d'écrans demeure illimité. Elle préfère utiliser les écrans au détriment des autres sources de savoir et de plaisir. Même si ses parents sont hyper protecteurs et lui procurent le soutien nécessaire pour son épanouissement, celle-ci s'isole et se réfugie dans ces derniers parce qu'ils lui procurent un sentiment de plaisir et d'évasion.

Par conséquent, sa surexposition aux écrans lui suscite des difficultés au niveau de son apprentissage scolaire. En effet, la moyenne (4,64/10) qu'elle a obtenue au cours du deuxième trimestre le confirme nettement. Dès lors, elle présente des difficultés d'attention et de raisonnement confirmées par sa note de mathématiques (4/10), ainsi que, des déficiences de mémorisation clairement dévoilées par sa note d'histoire et géographie (2/10).

Et à partir de l'analyse de la FCR, la comparaison des résultats de la copie et de la reproduction de mémoire de la FCR réalisées par Malek nous signale des

différences très significatives liées au type de la figure et aux manques de précision et d'exactitude concernant leur réalisation. De ce fait, elle a adopté une conduite de réalisation précaire qui relève de la fragilité de sa perception immédiate des faits et l'altération de sa mémoire. Ainsi, en témoignent les oublis, lors de la copie, des unités (7, 10, 16, 17) et les rajouts, lors de la reproduction de mémoire, au niveau des unités (2, 6, 18), ce qui nous révèle le côté désorganisé de Malek.

Elle a marqué un temps de latence avant de commencer les deux épreuves. Cependant, le temps d'exécution de l'épreuve de la copie (6'23") demeure supérieur à celui de l'épreuve de la reproduction de mémoire (4'54").

D'ailleurs, l'altération de la mémoire de Malek a quasiment aliéné ses capacités dans toutes les matières qui se réfèrent à l'attention, au raisonnement et à la mémorisation telles que l'éducation islamique (4/10), l'éducation civique (2,5/10), les mathématiques (4/10)...

Cas Amir : selon les données de l'entretien, Amir est un garçon qui aime beaucoup regarder la télévision. Il est accro aux écrans et son temps d'écrans demeure illimité car, d'après sa maman, il lui arrive même de rester scotché devant un écran toute la journée. D'ailleurs, il préfère passer la plupart de son temps face aux écrans au détriment des autres sources de savoir et de loisir. Malgré la présence permanente des parents et leur soutien constant, Amir s'isole et se réfugie dans les écrans qui lui procurent un sentiment de plaisir.

Par conséquent, la surexposition aux écrans de Amir accable sa scolarité et son rendement scolaire reste très faible vu la moyenne (4,65/10) qu'il a obtenue au cours du deuxième trimestre. Ce désagrément est dû à ses difficultés d'attention et de raisonnement dont la note obtenue en éducation civique (2,5/10) reste témoin. Aussi, il présente des déficiences de mémoire comme on peut le constater à travers sa note mathématique (4/10).

Et d'après l'analyse de la FCR, au cours de l'épreuve de la copie et de la reproduction de mémoire de la FCR, Amir était distrait, hésitant et lent. Cependant, le résultat de la copie de la FCR, montre l'inexistence des unités (7, 8, et 10). Ces oublis révèlent le manque d'attention et de concentration de Amir. Dès lors, le résultat de la reproduction de mémoire réalisée, nous dévoile l'oubli des unités (1, 5, 7, 8, 9, 10 et 15) et des rajouts à l'intérieur du grand rectangle.

Aussi, il a mis un temps de latence avant de commencer les deux épreuves. De ce fait, l'épreuve de la copie lui a pris entre huit et neuf minutes (8'34") et celle de la reproduction de mémoire entre six et sept minutes (6'52").

De ce fait, cette déficience de mémoire altère ses capacités dans pratiquement toutes les matières qui nécessitent de l'attention, du raisonnement et de la mémorisation telles que les mathématiques (4/10), l'éducation scientifique et technologie (2/10), l'histoire et la géographie (3, 5/10) ...

Pour conclure, à partir de la confrontation des données de la revue de littérature et les résultats de l'analyse des données, il a été observé qu'une surexposition aux écrans peut entraîner des difficultés d'apprentissage.

Les difficultés d'apprentissage telles que les difficultés d'attention, de raisonnement, de mémoire... sont temporaires, momentanées et circonstanciées que les enfants scolarisés peuvent surmonter et résoudre. Ces révélations ont été partagées par les constatations sur l'addiction comportementale et ses effets néfastes.

Cette addiction comportementale, selon A. Goodman, est définie par deux critères cliniques essentiels : la perte du contrôle et la poursuite du comportement malgré ses répercussions négatives. (Guelfi et Rouillon, 2012, p. 443). Néanmoins, des chercheurs considèrent l'addiction comme un résultat

d'un itinéraire qui comporte des phases ou des passages et des stades (Lesourne, 2007 ; Fernandez, 2004).

Cette addiction aux écrans est associée à plusieurs facteurs qui peuvent être liés à des symptômes révélateurs d'une certaine dépendance aux écrans : la durée excessive d'exposition aux écrans, l'isolement, la perte du contact social (difficultés à communiquer avec l'autre), des désintérêts répétitifs, le manque d'activités, ainsi que des problèmes cognitifs et le manque de concentration.

En réalité, le temps passé devant un écran réduit le temps passé à vivre des expériences enrichissantes qui aident le corps à fonctionner correctement. (Dunckley, 2020, p. 10). Ainsi, les bruits, les flashes lumineux des écrans interrompent l'enfant dans son exploration du monde, alors qu'il a besoin de toute sa concentration pour le comprendre. (Ducanda, 2021, p.20).

De cette façon, « les écrans prennent d'assaut les circuits cérébraux et influent sur le fonctionnement de l'enfant dans tous les domaines ». (Dunckley, 2020, p. 167).

A cet effet, « Toutes les études montrent que les écrans non interactifs (télévision et DVD), [...] peuvent au contraire avoir des effets négatifs : prise de poids, retard de langage, déficit de concentration et d'attention, risque d'adopter une attitude passive face au monde. Les parents doivent être informés de ces dangers ». (Stora et Ulpat, 2017, p. 171).

Au cours de notre recherche, on a constaté chez les quatre cas que la surexposition aux écrans a engendrés des difficultés scolaires à des degrés divergent, d'un cas à un autre. Pour un meilleur usage, comme le souligne S. Tisseron, il est possible de concevoir une diététique des écrans, afin d'apprendre à les utiliser correctement et exactement comme on apprend à bien se nourrir. (Tisseron, 2018, p. 15).

Effectivement, nos quatre cas ont confirmé notre hypothèse concernant la surexposition aux écrans chez les enfants en période de latence (10-11 ans) et l'apparition des difficultés d'apprentissage. Il reste à souligner que notre hypothèse est réfutable et non absolue, car les résultats obtenus de notre population d'étude qui est restreinte, ne représentent pas la population mère de tous les enfants scolarisés surexposés aux écrans.

Conclusion générale

Conclusion générale

Les moyens d'interaction des individus ont connu des changements considérables au cours de ces dernières années. En effet, l'émergence des Nouvelles Technologie de l'Information et de la Communication (TIC) a révolutionné le monde entier, ce qui a donné de nouvelles formes de relations et d'interactions à travers lesquelles les individus utilisent les différents écrans pour parvenir à garder le contact les uns avec les autres.

De ce fait, le développement convenable d'un enfant dépend majoritairement des interférences qu'il exerce avec les autres individus, dès sa naissance et tout au long de sa vie. C'est pourquoi, la qualité de ses interactions peut l'amener soit vers un épanouissement ou vers une décadence. Mais, actuellement il est difficile pour un enfant d'avoir des interactions enrichissantes car, parfois, il peut être submergé d'interactions appauvrissantes.

Il est vrai que les écrans sont des moyens d'accès et de partage d'informations par excellence. Mais, il faut souligner que l'usage excessif de ces derniers peut engendrer des addictions comportementales chez les êtres humains, en général, et chez les enfants en particulier. En effet, une consommation précoce et excessive des différents types d'écrans porte toujours préjudice à la croissance physique et mentale des enfants. Ainsi, cette surconsommation d'écrans peut altérer le développement somatique, cognitif, psychologique, social et scolaire chez l'enfant.

Donc, plusieurs d'entre-eux surconsomment les écrans, et les parents craignent que leurs enfants subissent les effets néfastes de ces derniers vu qu'il n'y a pas de limite entre un usage normal et un usage problématique des écrans.

A vrai dire, les répercussions de la surexposition aux écrans sur les enfants scolarisés sont dévastatrices. D'ailleurs, l'échec scolaire et les difficultés

d'apprentissage au sein des écoles restent un sujet d'actualité malgré les efforts des spécialistes de l'éducation pour faire face à ce désagrément.

Il est à souligner que les enfants scolarisés qui se surexposent aux différents écrans présentent des difficultés d'apprentissage qui entravent leur parcours scolaire et engendrent un fléchissement qui se termine souvent par un échec scolaire.

A travers cette recherche, on a adopté l'approche intégrative qui englobe la théorie psychanalytique qui nous donne plus d'éclaircissements sur la relation d'objet qu'un humain peut créer avec l'écran et la théorie cognitivo-comportementale qui se base sur le rôle des pensées et des cognitions dans l'explication des comportements humains.

La réalisation de cette recherche s'est basée premièrement sur une revue de la littérature concernant la surexposition aux écrans et l'apprentissage et ses difficultés concernant les enfants scolarisés, suivie d'une pré-enquête au sein de l'école primaire CHAIBI Rabah, Sidi Ali Labhar dans la wilaya de Béjaia. Ces deux étapes nous ont permis de préciser nos questions de recherche et de formuler nos hypothèses. Ainsi que l'élaboration de notre guide d'entretien et de nous perfectionner avec nos outils de recherche. Ensuite, on a réalisé notre recherche par le biais d'une enquête basée sur un entretien semi directif destiné aux parents de nos quatre cas de recherche, leurs enseignantes et eux-mêmes. Ainsi, que la Figure Complexe de Rey destiné uniquement à nos quatre cas d'étude. Tout cela dans le but de vérifier les hypothèses émises au début de cette recherche.

De ce fait, les résultats de cette recherche nous ont permis d'aboutir à une certaine constatation, notamment, la surexposition aux écrans qui génère des difficultés d'attention, de raisonnement et de mémorisation entravant par là, le

rendement scolaire des enfants. Grâce à cette recherche, on peut dire que la surexposition aux écrans freine le parcours scolaire des enfants scolarisés.

Au futur, nous tenons à ouvrir les voies de recherche pour d'autres chercheurs sur l'importance de la sensibilisation concernant les périls de la surexposition aux écrans et l'importance de la prise en charge psychologique précoce des enfants ayant des troubles de comportement (tels que l'hyperactivité, l'isolement, les écholalies, etc). Ainsi que la démarche à suivre pour permettre aux parents et au personnel éducatif de lutter contre les effets néfastes de la surexposition aux écrans.

Bibliographie

Bibliographie

- American Psychiatric Association. (2013). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders DSM-5* (5^e éd.). Arlington, VA : American Psychiatric Publishing.
- Angel, S. (2013). *Le petit Larousse de la psychologie*. Paris, France : Larousse.
- Bach, J.F et coll. (2013). *L'enfant et les écrans*. Paris, France : Le pommier.
- Bénony, H., Chahraoui, Kh. (1999). *L'entretien clinique*. Paris, France : Dunod.
- Berger, M. (1996). *Les troubles du développement cognitif*. Paris, France : Dunod.
- Blaye, A., Lemaire, P. (2007). *Psychologie du développement cognitif de l'enfant* (1^{ère} édition). Bruxelles, Belgique : de boeck.
- Bloch, H et coll. (2011). *Grand dictionnaire de la psychologie*. Paris, France : Larousse.
- Chabanne, J. L. (2003). *Les difficultés scolaires d'apprentissage*. Paris, France : Nathan Université.
- Chahraoui, Kh., Bénony, H. (2003). *Méthodes, évaluation et recherche en psychologie clinique*. Paris, France : Dunod.
- Charron, C et coll. (2007). *La psychologie : 500 mots pour comprendre*. Paris, France : Dunod.
- Chiland, C. (1983). *L'entretien clinique*. Paris, France : Presses universitaires de France.
- Clairret, F., Martin, I. (2021). *Accompagner les élèves dys-férents dans ma classe*. Vanves Cedex, France : Hachette-éducation.
- Debray, R. (2000). *L'examen psychologique de l'enfant à la période de latence (6-12 ans)*. Paris, France : Dunod.

- Desmurget, M. (2019). *La fabrique du crétin digital : les dangers des écrans pour nos enfants*. Paris, France : du Seuil.
- Doron, R. et Parot, F. (1991). *Dictionnaire de psychologie* (1^{ère} éd). Paris, France : Presses universitaires de France.
- Dortier, J.F. (2008). *Le dictionnaire des sciences humaines*. Paris, France : édition Sciences Humaines.
- Ducanda, A.L. (2021). *Les tout-petits faces aux écrans : comment les protéger*. Monaco, France : Rocher.
- Duflo, A. (2016). *4 temps sans écrans = 4 pas pour mieux avancer*. http://www.alertecran.org/wpcontent/uploads/2016/12/Affiche_4_pas_2016_EPSVE_format_Impression.pdf.
- Dunckley, V. (2020). *Enfants difficiles, la faute aux écrans ?* Québec, Canada : Ecosociété.
- Durastante, R. (2011). *Adolescence et addictions de la crypte familiale au dispositif en tuilage : approche psychanalytique de la famille et du transgénérationnel* (1^{er} éd). Bruxelles, Belgique : De boeck.
- Eveno, B., Garnier, Y., et Nimmo, C. (1997). *Le petit Larousse illustré*. Paris, France : Larousse.
- Fernandez, L. (2009). *Les addictions du sujet âgé*. Paris, France : In press édition.
- Ghiglione, R., Richard, J-F. (1998). *Cours de psychologie : structures et activités*. Paris, France : Dunod.
- Godefroid, J. (2001). *Psychologie sciences humaines et sciences cognitives* (1^{ère} édition). Bruxelles, Belgique : De boeck.
- Guelfi, J.D et Rouillon, F. (2012). *Manuel de psychiatrie* (2^e éd). Paris, France : Elsevier Masson.

- Haddadi, S-D. (2001). *Contribution à l'étude de l'équilibre psychosomatique dans les dermatoses* (Thèse de doctorat inédite). Université d'Alger.
- Herry, S. (2022). *Faire face à l'addiction aux écrans : Smartphone, internet, réseaux sociaux*. Paris, France : Ellipses.
- Jumel, B. (2015). *Aide-mémoire : Troubles des apprentissage Approche intégrative*. Paris, France : Dunod.
- Lieury, A. (2010). *Psychologie pour l'enseignant*. Paris, France : Dunod.
- Meunier, J.M et coll. (2022). *Mémoire, représentations et traitements* (3^{ème} édition). Paris, France : Dunod.
- Myers, D. G. (2004). *Psychologie* (7^{ème} édition). New York, USA : Flammarion.
- Piaget, J., Inhelder, B. (1966-2006). *La psychologie de l'enfant*. Paris, France : PUF.
- Pirlot, G. (2010). *La psychanalyse des addictions*. Paris, France : Armand Colin.
- Rey, A. (1959). *Manuel test de copie et de reproduction de mémoire de figures géométriques complexes*. Paris, France : Centre de Psychologie Appliquée.
- Rossi, J.P. (2014). *Les mécanismes de l'apprentissage : Modèle et applications*. Bruxelles, Belgique : de boeck.
- Sillamy, N. (2003). *Dictionnaire de psychologie*. Paris, France : Janine Faure, Larousse.
- Tisseron, S. (2018). *Apprivoiser les écrans et grandir*. Toulouse, France : Erès.
- Stora, M et Ulpat, A. (2017). *Hyper connexion : Internet, écrans, smartphones, tablettes... ou comment le numérique a envahi nos vies*. Paris, France : Larousse.

- Twenge, J.M. (2018). *Génération internet : comment les écrans rendent nos ados immatures et déprimés*. Bruxelles, Belgique : Mardaga.
- Vauclair, J. (2004). *Développement du jeune enfant : motricité, perception, cognition*. Paris, France : éditions Belin.

Sitographie

- <https://www.lesechos.fr/industrie-services/pharmacie-sante/des-scientifiques-alertent-sur-un-boom-de-la-myopie-et-ses-facteurs-de-risques-1382926>
- <https://www.obesite.com/comprendre/definition/>
- https://www.who.int/fr/health-topics/obesity#tab=tab_1
- <https://www.education.gouv.fr/non-au-harcelement/qu-est-ce-que-e-cyberharcelement-325358>
- <https://www.unicef.org/fr.comuniqués-de-presse/un-tiers-des-jeunes-de-30-pays-victimes-harcelement-en-ligne>
- <https://www.cairn.info/revue-de-neuropsychologie-2018-3-page-232.htm?contenu=article>
- <https://www.techno.net/glossaire-definition/Neurosciences.html>
- <https://nell-associes.com/blog/quest-ce-que-les-neurosciences/>
- https://www.eugrafal.free.fr/M-Raichle/neuroscience_cerveau_03_06
- <https://www.inserm.fr/dossier/addictions/#text=Les%20addictions%20les%20fréquentes,%20C%20ectasy>
- <https://www.parents.fr/enfant/sante/enfants-dys>
- <https://www.cairn.info/l-abc-de-la-vae-9782749211091-page-112.htm>
- <http://www.techno-science.net/glossaire-definition/Connectivisme.html>
- <http://www.chusj.org/fr/soins-services/t/Troubles-de-l-apprentissage/definition/difference>
- https://www.laclassedelucie.com/?page_id=134

- <http://www.ameli.fr/assure/sante/themes/dyspraxie-enfant/symptomes-diagnostic-evolution>
- <https://www.cssdgs.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/2016/10/Les-difficultes-dapprentissage-à-lécole-Cadre-de-référence-pour-guider-lintervention>
- <https://www.ladepeche.fr/2019/06/25/les-francais-sont-de-plus-en-plus-accros-aux-ecrans,8277169.php>
- <https://www.tousalecole.fr/content/troubles-de-la-mémoire-troubles-mnésiques#toc-cons-quences-sur-la-vie-scolaire>
- <https://www.allo-ortho.com/wp-content/uploads/2019/12/enseignants-enfants-difficultés-raisonnement>
- <https://www.magicmaman.com/quels-sont-les-risques-d-une-surexposition-aux-ecrans,3637327.asp#:~:text=La%20surexposition%20entra%C3%A9ne%20des%20probl%C3%A8mes,de%20langage%20que%20les%20autres>
- http://www.rqrv.com/fr/document/outils_accueil/Fiche%20descriptive%20de%20la%20Figure%20de%20Rey%20Final.pdf
- <https://www.expertmemoire.com/guide-entretien/>
- <https://les-psychodrigues.com/lentretien-clinique-definition-cadre-objectifs/>
- <https://fr.slideshare.net/MOMOMEMO/la-methode-clinique>

Annexes

Annexe 1 : Le guide d'entretien en Kabyle

1- Guide d'entretien avec les parents

El maaloumat elrama

- Sexe (tametouth/dargaz)
- Achhal g laarmrik (m)?
- Tezwget ner tebrit ?
- Armi dachehal itekrat?
- Achehal nderya itesrit?

Axe I : Elmaaloumat ig arnane akchich/takchichth

- Amek te3eda tadisynem eta3awth ynem ?
- Amek tetem3amalet demim ?
- Emim ihede3 yedem mer arasdhedret ?
- Emim ita3 awal ?
- Emim itharik atass ?
- Amek itemramel emim wahi dwayetmas ak deyssetmas ?
- Emim/emik is3a imdoukal ?
- Dachou ihemel adyelrab emim/emik ?

Axe II : Elmmaloumat ig arnane asekhdem les écrans n imawlane ak dukchich/takchichth

- Achehal les écrans itesram gukham ?
- Achehal lewekt itet3imat ar l'écran ?
- Emim itwalikem/itwalik amara tekimet ar l'écran ?
- Neta/netath isekdam les écrans ? Aniwi ?
- Anewa ighamel adisekhdem akhter ?
- Dacho igetalay g les écrans ?
- Anwa elmohtawa igethibi akhter ?
- Anwa la3mer igebda les écrans ?

- Achehal iget3ama er l'écran ?
- Tetkontrolit lwakth n l'écran ines ?
- Emim itrespicti lwakth n l'écran ?
- Emim isekhdam les écrans lwakth lmakla ?
- Ama3a yelareb emim la télé tet3ama techral ?
- Emim is3a la télé getekhamt is nenudam ? Ma yas3a, isekhdamit ukbel nudam ?
- Emim is3a amochkil g nudam ?
- Les écrans jedlen emim ?

Axe III : Elmaaloumat ig arnane lekraya nukchich/ntakchichth d'après imawlane

- Dachou ara tenit g lekraya nemim ?
- Emim imotivé ilekraya ?
- Emim ikhedem elwajibatis wahdes nar ila win itit3awanen ?
- I3edjbam résultat nelekoul nemim ?
- Ma3a tilek arusegas iredan, amek tetwalit résultat nemim tura ?
- Tetkemimet les écrans sefsaden lekraya nemim ?

Remarque

Si la personne a anticipée spontanément sur des réponses à des questions prévues par nous chercheur dans le guide d'entretien, nous éviterons de les poser ultérieurement.

2- Guide d'entretien avec les enseignants et avec les élèves

➤ Entretien ak delechioukh

- Melmi itebdit tsekrayet akchich ayi/takchichth ayi ?
- Anta elmada iteskrayet ?
- Achehal lwekth gesmana iteskrayet niveau ayi ?
- Akchich ayi/ takchichth ayi ihrach ?
- Dachou ara tinit gl comportement nwakchich ayi g la classe ?
- Dachou ara tinit g les capacités ynes en lekraya ?
- Tetkhemit akchich ayi isara la volonté adikra ?
- Aniti les diffultés igesra ukchich ayi g lekraya ?
- Isra les difficultés n l'attention ?
- Akchich ayi izmer a dirisoni aken iglak lhal ?
- Itmimorisi facilement ayen ilaken ?
- Itparticipi et taber les camaradiynes g la classe ?
- Dacho ara tinit g le rondement scolaire ynes ?
- Tremarkit tahason na3 arlay n les capacités intellectuelles n élève ayi ?
- D'achou ilan defi nsorobat n lekraya l'élève ayi ?

➤ Entretien ak d l'élève

Informations générales

- Sexe (dakchi/ takchichth)
- Achhal g laarmrik?
- Tes3i ayetmak deysetmak ?
- Achhal amkanit gukham ?
- Achhal itekaret ?

Axe I : Asekhdem les écrans rur akchich/takchichth

- Imawlanik s3an les smartphones ?
- Tesekhdamet les smartphones nimawlanik.

- Tes3it un smartphone ner la tablette daglakh ? anwa l'écran itesekhdamet akther?
- Tesri l'accès ar l'internet ?
- Tesri l'écran gtekhamtik ?
- Melmi itessakhdamet l'écran ?
- Achhal swaye3 itet3imat ar les écrans degwas ?
- Dachou itetwalit g les écrans ?
- Tetwalit ayen ilat violents mara wlach babak ak d yemmak ? Bla merelme imawlanikh ?
- Tela3bet les jeux en ligne wahdek ner dehed niten ?
- Anwa le jeu en ligne itethibit atlarbat dimdokalikh ?
- Tesekhdamet les écrans wahi dimdoukalikh ?
- Imawlanikh ekarnekh adeskhedmet les écrans ? Iwacho ?
- Imawlanikh tlimitayenakh lwekhth n les écrans ? Iwacho ?
- Dachou itethibit atkhedmet ?
- Tethibit at3elt le sport, atekrat tiktabine, atdesinit ner ateskhedmet les écrans ?

Axe II : Le coté nelralakath n l'élève

- Telerbat delwachoul niten g quartier ?
- Tesrit imdoukal g la classe wahi menho itetl3ibet ? Dacho itel3ibem ?
- Tesekhdamet ayen tetwalit g les écrans mara tetl3ibet dimdukalkh ?
- Amek tekhedmet amara tena3et wahi dimdukalkh ?

Axe III : Les difficultés lekraya

- Tethibit atrouhet ar l'école ?
- Anta el mada itehibit akhter ?
- Tes3it esorobat g khera n lmawad ? Anita ?
- Tethusut imanik taryit w tfechlet g la classe ? Iwacho ?
- Mara teseffham techikhet dars tefehmet ?

- Mu tefhimet a3a tekaret as itechikhet aket3awded ?
- Achehal itetawit g lmawad nuheput d uchfay ?
- Achhal tetawit griadiath ?
- Tekhedmet elwajibat ik wahdek ? Ne3 ila wiketrawanen ?
- Tekhedmet edourous elidafia ?
- Imawlanik ke3en akh ruh atekrat g ukham ?
- Dachho iteb3i atkhedmet amera tumruret ?

Remarque

Si la personne a anticipée spontanément sur des réponses à des questions prévues par nous chercheur dans le guide d'entretien, nous éviterons de les poser ultérieurement.

Annexe 2 : Les bulletins scolaires

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية		
وزارة التربية الوطنية	كشف تقويم نتائج: الفصل الأول	مديرية التربية لولاية بجاية
مدرسة الشهيد شاذلي راجح - بجاية	الاسم : إيمان	السنة الدراسية: 2022-2023
اللقب :	القسم: رابعة ابتدائي 02	تاريخ ومكان الميلاد :
		القسم المعاد

الملاحظات	معدل المادة	علامات الإختبار	معدل التقويم المستمر	التقويم المستمر					المواد
				المحفوظات	الإملاء	التعبير الشفوي	فهم المنطوق	القراءة	
عمل ناقص	3.20	1.00	5.40	6.00	4.00	7.00	5.00	5.00	اللغة العربية
Cwiya kan	4.45	3.50	5.40	5.00	6.00	5.00	6.00	5.00	اللغة الأمازيغية
insuffisant	4.60	4.00	5.20	10.00	4.00	4.00	4.00	4.00	اللغة الفرنسية
عمل ناقص	3.00	3.00	--	--	--	--	--	--	الرياضيات
عمل حسن	6.50	6.50	--	--	--	--	--	--	التربية الإسلامية
عمل ناقص	4.00	4.00	--	--	--	--	--	--	ت العلية و التكنولوجيا
عمل حسن	7.00	7.00	--	--	--	--	--	--	التربية المدنية
عمل حسن	6.00	6.00	--	--	--	--	--	--	التاريخ والجغرافيا
عمل جيد	8.50	8.50	--	--	--	--	--	--	التربية التشكيلية
عمل حسن	6.00	6.00	--	--	--	--	--	--	التربية الموسيقية
عمل جيد جدا	9.00	9.00	--	--	--	--	--	--	ت البدنية والرياضية
المعدل الفصلي : 5.66/10			المجموع العام : 62.25			عدد الغيابات 0 سا			
المعدل السنوي : /			ملاحظات عامة						
أستاذ اللغة الفرنسية			أستاذ اللغة الأمازيغية			أستاذ اللغة العربية			

مدير المدرسة الابتدائية (اللقب ، الاسم ، الختم و الامضاء)

حرر ب: بجاية في: 2023/05/24



1101306010392100



لا تسلم الا نسخة واحدة من هذا الكشف

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية		
وزارة التربية الوطنية	كشف تقويم نتائج الفصل الثاني	مديرية التربية لولاية بجاية
مدرسة الشهيد شاذلي رايح - بجاية	الاسم : إيمان	السنة الدراسية : 2022-2023
اللقب :	القسم : رابعة ابتدائي 02	تاريخ ومكان الميلاد
		القسم المعاد

الملاحظات	معدل المادة	علامات الإختبار	معدل التقويم المستمر	التقويم المستمر					المواد
				المحفوظات	الإملاء	التعبير الشفوي	فهم المنطوق	القراءة	
--	2.45	1.50	3.40	1.00	1.00	5.00	5.00	5.00	اللغة العربية
Telha	5.00	5.00	5.00	5.00	5.00	5.00	5.00	5.00	اللغة الأمازيغية
insuffisant	2.40	1.00	3.80	2.00	2.00	5.00	5.00	5.00	اللغة الفرنسية
--	4.50	4.50	--	--	--	--	--	--	الرياضيات
--	1.50	1.50	--	--	--	--	--	--	التربية الإسلامية
عمل ناقص جدا	1.00	1.00	--	--	--	--	--	--	ت العلمية و التكنولوجيا
عمل ناقص جدا	1.00	1.00	--	--	--	--	--	--	التربية المدنية
عمل غير كاف	3.00	3.00	--	--	--	--	--	--	التاريخ و الجغرافيا
عمل جيد	7.00	7.00	--	--	--	--	--	--	التربية التشكيلية
أداء متوسط	5.50	5.50	--	--	--	--	--	--	التربية الموسيقية
عمل جيد	8.00	8.00	--	--	--	--	--	--	ت البدنية والرياضية
المعدل الفصلي : 3.76/10			المجموع العام : 41.35			عدد الغيابات 0 سا			
المعدل السنوي : /			ملاحظات عامة						
أستاذ اللغة الفرنسية :			أستاذ اللغة الأمازيغية :			أستاذ اللغة العربية :			

مدير المدرسة الابتدائية (اللقب : الاسم، الختم و الامضاء)

حرر بـ: بجاية في : 2023/05/07



1101306010192100



الولاية : بجاية

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية		
وزارة التربية الوطنية	كشف تقويم نتائج الفصل الأول	مديرية التربية لولاية بجاية
مدرسة الشهيد شاذلي راجح - بجاية	الاسم : سفيان	السنة الدراسية: 2022-2023
اللقب :	القسم : رابعة ابتدائي 02	تاريخ ومكان الميلاد :
		القسم المعاد

الملاحظات	معدل المادة	علامات الإختبار	معدل التقويم المستمر	التقويم المستمر					المواد
				المحفوظات	الإملاء	التعبير الشفوي	فهم المنطوق	القراءة	
عمل ناقص	3.45	1.00	5.90	10.00	3.00	6.50	5.00	5.00	اللغة العربية
Cwiya kan	3.95	2.00	5.90	5.00	5.00	6.00	6.50	7.00	اللغة الأمازيغية
insuffisant	3.65	3.50	3.80	6.00	4.00	4.00	2.00	3.00	اللغة الفرنسية
عمل ناقص	1.00	1.00	--	--	--	--	--	--	الرياضيات
عمل جيد	8.00	8.00	--	--	--	--	--	--	التربية الإسلامية
عمل ناقص	4.50	4.50	--	--	--	--	--	--	ت العلمية و التكنولوجيا
عمل ناقص	4.50	4.50	--	--	--	--	--	--	التربية المدنية
عمل حسن	6.50	6.50	--	--	--	--	--	--	التاريخ والجغرافيا
عمل حسن	7.00	7.00	--	--	--	--	--	--	التربية التشكيلية
عمل ممتاز	10.00	10.00	--	--	--	--	--	--	التربية الموسيقية
عمل جيد جدا	9.00	9.00	--	--	--	--	--	--	ت البدنية والرياضية
المعدل الفصلي : 5.60/10			المجموع العام : 61.55			عدد الغيابات 0 سا			
المعدل السنوي : /			ملاحظات عامة						
أستاذ اللغة الفرنسية :			أستاذ اللغة الأمازيغية			أستاذ اللغة العربية :			

مدير المدرسة الابتدائية (اللقب ، الاسم، الختم و الامضاء)

حرر ب: بجاية في: 2023/05/24



5001302500041700



لا تسلم الا نسخة واحدة من هذا الكشف

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية		
وزارة التربية الوطنية	كشف تقويم نتائج الفصل الثاني	مدرسة التربية لولاية بجاية
مدرسة الشهيد شاذلي رايح - بجاية	الاسم : سلفيان	السنة الدراسية : 2022-2023
اللقب :	القسم : رابعة ابتدائي 02	تاريخ ومكان الميلاد :
		القسم المعاد

الملاحظات	معدل المادة	علامات الإختبار	معدل التقويم المستمر	التقويم المستمر					المواد
				المحفوظات	الإملاء	التعبير الشفوي	فهم المنطوق	القراءة	
--	2.40	1.00	3.80	4.00	1.00	5.00	4.50	4.50	اللغة العربية
Yelha	5.10	5.00	5.20	5.00	5.00	5.00	5.00	6.00	اللغة الأمازيغية
insuffisant	2.70	3.00	2.40	2.00	1.00	3.00	3.00	3.00	اللغة الفرنسية
--	4.00	4.00	--	--	--	--	--	--	الرياضيات
--	2.50	2.50	--	--	--	--	--	--	التربية الإسلامية
عمل ناقص جدا	1.00	1.00	--	--	--	--	--	--	ت العلوم والتكنولوجيا
عمل ناقص جدا	1.00	1.00	--	--	--	--	--	--	التربية المدنية
عمل ناقص جدا	2.00	2.00	--	--	--	--	--	--	التاريخ والجغرافيا
عمل جيد	7.50	7.50	--	--	--	--	--	--	التربية التشكيلية
أداء حسن	7.00	7.00	--	--	--	--	--	--	التربية الموسيقية
عمل جيد	8.00	8.00	--	--	--	--	--	--	ت البدنية والرياضية
المعدل الفصلي : 3.93/10			المجموع العام : 43.20			عدد الغيابات 0 سا			
المعدل السنوي : /			ملاحظات عامة						
أستاذ اللغة الفرنسية :			أستاذ اللغة الأمازيغية :			أستاذ اللغة العربية :			

حرر بن بجاية في : 2023/05/07



5001301300011700

لا يمكن استرجاع هذا الكتيب



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية		
وزارة التربية الوطنية	كشف تقويم نتائج الفصل الأول	مديرية التربية لولاية بجاية
مدرسة الشهيد شاذلي راجح - بجاية		السنة الدراسية: 2022-2023
اللقب :	الاسم : ملاك	تاريخ ومكان الميلاد :
	القسم : رابعة ابتدائي 02	القسم المعاد

الملاحظات	معدل المادة	علامات الإختبار	معدل التقويم المستمر	التقويم المستمر					المواد
				المحفوظات	الإملاء	التعبير الشفوي	فهم المنطوق	القراءة	
عمل ناقص	3.50	2.00	5.00	6.00	4.00	5.00	5.00	5.00	اللغة العربية
Cwiya kan	4.65	3.00	6.30	5.00	7.00	7.00	6.50	6.00	اللغة الأمازيغية
passable	6.75	5.50	8.00	10.00	7.00	7.00	8.00	8.00	اللغة الفرنسية
عمل ناقص	4.50	4.50	--	--	--	--	--	--	الرياضيات
عمل حسن	6.50	6.50	--	--	--	--	--	--	التربية الإسلامية
عمل ناقص	3.00	3.00	--	--	--	--	--	--	ت العلمية والتكنولوجيا
عمل ناقص	2.50	2.50	--	--	--	--	--	--	التربية المدنية
عمل حسن	7.50	7.50	--	--	--	--	--	--	التاريخ والجغرافيا
عمل حسن	7.50	7.50	--	--	--	--	--	--	التربية التشكيلية
عمل حسن	6.00	6.00	--	--	--	--	--	--	التربية الموسيقية
عمل جيد جدا	9.00	9.00	--	--	--	--	--	--	ت البدنية والرياضية
المعدل الفصلي : 5.58/10			المجموع العام : 61.40			عدد الغيابات 0 سا			
المعدل السنوي : /			ملاحظات عامة						
أستاذ اللغة الفرنسية :			أستاذ اللغة الأمازيغية :			أستاذ اللغة العربية :			

مدير المدرسة الابتدائية (اللقب ، الاسم، الختم و الامضاء)

حرر بـ: بجاية في: 2023/05/24



1101306010471500



لا تسلّم إلا نسخة واحدة من هذا الكشف

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية		
مديرية التربية لولاية بجاية	كثف تقويم نتائج الفصل الثاني	وزارة التربية الوطنية
السنة الدراسية : 2022-2023		مدرسة الشهيد شاذلي راجح - بجاية
تاريخ ومكان الميلاد :	الاسم : ملاك	اللقب :
القسم المعاد	القسم : رابعة ابتدائي 02	

الملاحظات	معدل المادة	علامات الإختبار	معدل التقويم المستمر	التقويم المستمر					المواد
				المحفوظات	الإلقاء	التعبير الشفوي	فهم المتطوق	القراءة	
--	3.00	1.50	4.50	7.00	1.00	4.00	5.00	5.50	اللغة العربية
Txus	4.00	3.00	5.00	5.00	5.00	5.00	5.00	5.00	اللغة الأمازيغية
PASSABLE	5.00	3.00	7.00	7.00	7.00	7.00	7.00	7.00	اللغة الفرنسية
--	4.00	4.00	--	--	--	--	--	--	الرياضيات
--	4.00	4.00	--	--	--	--	--	--	التربية الإسلامية
عمل ناقص جدا	1.00	1.00	--	--	--	--	--	--	تكنولوجيا المعلومات والتكنولوجيا
عمل ناقص جدا	2.50	2.50	--	--	--	--	--	--	التربية المدنية
عمل ناقص جدا	2.00	2.00	--	--	--	--	--	--	التاريخ والجغرافيا
عمل جيد	8.50	8.50	--	--	--	--	--	--	التربية التشكيلية
أداء جيد جدا	9.00	9.00	--	--	--	--	--	--	التربية الموسيقية
عمل جيد	8.00	8.00	--	--	--	--	--	--	تربية البدنية والرياضة
المعدل الفصلي : 4.64/10			المجموع العام : 51.00			عدد الغيابات 0 سا			
المعدل السنوي : /			ملاحظات عامة						
أستاذ اللغة الفرنسية :			أستاذ اللغة الأمازيغية :			أستاذ اللغة العربية :			

مدير المدرسة الابتدائية (اللقب ، الاسم ، الختم و الامضاء)

حرر ببجاية في : 2023/05/07



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية		
وزارة التربية الوطنية	كشف تقويم نتائج الفصل الأول	مديرية التربية لولاية بجاية
مدرسة الشهيد شابي رايح - بجاية		السنة الدراسية: 2022-2023
اللقب :	الاسم : أمير	تاريخ ومكان الميلاد :
	القسم : رابعة ابتدائي 02	القسم المعاد

الملاحظات	معدل المادة	علامات الإختبار	معدل التقويم المستمر	التقويم المستمر					المواد
				المحفوظات	الإملاء	التعبير الشفوي	فهم المنطوق	القراءة	
عمل غير كاف	4.40	4.00	4.80	4.00	3.00	6.00	6.00	5.00	اللغة العربية
Cwiya kan	3.95	2.00	5.90	6.00	5.50	6.00	5.50	6.50	اللغة الأمازيغية
insuffisant	2.35	1.50	3.20	2.00	5.00	5.00	1.00	3.00	اللغة الفرنسية
عمل متوسط	5.50	5.50	--	--	--	--	--	--	الرياضيات
عمل حسن	7.50	7.50	--	--	--	--	--	--	التربية الإسلامية
عمل متوسط	5.00	5.00	--	--	--	--	--	--	ت العلمية و التكنولوجيا
عمل جيد	8.00	8.00	--	--	--	--	--	--	التربية المدنية
عمل حسن	7.50	7.50	--	--	--	--	--	--	التاريخ و الجغرافيا
عمل جيد	8.00	8.00	--	--	--	--	--	--	التربية التشكيلية
عمل حسن	6.00	6.00	--	--	--	--	--	--	التربية الموسيقية
عمل جيد جدا	9.00	9.00	--	--	--	--	--	--	ت البدنية والرياضية
المعدل الفصلي : 6.11/10			المجموع العام : 67.20			عدد الغيابات 0 سا			
المعدل السنوي : /			ملاحظات عامة						
أستاذ اللغة الفرنسية :			أستاذ اللغة الأمازيغية :			أستاذ اللغة العربية :			

مدير المدرسة الابتدائية (اللقب ، الاسم ، الختم و الامضاء)

حرر ب: بجاية في: 2023/05/24



1001206010023100



لا تسلق الا نسخة واحدة من هذا الكشف

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية		
وزارة التربية الوطنية	كشف نفوس نتائج الفصل الثاني	مديرية التربية لولاية بجاية
مدرسة الشهيد شاذلي رايح - بجاية	الاسم : أمير	السنة الدراسية : 2022-2023
اللقب :	القسم : رابعة ابتدائي 02	تاريخ ومكان الميلاد :
		القسم المعاد

الملاحظات	معدل المادة	علامات الإختبار	معدل التقييم المستمر	التقييم المستمر					المواد
				المحفوظات	الإملاء	التعبير الشفوي	فهم المنطوق	القراءة	
--	3.10	1.00	5.20	9.00	3.50	4.00	5.00	4.50	اللغة العربية
Ixus	3.50	2.00	5.00	6.00	5.00	5.00	4.00	5.00	اللغة الأمازيغية
insuffisant	2.00	1.00	3.00	1.00	2.00	4.00	4.00	4.00	اللغة الفرنسية
--	4.00	4.00	--	--	--	--	--	--	الرياضيات
--	5.00	5.00	--	--	--	--	--	--	التربية الإسلامية
عمل ناقص جدا	2.00	2.00	--	--	--	--	--	--	ت العلمية والتكنولوجيا
عمل ناقص جدا	2.50	2.50	--	--	--	--	--	--	التربية المدنية
عمل غير كاف	3.50	3.50	--	--	--	--	--	--	التاريخ والجغرافيا
عمل جيد	7.50	7.50	--	--	--	--	--	--	التربية التشكيلية
أداء ممتاز	10.00	10.00	--	--	--	--	--	--	التربية الموسيقية
عمل جيد	8.00	8.00	--	--	--	--	--	--	ت البدنية والرياضية
المعدل الفصلي : 4.65/10			المجموع العام : 51.10			عدد الغيابات 0 سا			
المعدل السنوي : /			ملاحظات عامة						
أستاذ اللغة الفرنسية			أستاذ اللغة الأمازيغية :			أستاذ اللغة العربية :			

مدير المدرسة الابتدائية (اللقب ، الاسم ، الختم و الامضاء)

حرر بـ: بجاية في: 2023/05/07

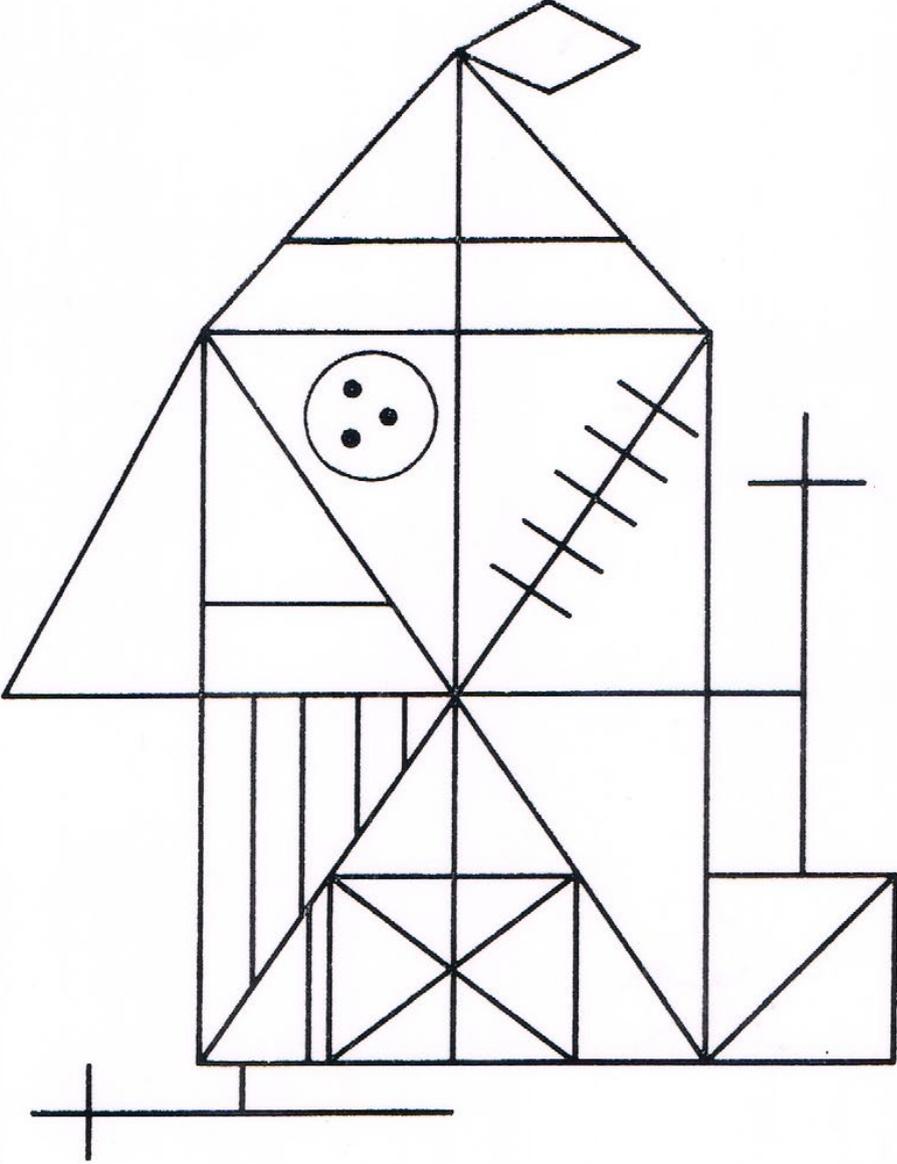


1001206010021100



لا تعيد الا نسخة واحدة من هذه النسخة

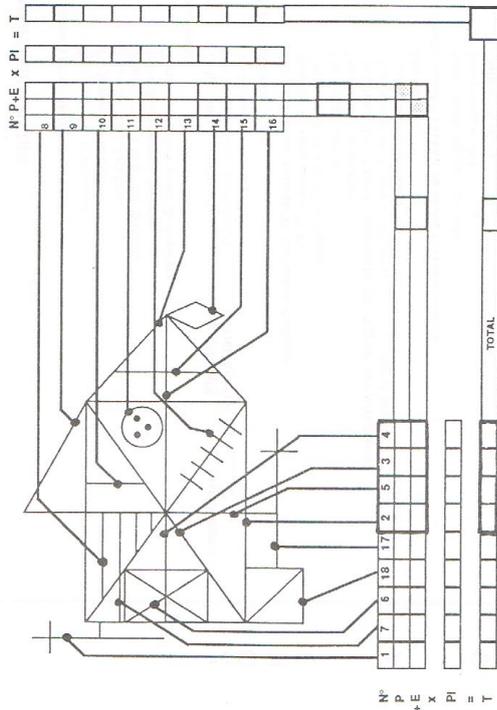
Annexe 3 : La planche de la FCR



Annexe 4 : La feuille de dépouillement de la FCR

FEUILLE DE DEPOUILLEMENT DE LA FIGURE DE REY FIGURE A - COPIE

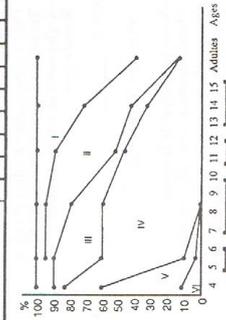
NOM : AGE : DATE :
 PRENOM : CLASSE : Temps de pause :
 Qi :



RESULTATS

SCORES	CENTILES
TYPE	50
RICHESSE	
EXACTITUDE	
TEMPS	

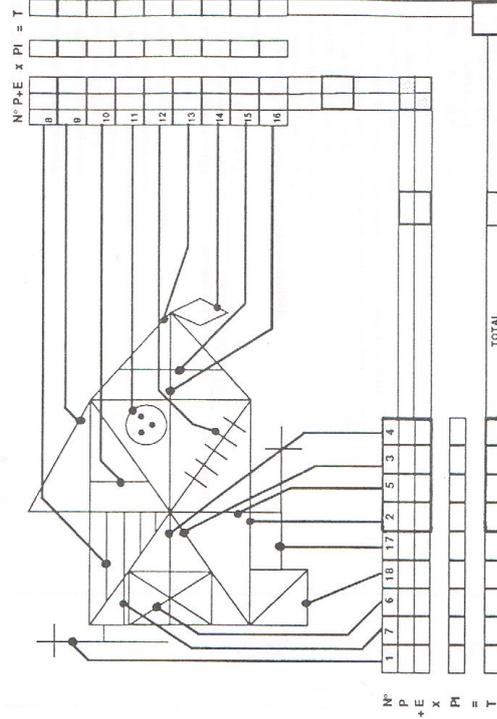
COMMENTAIRES



LES EDITIONS DU CENTRE DE PSYCHOLOGIE APPLIQUEE 25, rue de la Plaine 75980 PARIS CEDEX 20
 Copyright © 1993 par les ECPA. Tous droits réservés.

FEUILLE DE DEPOUILLEMENT DE LA FIGURE DE REY FIGURE A - MÉMOIRE

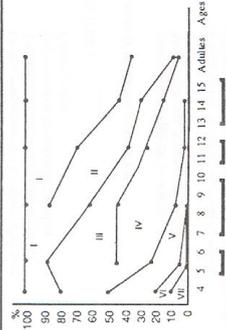
NOM : AGE : DATE :
 PRENOM : CLASSE : Temps de pause :
 Qi :



RESULTATS

SCORES	CENTILES
TYPE	50
RICHESSE	
EXACTITUDE	
TEMPS	

COMMENTAIRES



LES EDITIONS DU CENTRE DE PSYCHOLOGIE APPLIQUEE 25, rue de la Plaine 75980 PARIS CEDEX 20
 Copyright © 1993 par les ECPA. Tous droits réservés.

FEUILLE DE DEPOUILLEMENT QUALITATIF
FIGURE DE REY
MEMOIRE

Evolution entre
Copie et Mémoire
+ = -

ELEMENTS QUALITATIFS

I. COMPORTEMENT PENDANT LE TEST

- Intégration des consignes
- Parle pendant la tâche
- Exprime ses difficultés
- Manifeste de l'angoisse, du stress
- Instabilité comportementale
- Temps de latence avant de dessiner

II. GRAPHISME

- Taille : macrographie (0) _____ ; micrographie (0) _____ ; (par élément)
- Précision du trait : tremblé (0) _____ ; arrêté imprécis (0) _____
- Maladresse graphique (P P)

III. STRUCTURATION

- Existence d'une méthode de réalisation évidente
- Absence de structuration (P P)
- Nature de la structuration retenue
- Existence d'armatures
- Existence d'enveloppes
- Traitement des éléments accessoires par rapport aux principaux
- Changement de couleurs : fréquent _____ ; rare et suscité _____
- Fragmentation des traits (0)
- Déformation (0)

IV. ELEMENTS AVANT VALEUR DE SIGNE PSYCHOLOGIQUE

- Signes pathologiques patents
- Interprétation (P P)
- Inattention (P P)
- Simplification (P P)
- Persévérations (P P)
- Déplacements
- Nombre d'omissions
- Redressement, Rotation
- Substitution
- Surcharges ou Ratures
- Additions
- Morcellement global
- Elements isolés non-rattachés à la figure
- Intersection des axes (centre)
- Doubles parois
- Oublis remarquables à valeur affective
- Traitement des traits rythmés (12, 8)
- Régression à un schéma familial
- Remplissage

SOMME DES P = _____

O = _____

V. CRITERES D'INTERPRETATION P.E.I.

- Saisie épisodique de la réalité
- Manifestations diverses d'impulsivité (type :)
- Manque de précision
- Insuffisance de conduite récapitulative
- Incapacité de traiter une figure sans signification

FEUILLE DE DEPOUILLEMENT QUALITATIF
FIGURE DE REY
COPIE

ELEMENTS QUALITATIFS

I. COMPORTEMENT PENDANT LE TEST

- Intégration des consignes
- Parle pendant la tâche
- Exprime ses difficultés
- Manifeste de l'angoisse, du stress
- Instabilité comportementale
- Temps de latence avant de dessiner

II. GRAPHISME

- Taille : macrographie (0) _____ ; micrographie (0) _____ ; (par élément)
- Précision du trait : tremblé (0) _____ ; arrêté imprécis (0) _____
- Maladresse graphique (P P)

III. STRUCTURATION

- Existence d'une méthode de réalisation évidente
- Absence de structuration (P P)
- Nature de la structuration retenue
- Existence d'armatures
- Existence d'enveloppes
- Traitement des éléments accessoires par rapport aux principaux
- Changement de couleurs : fréquent _____ ; rare et suscité _____
- Fragmentation des traits (0)
- Déformation (0)

IV. ELEMENTS AVANT VALEUR DE SIGNE PSYCHOLOGIQUE

- Signes pathologiques patents
- Interprétation (P P)
- Inattention (P P)
- Simplification (P P)
- Tendence (active) à la symétrie (P P)
- Persévérations (P P)
- Déplacements
- Nombre d'omissions
- Redressement, Rotation
- Substitution
- Surcharges ou Ratures
- Additions
- Morcellement global
- Elements isolés non-rattachés à la figure
- Intersection des axes (centre)
- Doubles parois
- Oublis remarquables à valeur affective
- Traitement des traits rythmés (12, 8)
- Régression à un schéma familial
- Remplissage

SOMME DES P = _____

O = _____

V. CRITERES D'INTERPRETATION P.E.I.

- Saisie épisodique de la réalité
- Manifestations diverses d'impulsivité (type :)
- Manque de précision
- Insuffisance de conduite récapitulative
- Incapacité de traiter une figure sans signification

Z O N E A C O L L E R

Z O N E A C O L L E R

Résumé

Cette étude intitulée « Surexposition aux écrans et difficultés d'apprentissage scolaire » avait pour objectif d'investiguer de près l'utilisation excessive des écrans qui engendre des difficultés d'apprentissage scolaire chez les enfants scolarisés (en période de latence 10- 11 ans). Cette recherche s'est basée sur une pré-enquête et une enquête qui se sont déroulées au sein de l'école primaire CHAIBI Rabah de Sidi Ali Labhar, wilaya de Béjaia. On a utilisé l'entretien semi directif et la Figure Complexe de Rey comme outils pour collecter des données pertinentes au près de nos quatre cas d'étude ; leurs parents et leurs enseignants.

Mots clés

Addiction, surexposition, écrans, difficultés d'apprentissage scolaire.

Abstract

This study entitled “ Overexposure to screens and learning difficulties at school” aimed to closely investigate the excessive use of screens, which causes learning difficulties in school (children in the latency period 10- 11 years old). This research was based on a pre-survey and a survey that took place in the CHAIBI Rabah primary school in Sidi Ali Labhar, wilaya of Béjaia. We used the semi-structured interview and the Complexe Figure of Rey as tools to collect relevant data from our four case studies, their parents and teachers.

Key words

Addiction, overexposure, screens, school learning difficulties.